

Oran : le propriétaire d'une bijouterie assassiné lors d'un hold-up

Lire l'article de Rachid Boutlelis page 12

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

SELON LA REVUE EL-DJEICH
**L'Algérie ciblée par
des parties étrangères** P. 4

SELON LES PROFESSIONNELS La hausse des prix des véhicules d'occasion risque de durer

Lire l'article de R. N. page 2



SOMMET AFRICAIN DES CHEFS D'ETATS
ET DE GOUVERNEMENTS
**Crise sanitaire et acquisition
du vaccin anti-COVID
comme cheval de bataille**

Lire l'article de Ghania Oukazi page 4



ALIMENTATION
EN EAU
**Instructions
pour éviter les
perturbations durant
le Ramadhan et
la saison estivale** P. 3

GRÈVE DES CONCESSIONNAIRES PRIVÉS
CHARGÉS DE LA COLLECTE

**Plusieurs quartiers d'Oran
croulent sous les ordures**

Lire l'article de K. Assia page 11

Selon les professionnels La hausse des prix des véhicules d'occasion risque de durer

Les prix des véhicules d'occasion ne cessent d'augmenter en raison de la faiblesse de l'offre sur le marché. Une hausse qui risque de durer, malgré l'annonce de la relance de l'activité d'importation des véhicules neufs, selon des professionnels du secteur et des associations de consommateurs, contactés par l'APS.

R. N.

Pour le président de l'Organisation Algérienne de Protection et d'Orientation du Consommateur et de son Environnement (APOCE), Mustapha Zebdi, la hausse des prix des véhicules d'occasion a connu son pic à partir du 2^e semestre 2020. Selon lui, la baisse ou la stabilisation des prix des véhicules d'occasion ne sera palpable que si l'offre sur les véhicules neufs est plus compétitive que celles des véhicules d'occasion, avec l'importation de véhicules à des coûts raisonnables à la portée des bourses moyennes. Ce qui, ajoute-t-il, ne sera pas évident du fait des charges supplémentaires auxquelles seront soumis les importations de véhicules neufs, citant une taxe de 35%, le retour de la TVA à 19% ou encore la hausse des prix du transport maritime. Pour sa part, le fondateur du site «largus.dz», Mourad Saadi, a évoqué le principe de l'offre et la demande pour expliquer la hausse des prix des véhicules d'occasion. Il explique que l'offre n'était

pas conséquente depuis pratiquement 2017, estimant que les quelques 400.000 véhicules produits entre 2014 et 2019 par les usines de montage implantées en Algérie et représentants huit marques (Renault, Dacia, Volkswagen, Audi, Seat, Skoda, Kia et Hyundai) étaient loin de répondre aux besoins du marché. Selon M. Saadi, le volume de véhicules qui seront importés en utilisant les 2 milliards de dollars annoncés par le ministre de l'Industrie, soit entre 120.000 et 150.000 voitures touristiques, «ne suffiraient pas à répondre aux besoins d'un marché local d'un volume de 400.000 véhicules par an, en moyenne». Concluant que l'importation des véhicules neufs n'engendrerait pas de baisse significative du prix des voitures d'occasion. Par ailleurs, selon les professionnels, la hausse des prix des véhicules d'occasion peut atteindre 12% par rapport aux anciens prix showroom (prix des véhicules neufs). A titre d'exemple, un modèle très demandé d'une marque coréenne immatriculé en 2019, affiche le prix de

2.250.000 DA au marché d'occasion, alors qu'il était disponible chez les concessionnaires au prix de 2.130.000 DA, soit une hausse de plus de 5,5%.

Un chauffeur de taxi habitué à changer régulièrement de voiture s'est montré surpris de constater que le prix d'un modèle emblématique d'une marque française immatriculé en 2019 soit proposé à 1.810.000 DA, alors qu'il était facturé, à sa sortie d'usine, à 1.619.000 DA.

Ce que ce professionnel a justifié auprès de l'aps, par une offre modeste sur le marché vu que personne ne veut céder son véhicule tant que la disponibilité des voitures neuves n'est pas assurée.

Un jeune cadre rencontré chez un revendeur a dénoncé la «spéculation» pratiquée par certaines personnes spécialisées dans la revente des véhicules d'occasion qui «se sont approvisionnés» avant la rupture des stocks au niveau des showrooms des différentes marques pour imposer leur prix, maintenant que l'offre est très faible. Il a, d'ailleurs, étayé sa thèse en évoquant des véhicules immatriculés en 2020 affichant un kilométrage «insignifiant» et proposés par certains revendeurs, s'interrogeant sur l'origine de ces véhicules vu que l'activité de montage automobile en Algérie a cessé en 2019.

Le vice-président de la Confédération helvétique à Alger

Le vice-président de la Confédération helvétique, chef du Département fédéral des Affaires étrangères, M. Ignazio Cassis, effectue une visite de travail en Algérie, du 7 au 9 février, à l'invitation du ministre des Affaires étrangères, M. Sabri Boukadoum, a indiqué dimanche un communiqué du ministère.

Ce déplacement s'inscrit dans le cadre de la consolidation des liens de coopération entre l'Algérie et la Suisse et constitue une importante occasion pour les deux parties d'exprimer leur volonté politique de réunir toutes les conditions nécessaires qui permettent de lever toutes les entraves et donner un nouveau souffle au partenariat et à la coopération bilatérale dans toutes ses dimensions, a précisé le ministère.

Cette visite sera une occasion pour les deux chefs de la diplomatie algérienne et suisse de passer en revue les axes prioritaires de la coopération bilatérale et d'envisager les principales échéances à venir permettant la relance de la dynamique des relations bilatérales entre les deux pays notamment sur le plan économique.

Les questions d'actualité régionale et internationale, en particulier, les évolutions récentes au Sahara Occidental et la situation en Libye et au Mali, seront au centre des discussions entre les deux ministres. Dans le cadre de sa visite, le Conseiller fédéral suisse ainsi que la délégation qui l'accompagne auront des rencontres avec d'autres hauts responsables politiques et seront reçues par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a ajouté le ministère des Affaires étrangères.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Dans quelques jours, le 22 février, l'Algérie célèbrera le 2^e anniversaire du Hirak. Officiellement, le 22 février a été décrété «Journée nationale de la fraternité et de la cohésion peuple-armée», mais cela n'empêche pas certains de multiplier les appels à manifester en ce jour à travers les réseaux sociaux et certaines tribunes satellitaires. Entendre à travers ces appels une reprise des manifestations populaires pour de bon, comme au bon vieux temps, et non célébrer cette journée tranquillement, faire le bilan de ce qui a été réalisé et ce qui reste encore, pour reprendre le lendemain la vie quotidienne en toute sérénité. C'était le cas il y a une année, où les mêmes appels fleurissaient sur les réseaux sociaux, à la veille de la célébration du premier anniversaire du déclenchement du Hirak, qui a conduit à l'annulation du 5^e mandat, le lancement des procès anti corruption incriminant les anciens pontes du système et le retour vers la légalité constitutionnelle à travers les élections présidentielles du 12 décembre 2019. Le 22 février 2020, donc, les citoyens ont été nombreux à sortir dans la rue, renouer avec les marches populaires, mais les choses sont rentrées dans l'ordre le lendemain, provoquant une grande frustration chez ceux qui misaient sur un retour du Hirak pour de bon. Ils sont les mêmes à revenir à la charge une année plus tard, avec les mêmes appels à manifester et avec le même espoir de revenir en arrière pour retrouver le Hirak d'antan.

Pourquoi attendre toujours cette occasion pour appeler à manifester et ne pas le faire au courant des autres jours de l'an ? Pour profiter de la symbolique de la journée nationale, qui appartient à tous les Algériens, et qui sera forcément célébrée par l'ensemble de la population, afin de dire qu'on a réussi à mobiliser ? L'heure est, donc, toujours grave. Même si l'échec premier, ou les échecs répétés des tentatives de recréer l'atmosphère des marches gran-

**Revenir en arrière
ou aller de l'avant ?**

dioses laisse peu de place à un quelconque changement du topo. Comment pourrait-on convaincre les Algé-

riens à renouer avec les manifestations de rue quand le retour du Hirak est attendu, espéré avec ardeur, par des «internauts» marocains et autres mouvements sionistes qui vouent une haine sans paille à l'Algérie ? La revendication des droits est un principe qui ne peut faire aucune opposition, mais appeler à une révolution, par ces temps difficiles, c'est la perte du pays qu'on souhaite. C'est dans cet esprit que l'éditorial du dernier numéro de la revue «El Djeich» vient rappeler qu'il y a tout intérêt de placer l'Algérie au-dessus de tout, à un moment où le pays est «ciblé par des parties étrangères», souligne-t-il. Le fait que le peuple algérien ait «adhéré avec conviction à l'édification d'une nouvelle Algérie, puissante et souveraine», n'a pas été, souligne l'éditorialiste d'«El Djeich», du goût de «certaines parties ennemies qui ont commencé à agiter leurs pions et instruit certaines voix malintentionnées, servant des agendas extérieurs connus de tous, à s'élever dans le but de s'approprier les revendications légitimes du peuple et de distiller leur venin dans une tentative de plonger le pays dans le chaos et de brouiller les cartes». Non sans exhorter les partis politiques et les associations de la société civile, en cette conjoncture précise, à assumer leurs responsabilités et jouer pleinement leur rôle en matière d'encadrement de la société, afin de créer une culture de militantisme authentique afin de barrer le chemin à tous ceux qui cherchent à pêcher en eaux troubles. Où en est-on au fait avec les projets, dont parlaient certains partis et figures de ce mouvement, visant à fédérer le Hirak en mouvement politique ou en force d'opposition et de proposition ? Il est primordial de donner un souffle nouveau au Hirak dans un cadre organisé de militantisme permanent, imperturbable et non perturbateur, en faveur de la démocratie et de l'Etat de droit.

KHLASTLEK L'INTERNET?!

FlexyNET



DIRI BIHA STORY!
Disponible sur Djazzy App

DISPONIBLE SUR Google Play | Téléchargez dans l'App Store

internet.djazzy.dz ou en composant *707#

DJEZZY
جازي

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

**Insuline de dernière génération
L'Algérie pourra
être autonome d'ici 2022**
**La production de vaccin anti-Covid-19 en
Algérie se précise. Intervenant hier sur
les ondes de la Radio nationale, le
ministre de l'Industrie pharmaceutique
Lotfi Benbahmed a indiqué que**
**«le partenariat avec les Russes dans
le domaine de la santé va permettre à
l'Algérie de produire, non seulement le
vaccin anti Covid-19, mais aussi d'autres
vaccins importants», a-t-il déclaré.**

El-Houari Dilmi

« Parmi les objectifs primordiaux de l'Algérie, à travers ce partenariat, c'est d'assurer sa souveraineté sanitaire, en assimilant et intégrant les nouvelles technologies », a précisé le ministre. Les projets que compte concrétiser l'Algérie, « c'est aller vers la production des produits à forte valeur ajoutée dans l'oncologie et l'insuline », ajoute le ministre.

Estimant que « le système de santé mondial a été bousculé par la pandémie de Covid-19 », Lotfi Benbahmed a encore indiqué que « l'Algérie a bien réagi face à la crise, à travers son industrie pharmaceutique, en fabriquant dans un premier temps, des quantités suffisantes de masque et puis de tests PCR, qui étaient importés au début de la pandémie ». « Aujourd'hui nous sommes face au défi du vaccin, qui est la dernière étape, qui va nous permettre de sortir définitivement de cette crise sanitaire », a rassuré l'invité de la Radio.

Développant la stratégie de son secteur, Lotfi Benbahmed a expliqué qu'il y avait « deux manières pour fabriquer le vaccin, la première, qui est en amont, c'est celle où on part de la lignée cellulaire, c'est-à-dire de la réelle biotechnologie qui va nous permettre de produire la matière première et c'est le but de ce partenariat avec les Russes », a-t-il souligné. Donnant plus de détails sur le procédé technique de fabrication du vaccin, le ministre a expliqué que « la seconde étape est celle où on reçoit la matière première », a-t-il fait savoir. Et de préciser : « il y a un système de filtration, de dilution et de répartition aseptique, c'est un procédé complexe, mais c'est déjà maîtrisé par plusieurs opérateurs privés et aussi par Saidal depuis une trentaine d'années », a-t-il tenu à souligner.

Lotfi Benbahmed a, néanmoins, remarqué que ce procédé complexe de fabrication du vaccin « n'est pas une bonne idée, malgré que c'est quelque chose qu'on maîtrise très bien et surtout qui pourrait se faire en quelques mois, mais il faudrait avoir une matière première disponible », a-t-il déclaré. « L'intérêt réel c'est ce transfert technologique, même si on doit prendre plus de temps, qui profitera à l'Algérie pour lui permettre d'aller vers la production de ce vaccin mais aussi de beaucoup d'autres », a-t-il indiqué.

Le ministre a fait savoir que les Russes « ont déjà mis à la disposi-

tion de l'Algérie une plate forme numérique comportant des données techniques qui nous permettent de mieux appréhender la problématique de fabrication du vaccin anti-Covid-19; une vidéo-conférence a d'ailleurs été organisée, sur ce point, entre les deux parties jeudi dernier.

« Des discussions sont en cours entre le Groupe pharmaceutique public Saidal et un opérateur russe pour la production locale du vaccin anti-Covid-19 Spoutnik V », a indiqué, vendredi dernier, le directeur général de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), le Professeur Kamel Mansouri.

Rappelant qu'outre le Groupe Saidal, un opérateur privé est également en cours de négociations pour parvenir à produire le vaccin en Algérie, le laboratoire Frater Razas en l'occurrence, le directeur général de l'ANPP a assuré que le pays « possède les capacités de produire des vaccins à travers des processus chimiques mais aussi via la biotechnologie ». « Le vaccin russe Spoutnik V est l'un des plus performants dans le monde en termes d'efficacité, enregistrant de faibles effets secondaires, un vaccin qui connaît un taux d'efficacité de 91,6% », a encore indiqué le directeur général de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques.

Par ailleurs, toujours selon Lotfi Benbahmed, l'Algérie pourra être autonome d'ici 2022 en terme de production d'insuline de dernière génération, grâce à deux partenariats avec des multinationales, dont un implique le groupe public Saidal. Le ministre a indiqué que deux partenariats étaient en cours de négociation entre des entreprises algériennes, dont Saidal, et des multinationales, permettant à l'Algérie de devenir autonome en termes de production d'insuline de dernière génération à l'horizon 2022.

Au-delà de cette autonomie de production à cette échéance, l'Algérie pourra exporter l'insuline et réaliser une économie de 400 millions de dollars sur sa facture d'importation, explique le ministre.

« On deviendrait ainsi la seule plateforme avec deux unités de production d'insuline de dernière génération en full process en Afrique », a-t-il prévu, ajoutant que Saidal pourra également produire un médicament prescrit pour les insuffisances thyroïdiennes « le Levothyrox » dont une partie de la production sera destinée vers l'Europe.



**Raïna
Raïkoum**

Amine Bouali

« Je roule à petite allure sur cette artère qui longe le lac Michigan, mon vieux pick-up semble creuser un trou

dans l'épais brouillard qui encercle la ville cette fin d'après-midi d'hiver. De l'autoradio sort un air de musique country des sixties. Sur la devanture de plusieurs boutiques, trônent des portraits à moitié déchirés de l'ex-président Donald Trump. Est-ce moi qui a vieilli ou l'Amérique ? Le rêve de paillettes qu'elle incarnait ne vaut plus désormais, à mes yeux, que son pesant de cendres et j'ai épuisé mon capital de crédulité. L'appel du large qui m'a emporté si loin me ramène aujourd'hui, irrésistiblement, sur les rives de mon enfance. En ce moment étrange, situé à mi-chemin entre le songe et la réalité, je ne sais plus exactement qui je suis et si tout doit finir irrémédiablement là où tout a

**À Milwaukee,
un soir de pluie**

commencé ? Sur le pare-brise de la voiture, la buée dessine des silhouettes approximatives. Soudain, je crois reconnaître le visage de mon père adossé au citronnier du patio, dans la maison familiale bénie par la promesse de l'aube. Il me fait réciter la leçon apprise à l'école, un brin de menthe fraîche entre ses doigts noircis par le tabac. Rien n'a changé dans ma mémoire alors qu'une vie est presque passée. Dieu, protégez moi contre le remord et la trahison de l'oubli ! Autour de moi, le paysage nocturne de Milwaukee défile comme dans un film en accéléré, j'appuie sur le champignon pour juguler mes sombres pensées.

Le destin d'un homme, est-ce donc, seulement, une misérable succession de hasards ? Milwaukee ploie sous les coups de boutoir de la nuit et du coronavirus ».

Alimentation en eau Instructions pour éviter les perturbations durant le Ramadhan et la saison estivale

Le ministre des Ressources en Eau, Arezki Berraki, a donné, dimanche, des instructions « fermes » aux directeurs des Ressources en Eau et ceux des unités de l'Algérienne des Eaux (ADE), pour l'intensification des efforts afin d'éviter les perturbations et les coupures du réseau de l'alimentation en eau potable (AEP) durant le mois de Ramadhan et la saison estivale, a-t-on appris auprès du ministère.

Présidant une réunion tenue par visioconférence avec les responsables du secteur, M. Berra-

ki a mis l'accent sur l'impératif de renforcer la coordination entre les directeurs de wilaya et ceux des unités de l'ADE en vue d'œuvrer à l'amélioration du service public et à garantir un approvisionnement continu en eau potable de toutes les wilayas du pays.

Le ministre a insisté, en outre, sur l'importance de raccorder les habitants des zones d'ombre des différentes wilayas du pays au réseau d'AEP notamment avec l'approche du mois de Ramadhan et de la saison estivale, où

une forte demande est enregistrée, plaidant pour l'économie de l'eau et la lutte contre le phénomène des raccordements anarchiques au réseau d'AEP qui sont à l'origine de pertes considérables de cette ressource vitale.

Cette rencontre vise à mettre en exergue « les véritables problèmes affectant la qualité du service public de l'AEP dans les différentes wilayas, outre l'examen des solutions proposées et des projets des responsables locaux visant à pallier les lacunes enregistrées ».

Djerad reçoit l'ambassadeur d'Espagne en Algérie

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a reçu dimanche à Alger, l'ambassadeur du Royaume d'Espagne en Algérie, Fernando Moran Calvo-Sotelo, indique un communiqué des services du Pre-

mier ministre. L'audience, qui s'est déroulée au Palais du Gouvernement, « a été l'occasion de procéder à un échange de vues sur les voies et moyens du renforcement de la coopération bilatérale sur les

questions régionales et internationales d'intérêt commun, notamment à l'occasion de la 8ème session de la Réunion de Haut Niveau algéro-espagnole (RHN) », précise le communiqué.

Coronavirus: 236 nouveaux cas et 3 décès enregistrés

Deux cent trente-six (236) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 184 guérisons et 3 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé dimanche à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar.

Le total des cas confirmés de coronavirus s'élève ainsi à 109.088 dont 236 nouveaux cas

les dernières 24 heures, soit 0.5 cas pour 100.000 habitants, celui des décès à 2914 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 74.692, a précisé Dr Fourar lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie de Covid-19.

En outre, 20 wilayas ont recensé durant les dernières 24 heures moins de 9 cas et 22 wilayas n'ont enregistré aucun cas, alors que 6 autres ont enre-

gistré 10 cas et plus. Par ailleurs, 23 patients sont actuellement en soins intensifs, a également fait savoir Dr Djamel Fourar.

Le même responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port du masque.

Sommet africain des chefs d'Etats et de gouvernements Crise sanitaire et acquisition du vaccin anti-COVID comme cheval de bataille

La 34^{ème} session ordinaire du sommet des chefs d'Etat et de gouvernements de l'Union Africaine a pris fin avec les élections des commissaires à la tête des différentes commissions pour lesquelles l'Algérie n'a présenté aucune candidature.

Ghania Oukazi

Après épuisement des points inscrits à l'ordre du jour de cette session, et au-delà du thème qu'ils s'étaient choisis, les gouvernants africains ont fait de la crise sanitaire et de l'acquisition par le Continent du vaccin anti-COVID-19 leur cheval de bataille. Et c'est en début de soirée du samedi, que les élections des commissaires ont commencé. Le Président de la Commission exécutif de l'Union Africaine, le Tchadien Moussa Faki a été réélu par 51 voix sur les 55 des Etats membres. Candidat à sa propre succession, « Faki est le premier africain à ce poste à avoir recueilli autant de suffrages grâce à un travail de coulisses » pensent des diplomates. Lui-même a qualifié sa réélection de « vote de confiance historique et écrasant » dont il s'est dit « profondément honoré ». Il a salué l'arrivée de Monique Nsanzabaganwa, la gouverneure adjointe de la Banque nationale du Rwanda, comme vice-présidente. L'Algérien Smail Chergui, a cédé son poste de Commissaire « Paix et sécurité » qui regroupe pour cette fois un autre ancien département « Affaires politiques », au Nigérien, l'ambassadeur Bankole Adegboyega Adeoye. Le nouveau CPS a été élu à l'unanimité (55 voix) après le retrait du candidat sud africain. Le poste de Commissaire à l'agriculture, Économie rurale et Développement durable est revenu à l'Angolaise. Josefa Leonel Correia SAC-KO après qu'elle ait battu le candidat marocain. Le nouveau commissaire au Développement économi-

que est le Zambien Albert Munchanga. La commission à l'infrastructure, à l'énergie, à la numérisation et au tourisme a gardé son Commissaire l'Egyptienne Dr Amani Abou Zeid qui a succédé à elle-même. La session devait élire aussi des commissaires à l'éducation et aux sciences, au Commerce et l'Industrie, à la Santé, aux Affaires humanitaires. Au nom du principe d'une présidence tournante annuelle, le président Sud Africain Cyril Ramaphosa a cédé son siège au président de la république démocratique du Congo, Félix Tshisekedi. « Il faut sortir l'UA des salles de réunions », a recommandé de prime abord le nouveau président en exercice.

Premiers commentaires à chaud de diplomates algériens, « on va souffrir avec le nouveau Président de la RDC ». Inquiétude fondée puisque la ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères de la RDC, Marie Tumba Nzeza a inauguré le 19 décembre dernier aux côtés de son homologue marocain, Nasser Bourita, un Consulat Général à Dakhla, la ville sahraouie occupée. L'an prochain, au nom du même principe, la présidence tournante de l'UA reviendra au Sénégal « qui entretient d'excellents rapports avec le Maroc », notent-ils. Pas qu'eux qui sont alliés du Maroc, le Tchadien Faki qui décroche son deuxième mandat de quatre ans à la tête de la commission exécutive de l'UA est issu du pays du président Idriss Deby « très proche des Marocains », affirment nos sources. Autres inquiétudes de diplomates « un Nigérien à la tête de la CPS pourra con-

tredire les positions de l'Algérie parce que son pays a amorcé récemment un revirement de sa position sur le Sahara Occidental. « Son président a déjà fait part de la neutralité de son pays vis-à-vis de la question sahraouie », estiment-ils. L'Algérie n'a présenté aucun candidat à aucun poste de commissaire. Ce qui déroge à ses habitudes diplomatiques et notamment à sa prestance au sein de l'organisation panafricaine. Rien n'explique le choix d'une telle abstention surtout en ces temps de repositionnement des puissances du monde et de leurs tentatives de dislocation des pays qu'ils considèrent « damnés ».

Les diplomates redoutent une première grande dérive institutionnelle africaine qui pourrait se tramer derrière la nouvelle configuration des responsabilités au niveau de l'UA. « Avec ses alliés notamment à la tête de la commission Affaires politiques, Paix et Sécurité, le Maroc va chercher à amender la Charte de l'UA pour arriver à geler la participation de la RASD », pensent-ils. Et dire, s'exclament-ils, « que rien ne pouvait se faire au sein de l'UA sans l'aval de l'Algérie ! ». Les changements géopolitiques provoqués dans la région par les lobbys sionistes, les Etats-Unis, la France et les pays du Golfe, l'ampleur des enjeux, la complexité des défis obligent aujourd'hui, disent les diplomates, « les plus hautes autorités du pays à faire preuve du sens profond de l'Etat et des institutions légitimes pour préserver les intérêts stratégiques nationaux et au-delà se recréer une place diplomatique prépondérante au sein du Continent ».

Tamanrasset

Plus de 70 titres d'exploitation aurifère artisanale remis

Une opération d'attribution de 71 autorisations d'exploitation aurifère artisanale a été entamée dimanche à Tamanrasset, en présence d'une délégation ministérielle. La cérémonie de remise des autorisations s'est déroulée au siège de la wilaya en présence du ministre des Mines, Mohamed Arkab, du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la Micro-entreprise, Nassim Diafat, et du ministre délégué auprès du ministre de l'Environnement chargé de l'Environnement saharien, Hamza Al Sid Cheikh.

Le ministre des Mines a souligné l'importance de l'opération, qui "intervient en application des orientations du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", et qui traduit "la concrétisation des engagements fait aux jeunes du Sud en réponse à leurs doléances de contribuer à l'exploitation des richesses du pays, dans le cadre de l'édification de l'Algérie Nouvelle".

M. Arkab a mis aussi en avant le rôle attendu des micro-entreprises dans le domaine de l'exploitation aurifère artisanale en matière de génération d'emplois et d'impulsion d'une nouvelle dynamique à l'économie nationale, tout en évoquant la nouvelle stratégie de l'Etat visant le développement de l'exploitation minière, dont les gisements aurifères.

"Les jeunes ont ainsi l'opportunité d'exercer une activité vitale,

dans un cadre organisé, réglementé et transparent, permettant de contribuer à la création de richesses et de plus-value économique, la génération d'emplois et la préservation des richesses nationale importantes, dont l'or, du pillage et de l'orpaillage illicite", a ajouté le ministre.

Les différentes étapes du projet ont été succinctement abordées, à cette occasion, par le ministre, à savoir l'élaboration du cadre juridique encadrant l'activité et l'identification des sites d'exploration dans chaque région, sachant que 92 sites ont été identifiés dans cette wilaya par l'Agence nationale des activités minières (ANAM).

Les autres étapes concernent la sélection des jeunes habilités à exercer l'activité ainsi que la mise en place des structures chargées d'acheter l'or brut extrait par les micro-entreprises.

Tout en signalant que l'attribution des autorisations d'exploitation minière artisanale constituait la dernière phase du projet, M. Arkab a estimé qu'il appartenait maintenant aux micro-entreprises de "s'imposer sur le terrain et de démontrer leur aptitude à l'exercice de cette activité minière, avec l'appui de l'ANAM et une formation sur les modes d'exploitation, notamment les aspects liés au volet sanitaire et à la protection des personnes et de l'Environnement".

De son côté, le ministre délégué

auprès du Premier ministre chargé de la Micro-entreprise, Nassim Diafat, a affirmé "entrer aujourd'hui dans la phase de l'Algérie nouvelle où l'opportunité est donnée aux jeunes d'exploiter les richesses du pays de manière légale, au service de l'économie nationale".

Le ministre délégué auprès du ministre de l'Environnement chargé de l'Environnement saharien, Hamza Al Sid Cheikh, a estimé, pour sa part, "vivre aujourd'hui une étape reflétant la concrétisation des engagements du Président de la République Abdelmadjid Tebboune, envers les jeunes de la région pour l'exploitation des ressources locales, à travers leur organisation en micro-entreprises et leur bénéfice de l'accompagnement nécessaire".

Il a mis l'accent particulièrement sur la nécessité pour les micro-entreprises opérant dans l'exploitation aurifère artisanale de respecter l'environnement et d'éviter les risques pouvant peser sur ce dernier durant leurs activités.

Lors de cette visite de travail, la délégation ministérielle a également donné le départ d'une caravane de solidarité acheminant quarante chauffe-eaux solaires vers des zones d'ombre.

La délégation poursuit sa visite par le lancement d'un programme de formation au profit de gérants de micro-entreprises d'exploitation aurifère artisanale.

Selon la revue El-Djeich L'Algérie ciblée par des parties étrangères

L'engagement de fidélité au serment fait aux martyrs de la Révolution de Novembre 1954 exige, à l'occasion du deuxième anniversaire des marches populaires pacifiques (Hirak), de placer l'intérêt de l'Algérie au-dessus de tout, à un moment où le pays est « ciblé par des parties étrangères », souligne la revue El-Djeich dans son dernier numéro.

« L'engagement de fidélité au serment fait aux glorieux Chouhada exige, à l'occasion du deuxième anniversaire des marches populaires pacifiques qui ont débuté le 22 février 2019, de placer l'intérêt de l'Algérie au-dessus de tout, à un moment où, et ce n'est plus un secret pour personne, notre pays est ciblé par des parties étrangères qui n'ont pas apprécié cette démarche patriotique et souveraine qu'il a empruntée dans un monde caractérisé, ces derniers temps, par des mutations, des défis et des menaces visant le cœur même de l'Etat national », lit-on dans l'éditorial de la revue.

Affirmant que la « préoccupation première » de l'Armée nationale populaire (ANP) est d'édifier une Algérie, aux côtés de ses fils fidèles, telle que voulue par les martyrs, la revue El-Djeich a rappelé que l'ANP a, depuis le début des marches populaires, « adopté une position de principe immuable, en

se tenant aux côtés du peuple, en s'alignant sur ses choix et sur tout ce qui pourrait répondre à ses revendications, dont les plus importantes ont été concrétisées sur le terrain, tandis que d'autres sont sur le point de l'être progressivement, à l'exemple des élections législatives, comme l'a annoncé le Président de la République à plusieurs occasions ».

Le fait que le peuple algérien ait « adhéré avec conviction à l'édification d'une nouvelle Algérie, puissante et souveraine », n'a pas été, selon la revue, du goût de « certaines parties ennemies qui ont commencé à agiter leurs pions et instruit certaines voix malintentionnées, servant des agendas extérieurs connus de tous, à s'élever dans le but de s'approprier les revendications légitimes du peuple et de distiller leur venin dans une tentative de plonger le pays dans le chaos et de brouiller les cartes ».

« Ceci au service de leurs intérêts et de leurs funestes desseins, dans le cadre d'un plan visant, en premier lieu, à entacher la crédibilité dont jouit l'Armée nationale populaire auprès du peuple et, par là même, à porter atteinte au lien étroit qui unit le peuple à son armée », note la revue qui relève que « par une conduite totalement contraire aux usages diplomatiques, des parties étrangères se sont adonnées à des actions, à tout le moins suspectes et désespérées, visant à nuire au pays et à le déstabiliser dans ce qui constitue une tentati-

ve flagrante d'ingérence dans nos affaires intérieures que notre pays rejette catégoriquement ».

Le pays est à « l'abri de ces menées » grâce au « haut degré de conscience de son peuple et la volonté de sa direction politique qui n'a d'autre souci que l'intérêt de la nation, sa sécurité et sa prospérité », souligne El-Djeich, affirmant que « la nouvelle Algérie, qui dérange cette partie, rejette toute tutelle de quelque partie que ce soit, toute injonction ou intervention étrangères, car l'Algérie, qui a payé un lourd tribut pour le recouvrement de sa souveraineté, n'acceptera jamais toute atteinte à ce principe immuable du peuple algérien dans son ensemble ».

« Sur cette base, afin de barrer le chemin à tous ceux qui cherchent à pêcher en eaux troubles, il incombe aux partis politiques et aux associations de la société civile, en cette conjoncture précise, de jouer pleinement leur rôle, d'assumer leurs responsabilités et de s'empressement à combler le vide en matière d'encadrement de la société, afin de créer une culture de militantisme authentique qui profiterait au pays et à son peuple et pousserait ses différentes catégories à participer à la vie politique et, par là même, à contribuer efficacement à l'édification de la nouvelle Algérie à laquelle chacun aspire », ajoute l'éditorial.

Concernant l'édification d'une Algérie nouvelle, la revue a rappelé que « le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a mené de front trois batailles », la première concerne « la lutte contre le sous-développement où il a mis en valeur les zones d'ombre ainsi que l'amélioration du niveau de vie des citoyens », la deuxième c'est cette « approche efficiente qu'il a initiée contre le Covid-19 dont la bataille est gagnée par rapport à d'autres pays mieux équipés », et la troisième c'est « la tenue du référendum sur la Constitution et l'organisation des élections législatives et locales », soulignant que « tous ces acquis ont été concrétisés n'en déplaise aux détracteurs ».

De même, le Président de la République, « veille à l'édification d'une armée puissante, moderne, développée et redoutée, en adéquation avec le processus d'édification de la nouvelle Algérie. Une armée qui puise sa force, sa solidité et son approche de ses aïeux dont elle est fière de leurs faits inégalés et qui constituent une arme contre les instigateurs et les opportunistes et une lanterne qui illumine son chemin vers un avenir radieux et prometteur », poursuit l'édito qui note, en conclusion, que « la nouvelle Algérie est une réalité concrète, traçant son chemin avec sagesse et fermeté, s'inspirant de sa glorieuse histoire, son Président élu, son valeureux peuple et son armée héroïque ».

Sétif

Incendie dans une résidence universitaire

Près de 24h après le drame survenu à la cité universitaire pour filles d'Ouled Fayet 2 (Alger), où une jeune étudiante a succombé des suites de ses blessures dues à un court-circuit électrique au niveau d'une résistance à l'intérieur de sa chambre, un incendie s'est déclaré dans une autre résidence universitaire pour filles, « El Hidhab », située à l'Est de Sétif. L'incendie, survenu hier aux environs de 11h au niveau d'un local indépendant et situé assez loin des chambres de la résidence, réservé au lessivage des objets de couchage des chambres des résidentes, a provoqué une dense fumée, indique un communiqué de la

Protection civile. Plus de peur que de mal, car l'incendie n'a fait, fort heureusement, aucune victime, signale la même source. Ajoutant que des dégâts matériels ont été par contre enregistrés, dont quatre machines de lavage carbonisées et un stock d'objets de couchage. Grâce à l'intervention des éléments de la Protection civile, qui a mobilisé une équipe de 20 sapeurs pompiers de différends grades, trois camions d'intervention et une ambulance, le feu a été éteint en une demi-heure, évitant la propagation des flammes vers un entrepôt dans le voisinage.

A. Zerkouri

Après le procès au Sénat, Donald Trump bientôt inculpé ?

Même s'il est improbable qu'il soit jugé coupable d'incitation à l'insurrection, les ennuis juridiques de Donald Trump ne s'arrêteront pas avec son procès au Sénat: l'ex-président américain pourrait prochainement être inculpé au pénal, pour des allégations liées à ses affaires, au risque d'exacerber les tensions politiques.

Le magnat new-yorkais, installé dans sa luxueuse résidence de Floride, est depuis longtemps un habitué des tribunaux civils, avec une armée d'avocats prêts à monter au créneau pour le défendre comme pour attaquer ses adversaires. Redevenu simple citoyen, il risque désormais l'affront inédit d'une inculpation: au moins une enquête le vise au pénal, menée par le procureur de Manhattan, Cyrus Vance, un démocrate qui se bat depuis des mois pour obtenir huit ans de déclarations fiscales et bancaires de l'ancien promoteur immobilier et star de télé-réalité. Initialement centrée sur des paiements effectués, avant la présidentielle 2016, à deux maîtresses présumées du milliardaire, l'enquête examine désormais aussi de possibles allégations de fraude fiscale, fraude aux assurances, ou fraude bancaire. La Cour suprême avait ordonné en juillet au président de remettre au procureur les documents demandés, mais les avocats du magnat l'ont re-sollicitée pour contester l'étendue des documents demandés. Donald Trump a qualifié l'enquête de "pire chasse aux sorcières de l'histoire des Etats-Unis". La Cour suprême n'a pas encore rendu sa décision.

«HUILE SUR LE FEU»

Le dossier, instruit à huis clos de-

vant un grand jury, semble avancer malgré tout. Selon des médias américains, les enquêteurs de M. Vance ont récemment interrogé des employés de la Deutsche Bank - longtemps appui financier de Donald Trump et de sa holding, la Trump Organization - et de sa compagnie d'assurances, Aon.

Ils ont aussi réinterrogé l'ex-avocat personnel du président, Michael Cohen, qui purge une peine de prison. Il avait affirmé au Congrès que Trump et sa société gonflaient ou réduisaient artificiellement la valeur de leurs actifs, pour alternativement obtenir des prêts bancaires ou réduire leurs impôts.

La procureure démocrate de l'Etat de New York Letitia James enquête aussi sur ces allégations. Elle s'est battue avec succès contre les avocats de la Trump Organization, pour pouvoir auditionner l'un des fils Trump, Eric Trump, et obtenir des documents sur certaines propriétés familiales.

Son enquête est de nature civile, mais "si nous découvrons des faits criminels, elle changerait de nature", a-t-elle récemment déclaré.

Si ces accusations étaient avérées, elles exposeraient l'ex-président à une possible incarcération. Et contrairement aux délits fédéraux, les violations de lois des Etats ne sont pas gracieuses par le président américain. Quand bien même Joe Biden, qui a fait vœu de réconciliation, le souhaiterait.

Certains anti-Trump se réjouissent d'avance de voir le septuagénaire inculpé, tels les militants de "Rise and Resist", qui manifestaient début janvier à New York pour réclamer son incarcération.

Mais les procureurs, conscients du climat politique électrique, risquent



d'y réfléchir à deux fois avant de lui demander des comptes, ont indiqué à l'AFP plusieurs juristes.

"Personne ne va se précipiter", souligne Daniel Richman, ex-procureur et professeur de droit à l'université Columbia. "La dernière chose qu'on veut, c'est que le processus (judiciaire) soit utilisé - ou perçu comme étant utilisé - comme un instrument politique", souligne-t-il.

"Il y a deux écoles", souligne Roberta Kaplan, avocate qui mène trois actions au civil contre l'ex-président. "Je suis de l'école qui pense qu'on ne doit pas s'interdire de rendre justice par peur de jeter de l'huile sur le feu. Si on n'agit pas pour dire clairement que les principes sur lesquels repose ce pays s'appliquent

à tout le monde, président ou autre, je pense qu'on court des dangers bien plus grands".

«SCÉNARIO À LA AL CAPONE»

Pour Gloria Browne-Marshall, professeure de droit à l'université de la ville de New York (CUNY), un Donald Trump au banc des accusés constituerait "un dénouement logique", "un scénario à la Al Capone", légendaire gangster des années 20 finalement condamné en 1931 pour évasion fiscale. Mais même si elle croit probable son inculpation - avant la fin de l'actuel mandat de Cyrus Vance en novembre - elle ne parierait pas sur un procès ou une

condamnation à terme. Avec des millions de partisans potentiellement prêts à financer sa défense, Donald Trump pourrait contre-attaquer avec ses propres actions judiciaires et faire traîner les dossiers "des années durant", dit-elle. Obligeant les procureurs - des élus dépendants de l'argent des contribuables - à mobiliser des ressources considérables pour mener la bataille, ajoute-t-elle. Bennett Gershman, ex-procureur et professeur à l'université Pace, table lui aussi sur une inculpation prochaine de Trump par Cyrus Vance. Mais lui aussi peine à imaginer la suite.

"S'il se retrouvait devant un jury, ce serait un véritable cirque, ce serait incroyable", dit-il. "On n'a jamais rien vu de tel".

Libye

Le nouveau Premier ministre s'engage à reconstruire le pays



Abdel Hamid Dbeibah, élu Premier ministre libyen intérimaire, s'est engagé samedi à reconstruire le pays en proie au chaos et aux divisions, promettant d'écouter et de travailler "avec tous les Libyens". M. Dbeibah ainsi que les trois membres d'un Conseil présidentiel ont été élus vendredi près de Genève par 75 membres du Forum de dialogue politique dans le cadre d'un processus lancé en novembre par l'ONU. La nouvelle équipe aura pour défis de former un gouvernement, préparer des élections nationales prévues en décembre et mettre fin à une décennie de violences et d'instabilité politique. Dans un discours télévisé, M. Dbeibah a appelé tous

les Libyens à soutenir son gouvernement pour "la reconstruction du pays", promettant d'être "prêt à écouter et à travailler avec tous les Libyens, quelles que soient leur idéologie, leur appartenance ou leur région". Cet ingénieur et riche homme d'affaires de 61 ans a estimé que l'élection de vendredi était "une consécration de la démocratie et de l'unité".

UN LONG CHEMIN

La Libye est plongée dans le chaos depuis le soulèvement qui a abouti à la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011. Depuis 2015, deux autorités s'y disputent le pouvoir,

sur fond d'implications étrangères: le Gouvernement d'union nationale (GNA) à Tripoli, reconnu par l'ONU, et un pouvoir incarné par Khalifa Haftar, homme fort de l'Est. Après l'échec de l'offensive lancée par le maréchal Haftar en avril 2019 pour s'emparer de Tripoli, les deux camps ont conclu un cessez-le-feu en octobre et retrouvé le chemin du dialogue, accompagné d'un rebond de la production pétrolière, secteur clef de l'économie. L'élection de vendredi a été largement saluée à l'étranger.

Le secrétaire général des Nations unies Antonio Guterres a vu "une très bonne nouvelle" dans la quête de la paix. L'Allemagne, l'Italie, la France, les Etats-Unis et le Royaume-Uni ont toutefois souligné qu'un "long chemin" restait à parcourir. Les forces du maréchal Khalifa Haftar ont salué les "personnalités patriotiques" composant la nouvelle équipe. Originaire de Misrata (ouest), près de la capitale Tripoli, le nouveau Premier ministre par intérim dispose de 21 jours maximum pour former son cabinet. Il bénéficiera de 21 jours supplémentaires pour obtenir le vote de confiance au Parlement, soit au plus tard le 19 mars. Des accords signés au Maroc en 2015 sous l'égide de l'ONU avaient déjà débouché sur la formation d'un Gouvernement d'union nationale (GNA, basé à Tripoli) et la désignation de son chef Fayeze al-Sarraj, mais celui-ci n'a jamais pu obtenir la confiance du Parlement, basé dans l'Est, ni imposer son autorité auprès des forces politiques et militaires du pays. Le nouveau Premier ministre est loin de faire l'unanimité, notamment parce qu'il a occupé des fonctions importantes sous le régime de Mouammar Kadhafi tombé en 2011. Surtout, son cousin Ali Dbeibah -- également homme d'affaires prospère -- et

lui ont fait l'objet d'enquêtes en Libye et ailleurs pour des malversations. Ce cousin faisait partie par ailleurs du Forum ayant voté le nouvel exécutif.

«ESPOIR»

Les Libyens ne cessent de dénoncer le non-renouvellement des élites politiques du pays, la corruption et un quotidien rythmé par des pénuries de liquidités et d'essence, les coupures d'électricité et l'inflation. "Au début, les Libyens (...) ont montré peu d'intérêt (pour le processus onusien, ndlr). Hier cependant, la joie était palpable car on a vu des initiatives pour l'émergence d'un Etat", confie Adil al-Kakli, un Libyen de 43 ans à Tripoli. Il estime néanmoins que le délai pour tenir une élection présidentielle en décembre est trop court. Un autre Libyen, Louay Khouzam, 37 ans, "ne pense pas qu'il y aura d'élections le 24 décembre", mais voit malgré tout un "espoir de changement".

Wolfram Lacher, chercheur à l'Institut allemand des affaires internationales et de sécurité, estime cependant que les nouveaux dirigeants "auront beaucoup de mal à exercer une quelconque influence dans l'Est et même dans l'Ouest". "Ils feront face à une forte opposition", estime-t-il, en référence à leur influence limitée au sein de la classe politique notamment. Pour Tarek Megerisi, analyste politique au Conseil européen des relations internationales, l'élection du nouvel exécutif peut être interprétée comme "un vote contre les favoris". La liste de M. Dbeibah faisait en effet figure d'outsider par rapport à celle du président du Parlement Aguila Saleh et du puissant ministre de l'Intérieur Fathi Basha-gha, deux poids lourds politiques.

L'après-référendum, interrogations... et de nécessaires ajustements en perspective ?

Par Mohamed Ghriiss*

2ème partie

Il convient donc d'attendre le retour du président de la République pour la reprise en main des importantes tâches en instance pour pouvoir se faire une idée de ce qui va être entrepris, revu ou poursuivi (?). Pour le moment, on reste dans l'expectative. Et comme d'accoutumée, cette période empreinte d'inquiétudes et d'interrogations, - notamment dans le contexte anxiogène, actuel, que l'on sait de la pandémie du coronavirus, qui a heureusement décliné après un relâchement constaté chez beaucoup de citoyens, - d'aucuns se plaisent à répandre les rumeurs fallacieuses, voyant le mal partout. Ceci alors que certains politiciens se sont inquiétés de la présence de l'armée dans l'arène politique alors que la vigilance est plus que de mise par les temps qui courent : certes, comme le mentionnent ces considérations suscitées par l'état actuel des choses, cela paraît effectivement contradictoire dans des institutions de surcroît démocratiques... seulement, on n'est pas encore en démocratie évidente mais en phase de lente progression vers cet idéal. Et pour l'heure, la présente phase, en principe une phase d'édification des assises de base de l'Etat de droit à venir, n'est pas, naturellement, dénuée de moult contradictions multisectorielles qui ne doivent pas, bien sûr, cacher les incompétences des uns, et les vices des autres. Un travail d'arrache-pied et de longue haleine, nécessitant la participation de toutes les compétences et énergies nationales libérées et responsabilisées attend ceux qui veulent s'armer de bonne volonté et de dévouement sincère au service de la patrie qui les interpelle.

LE RETOUR DE TEBBOUNE ET LES URGENCES QUI L'ATTENDENT

Selon les principaux quotidiens nationaux francophones et arabophones nationaux, les urgences qui attendent Tebboune porteraient sur la mise en œuvre du plan de relance économique, qui va cahin-caha en ces temps de pandémie marquant la récession économique mondiale, qui débiterait avec la signature de la loi de finances 2021, en plus des dossiers politiques dont notamment la nouvelle Constitution adoptée restés en suspens. Et d'après des avis rapportés, bien avant la tenue du scrutin sur le projet de Constitution, l'étape de l'après référendum assisterait à du nouveau, les «choses stratégiques et les grands dossiers», s'apprêtant à être ouverts, à l'issue de la consultation référendaire, avait-on mentionné. Et toujours selon ces avis, l'entrée du pays dans une nouvelle phase tendant à la construction d'une nouvelle Algérie, est conditionnée par des changements à la base, les projets lancés par le président Tebboune quoique s'inscrivant dans la logique interne d'un processus d'édification prometteur, semblent cependant, entravés par des embûches. En clair, si les grandes réformes vont commencer par ce projet de Constitution, qui est une Constitution d'étape, après tout, il faut surtout en finir avec l'APN et les assemblées locales dont les élus ne sont pas du tout représentatifs, aussi il importe de les dissoudre si l'on veut opérer un changement à la base.

Un point de vue non dénué d'objectivité, le mot ayant été dit : ce projet de Loi fondamentale est une Constitution d'étape, c'est-à-dire que ce n'est pas le Coran et qu'elle pourrait très bien faire l'objet de changements, ultérieurs, lors d'opportunités convenables et raisonnables, compte tenu des conjonctures et circonstances contraignantes actuelles, concernant notamment la sécurité interne et externe du pays.

Maintenant pour ce qui concerne ce que compte faire Tebboune en matière d'approfondissement du processus démocratique, après son retour au pays, notamment à l'issue du verdict du référendum que l'on sait, il l'a clairement indiqué en s'adressant, dernièrement au peuple algérien, via Twitter, le président de la République, ministre de la Défense nationale et chef suprême des forces armées algériennes, annonçant l'organisation prochaine d'élections locales et législatives, avec sa recommandation à la commission Laraba de s'y préparer. D'ailleurs, on a laissé entendre,

auparavant bien avant la tenue du scrutin référendaire, que Tebboune est résolu à aller au devant des choses, une fois les coudées franches, lui permettant à l'issue du référendum, la possibilité de pouvoir poursuivre la réalisation de ses promesses faites aux citoyens lors de sa campagne électorale et lors de son investiture présidentielle. Mais a-t-on objecté, les résultats du référendum sur le projet de Constitution sont en deçà des attentes du premier magistrat du pays qui espérait être conforté dans sa marge de manœuvre pour pouvoir entreprendre, sans grandes contraintes, le grand chantier des audacieuses réformes qui l'attend.

A cela, il sied de répondre tout simplement que M. Abdelmadjid Tebboune, qui a été loyalement élu au poste de président de la République, même si ce n'est pas majoritairement, et consacré avec un taux électoral honnête, très loin des 99 % habituels des pouvoirs hégémoniques et fraudeurs d'auparavant, pourrait poursuivre la feuille de route qu'il s'est assignée de mener à bien en tant que président de la République de tous les Algériens, ministre de la défense nationale et chef suprême des forces armées algériennes (on aura remarqué que c'est la première fois dans l'histoire de l'Algérie indépendante que l'Algérie a en la personne de M. Abdelmadjid Tebboune, un «civil» qui assume les hautes fonctions de président de la République et de ministre de la Défense nationale, un détail qui a échappé à nombre d'observateurs qui ne doivent pas nous faire croire que ce n'est pas du tout important dans le monde de la pratique politique).

Contrairement aux appréhensions et supputations dans l'air qui rappellent la problématique période de maladie de Bouteflika, il y a lieu de ne pas s'alarmer en se risquant à comparer deux situations différentes : le président Tebboune quoique en convalescence, jouit cependant de toutes ses facultés mentales. Et en attendant qu'il se rétablisse totalement, rien ne l'empêche de poursuivre sa tâche en ménageant ses activités, assisté au nécessaire de proches collaborateurs de la Présidence ou qu'il désignera provisoirement jusqu'à ce qu'il se rétablisse complètement.

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ET LOCALES EN PERSPECTIVE

Dans sa récente déclaration sur Twitter, où il rappelle la recommandation faite à la commission du professeur Ahmed Laraba de préparer la loi électorale dans la perspective des prochaines élections législatives et locales, le président Tebboune n'a pas précisé laquelle des deux est inscrite en premier dans l'agenda de ces élections anticipées avant le terme des instances élues actuelles. Cependant, ce renouvellement des instances élues, tel que projeté, risque de prendre plus de temps que prévu, allant au-delà de la fin de l'année fixée comme point d'aboutissement des échéances électorales. C'est pourquoi, selon le quotidien arabophone El Khabar, il est possible qu'il soit recouru à l'expérience des réformes faites dans les années 1990 durant lesquelles il a été procédé directement au renouvellement des institutions avec l'organisation d'élections locales et législatives. Certains informations laissant entendre que l'organisation des locales en premier, vise à se débarrasser de nombreux conseils inactifs et élus poursuivis par la Justice, et permettre, ainsi, la possibilité à de nouveaux élus d'apparaître, en y associant les partisans du changement et du nouveau chef d'Etat, etc.

Comme on laisse entendre, que les formations politiques qui contestent cet état de faits, sont libres de participer à ces élections, notamment les législatives, qui selon la nouvelle loi, le parti vainqueur et majoritairement dans la future Assemblée prendra automatiquement les rênes du gouvernement. Ce qui est de nature à intéresser beaucoup de formations politiques parmi les opposées au pouvoir et qui demandent, à l'instar d'autres institutions nationales, l'ouverture d'un nécessaire dialogue consensuel et inclusif. Comme ces législatives offriront la possibilité de mettre en application ce que prévoit la nouvelle Loi fondamentale en matière de répartition des sièges qui permettrait au chef de l'Etat de la pos-

sibilité de se passer des services des ministres hérités des accords précédant les présidentielles et après. Et ce, dans la perspective de la constitution d'un «gouvernement de combat» dans les conjonctures des défis actuels auxquels l'Algérie est confrontée et qui nécessite l'intégration de nouvelles figures politiques professionnelles, propres et compétentes avec également des personnalités politiques anciennes en vue d'assurer un certain équilibre et dépasser la situation que vit actuellement le régime et le pays. Des voix s'étant notamment élevées, après l'annonce des résultats du scrutin référendaire, appelant à la nécessité du changement des politiques et des hommes devant veiller à l'édification de «l'Algérie nouvelle» (Voir El Khabar, du mardi 14 décembre 2020),

D'autre part certains ne cachent pas leur crainte de voir resurgir le spectre du boycott ou de l'absentéisme massif lors des prochaines législatives, d'où la nécessité de l'ouverture d'un dialogue franc et ouvert avec les représentants du paysage politique national, le mouvement de la société civile, y compris tous ceux qui veulent y prendre part dont les délégués légitimes du Hirak authentique.

Ce dialogue est on ne peut plus quasi nécessaire pour rassembler les Algériennes et Algériens autour d'un objectif commun : l'édification de l'Etat de droit de l'Algérie nouvelle. Et cela n'est pas tâche aisée mais au contraire très ardue, entravée d'embûches et de blocages comme l'a affirmé le président Tebboune face aux représentants de la presse et les millions de téléspectateurs, indiquant qu'il travaille lui et son entourage institutionnel dans un contexte absolument des plus difficiles et contraignants, évoquant les obstacles des «forces d'inertie et de résistance au changement». Ce qui ne l'empêche pas, tenait-il à ajouter, qu'il continuerait d'œuvrer inlassablement allant dans le sens de la concrétisation des revendications légitimes du Hirak «bêni», avec la mise en place progressive des assises de base de l'Algérie nouvelle de l'Etat de droit. Projet, à moyen et long terme, qui ne se fait pas objectivement en un laps de temps et qui nécessite le concours de toutes les potentialités humaines et matérielles du pays. La raison pour laquelle, le président de la République avait tendu sa main à tous ceux qui veulent sincèrement apporter leur pierre à l'édifice à l'Algérie nouvelle, les interpellant à contribuer à l'avancée du processus démocratique pluraliste. Avec notamment l'encouragement des initiatives qu'il escompte favoriser, avec notamment, cette ouverture d'un dialogue national qu'envisagerait le pouvoir avec tous les représentants actuels de la scène politique nationale, en vue de l'émergence de nouveaux représentants du paysage politique national et autres de divers horizons et sensibilités politiques, etc., susceptibles d'incarner les représentants des incontournables et indispensables contre-pouvoirs de la société sans quoi toute nation aspirant à un Etat de droit de démocratie citoyenne pluraliste est vouée d'avance à l'échec.

LE RÉQUISITOIRE DU PARLEMENT EUROPÉEN : TROP PROCÉDURIER POUR ÊTRE CORRECT

Dernièrement, et alors que l'Algérie est préoccupée par une inquiétante situation interne et externe, mettant aux aguets ses forces patriotiques qui veillent en permanence à la sécurité du pays et de ses abords frontaliers, traquant notamment de sounois activistes d'une ONG étrangère visant la déstabilisation du pays et contre lesquels, la riposte légitime des forces sécuritaires procédant à des arrestations et poursuites judiciaires, entraînant inévitablement des dépassements en pareilles circonstances conditionnantes, voilà que le Parlement européen, hurlant au scandale adresse à l'Algérie un sombre tableau d'atteinte aux droits de l'Homme et libertés citoyennes ! Le P/E condamnant, selon sa résolution, les arrestations et détentions arbitraires et les atteintes aux libertés des journalistes, syndicalistes, avocats, membres de la société civile et militants pacifistes, etc., etc. Le document déversant tout ce qui a été cumulé contre l'Algérie mais pas un seul mot de dit sur le contexte particulier et

les conditions objectives dans lesquelles ces reproches amplifiés à l'extrême interviennent : à savoir celui du combat livré par les forces sécuritaires algériennes contre les menées bellicistes, en sourdine, des sounois et scandaleuses manœuvres d'une ingérence étrangère, en l'occurrence une l'ONG US qui a infiltré le mouvement populaire algérien du Hirak en vue de faire subir à l'Algérie le même sort que les pays déstabilisés et ravagés par les perfides «printanisations» programmées. (Voir l'ouvrage-enquête du Dr Ahmed Bensaada, «Arabesque\$: Le rôle des Etats-Unis dans les révoltes arabes», éditions Investigations, France 2011)/ consulter aussi le blog du «Docteur Ahmed Bensaada.com «Pages1, 2, 3).

Et qu'on n'allègue surtout pas que le lobby français du Parlement européen n'est pas au courant de cette perfide infiltration ONGiste étrangère, œuvrant dans le cadre de ces «stratégies du chaos», ou perfides «printanisations» ciblant depuis plus d'une décennie le monde arabo-maghrébo-musulman, les pays du MENA en général ? Cet objectif consistant à balayer des Etats souverains sous prétexte d'instauration de la «démocratie exportée», plaçant après coup aux commandes des dirigeants compradores au service exclusif des intérêts de leurs maîtres - commanditaires, ce subterfuge-là ne tient pas la route en matière de juridiction internationale qui le placerait dans le sillage des pratiques néocoloniales, universellement condamnables !

En d'autres circonstances, en d'autres temps et conjonctures différentes, les reproches du Parlement européen auraient été considérés autrement, peut-être. Mais dans les circonstances actuelles de la nouvelle gouvernance, certes trèsbuchante, où l'Algérie est confrontée, de partout, à des problèmes d'ordre sécuritaire, ce flot de critiques acerbes tombe très mal à propos. Car au vu de tels risques et périls menaçant sa souveraineté nationale, quel est le pays au monde qui s'y trouverait confronté en défendant de droit la sécurité de sa population et de son territoire et qui en ripostant contre une telle grave ingérence commettrait un sans-faute en matière de dépassements ? Ainsi l'Algérie qui s'apprêtait à connaître une plongée désastreuse dans une autre «printanisation» programmée de la «stratégie du chaos», la réaction énergique des forces de sécurité ne pouvait être sans commettre, dans leur mission de traque du loup dans la bergerie, d'inévitables dépassements d'atteintes aux droits de l'homme et libertés citoyennes ; ce qui ne signifie pas que ces derniers sont excusables. Loin s'en faut, la presse nationale ayant d'ailleurs rapporté que certains responsables civils et militaires qui ont été à l'origine d'excès injustifiés, ont été sanctionnés bien que cela semble insuffisant aux yeux de l'opinion publique dont la majeure partie ignore tout, cependant, sur la grave intrusion de l'ingérence ONGiste étrangère.

La situation actuelle du pays faisant face à des problèmes multidimensionnels perdurant, sur fond de sérieuses menaces sécuritaires aux plans interne et externe, nécessite au fait moins de jugements abusifs et inopportuns, pour la bonne raison qu'ils interviennent en des conjonctures où tout un peuple inquiet des destins du pays, s'enquiert quotidiennement de l'état de santé de son Président Abdelmadjid Tebboune, tout en ayant un œil sur ce qui se trame aux abords des frontières territoriales et intérieurement. Avec notamment cette série d'incendies criminels, signalés, et de redéploiement d'attentats terroristes, sporadiques à travers divers points du territoire national, suscitant du coup de légitimes et inquiétantes interrogations sur la coïncidence de ces événements se manifestant, subitement, de façon concomitante, en ces conjonctures précises d'amoncellement des périls, pointant de toutes parts, tout comme les récents événements relatifs au conflit maroco-sahraoui qui a vu l'entrée en scène d'imprudents Américains et Israéliens, le tout n'étant pas sans susciter de légitimes interrogations algériennes... que vinrent justement renforcer ce listing de reproches extrêmes, fusant, en cette intervalle de temps précis où tous semblent s'être donné le mot pour un tir groupé sur l'Algérie.

Suite en page 7

L'après-référendum, interrogations... et de nécessaires ajustements en perspective ?

Suite de la page 6

Ref, cette situation alarmante que vit l'Algérie, c'est ce qui a visiblement contraint les autorités nationales à réagir de la sorte, non sans des dépassements commis par les forces d'interventions sécuritaires pour contrecarrer le grave danger représenté par les entreprises bellicistes, menées en sourdine, contre le pays, en vue de lui faire subir le même sort que les pays déstabilisés et ravagés par les perfides «printanisations» programmées. Et en toute logique, c'est cette grave ingérence d'une ONG étrangère attentant à la souveraineté d'un pays membre de l'ONU qui se devait d'être fustigée et condamnée et non pas l'Algérie qui a été la cible de sa surnoise agression.

Par ailleurs, il y a également ce point sensible et franchement surnois reproché dans ce réquisitoire du PE soumis à l'Algérie, attirant son attention sur l'étrange question d'ordre ethnique évoquée ? Interrogé sur cette résolution du Parlement européen et son contenu en général, jugeant à sa façon la situation des droits de l'homme en Algérie, Youcef Aouchiche, premier secrétaire national du FFS, répondit en ces termes : «Le respect des droits de l'homme et des libertés est au centre de notre combat politique. Il s'agit d'une préoccupation et d'une aspiration majeure de nos concitoyens. Il y a lieu de relever, toutefois, une lecture erronée des réalités algériennes dans la résolution du Parlement européen. Parler d'«ethnie» ou de soi-disant «minorités» victimes de ségrégation ou autre est une ineptie. Ces parlementaires prêchent par européocentrisme. Quant aux droits de l'homme, ils méritent une autre approche et sont trop précieux pour être enveloppés dans un tel discours et dans des stratégies et des équations d'intérêts visant à défendre ou à imposer des accords économiques dans le cadre de rapports asymétriques», le représentant du doyen des partis nationaux, clôturant ce volet en faisant observer qu'«au lieu de l'hystérie anti-ingérence» de certains relais du pouvoir, le meilleur rempart face à toute forme d'immixtion réside dans nos capacités à construire un régime politique démocratique, crédible, respectueux des droits de l'homme et des institutions solides, portées par un consensus interne fort et une large adhésion populaire» (Voir l'entretien réalisé par Mokrane Aït Ouarabi dans El Watan du jeudi 10 décembre 2020). .

Il convient aussi de rappeler que la condamnation de toute forme d'ingérence étrangère dans les affaires intérieures de l'Algérie a été clairement dénoncée et publiquement affichée, haut la voix, par les insurgés du Hirak, lors de la résolution antérieure de l'Union européenne, en faisant remarquer à juste titre, que les problèmes nationaux ce sont des affaires strictement algéro-algériennes. Une petite observation : ces institutions politiques européennes donnent la nette impression qu'elles sont sélectives dans leurs ciblage des pays africains et «tiers-mondistes», en général, mais elles ferment généralement l'œil quand il s'agit par exemple des droits minimaux, continuellement négligés et ignorés, des Rohingyas et leurs réfugiés vivant l'enfer au quotidien et ceux autres des enfants de migrants aux USA scandaleusement «placés dans des cages pour les séparer de leurs parents» et dont la maltraitance se poursuit dans le silence et la censure au pays passant pour être le plus démocratique du monde ! (Voir l'article «Droits de l'homme et libertés aux Etats-Unis, de Ghania Oukazi dans Le Quotidien d'Oran du mardi 30 juin 2020).

Par ailleurs, certains observateurs n'ont pas manqué de noter le timing de la résolution du Parlement européen qui est intervenu en ce moment précis où l'Algérie vit, en plus de sa situation problématique interne, l'autre situation chargée de menaces dans ses bandes frontalières. Comme si l'on s'était concerté pour enfoncer l'Algérie dans ses problèmes avec ce chapelet de reproches du PE visant clairement à l'épingler devant les instances onusiennes internationales et l'opinion mondiale ! Ce qui a suscité des interrogations sur cet étrange intervalle de temps coïncidant avec les graves événements qui se précipitent aux frontières du pays, n'indignant que davantage les autorités algériennes et une bonne partie de la classe politique et de la société civile qui ont dénoncé ce qui a été perçu comme une «provocation

manifeste» en ces conjonctures difficiles que traversent les Algériens : réquisitoire qui a aussi suscité la réaction de l'Union parlementaire africaine qui s'est dite «indignée» par la résolution hostile à l'Algérie et bien d'autres institutions officielles internationales.

Le péril, ou les menaces, planant aujourd'hui sur l'Algérie contribue indéniablement à ce climat de tensions conjoncturelles, marqué par certaines irrégularités dans la vie politique, induites par une situation véritablement alarmante : celle qui, faisant suite à l'avènement salvateur du Hirak populaire, a malheureusement assisté à l'infiltration du mouvement populaire aux revendications absolument légitimes, pour remettre à jour ce qui a été déjà tenté en 2011 mais sans succès par les stratèges du chaos qui n'avaient pas, alors, raté la Libye, la Syrie, l'Egypte, etc. Et considérant de tels risques et périls planant sur la sécurité d'une nation, tout pays qui s'y trouverait confronté est de facto dans une situation exceptionnelle par rapport à la vie courante des conjonctures pacifistes : en d'autres termes, exiger l'observation stricte des droits humains et libertés citoyennes en pareille situation de défense de la souveraineté nationale menacée par une dangereuse intrusion étrangère visant la déstabilisation du pays, c'est faire preuve soit d'une volonté surnoise de nuire, vraiment, à l'Algérie, soit d'un flagrant manque d'informations sur la situation exacte au pays et ce que tramaient ces forces nuisibles étrangères infiltrées dans le Hirak.

Et il faut avouer qu'il est difficile de croire qu'un Parlement de la stature de celui de la prestigieuse vieille Europe n'est pas au courant de cette situation algérienne de traque d'activistes ONGistes infiltrés dont il ne peut pas ne pas être au courant, - du moins ses lobbys anti-algériens, - des machinations des «stratégies de la démocratie exportée» et qui se devait, par conséquent, d'essayer de considérer la phase gravissime que traverse l'Algérie et de comprendre tout ce qui la conditionnait avant de balancer pareils jugements expéditifs, «sermonnant» les agissements d'un pays qui défendait, d'abord et avant tout et continue de le faire, la sécurité de son territoire et de son peuple. Ce qui ne veut pas dire que la riposte des forces patriotiques dans la légitime défense de la souveraineté gravement attaquée, est exempte de l'observation autant que possible de l'éthique des droits humains et libertés sachant très bien que le sans-faute dans pareilles circonstances alarmantes, relève pratiquement de l'impossible. Ce qui ne signifie pas, également, que les dépassements inévitablement commis, et autres abus constatés lors de la traque du loup dans la bergerie, sont excusables. Loin s'en faut.

STRATÉGIES DU CHAOS ET REGRETS D'OBAMA

Récemment, et à propos de cette «stratégie du chaos» qui a auparavant ciblé, entre autres, la Libye voisine, ouvrons une petite parenthèse juste pour rapporter ce que cet essaimage de la «démocratie exportée» y a causé comme catastrophe humanitaire dont toute la planète est au courant maintenant, et que l'ex-président des Etats-Unis, Barack Obama, vient d'évoquer avec regrets dans son ouvrage-mémoire, intitulé «La terre promise» : ce tome premier retraçant les principaux événements qui ont marqué la période tumultueuse des deux mandats de gouvernance (2009 - 2017) de l'ex-cataire de la Maison Blanche, revient sur le chaos dévastateur de l'infortunée contrée libyenne qu'Obama considère, tardivement, comme étant «la pire erreur» commise durant sa présidence !

Passant en revue plusieurs conflits internationaux qui ont secoué le monde lorsqu'il présidait aux destinées de la première puissance mondiale, le premier citoyen américain de couleur dans l'histoire des USA, s'attarde surtout sur la liquidation de Ben Laden, présenté comme un trophée brandi pour la prospérité mais pas un mot sur ce phénomène symbolisant le terrorisme islamiste international, par excellence, qui fut fabriqué de toutes pièces par la CIA pour contrer et défaire l'armée rouge des Soviétiques en Afghanistan... avant que ce «prototype» de l'islam politique contemporain poussé à l'extrême ne se retourne contre ses concepteurs US, usant de moyens abjects, faisant le jeu des stratèges occidentaux et israéliens, qui

s'attellent depuis des lustres à diaboliser l'Islam. Abordant le sujet du «printemps arabe», l'auteur insiste beaucoup sur l'Egypte dirigée par Hosni Moubarak que sur les autres pays touchés par cette «vague printanière», le cas de la Libye, la plus «endommagée» par ce mouvement d'exportation de la démocratie, lui donnant le plus de «regrets» après sa décision ordonnant une action militaire dans la contrée pour sauver les vies humaines des effets des bombardements et horreurs de la tyrannie arabe, comme en font part ses témoignages, passant sous silence, celles des bottes étrangères, le «bandit» Kadhafi ayant été sauvagement assassiné sans jugement, comme au Far West. Et rien sur l'Algérie durant cette période où elle combattait, dans l'isolement, le terrorisme abject, mis à part, le rappel de la levée de l'Etat d'urgence. Et pas un mot, en général, sur les «damnés de la terre» en Afrique où seule la préoccupation du terrorisme semble importer pour l'ex-44ème président des Etats-Unis. L'ouvrage de ce dernier, donnant l'impression, comme on a pu le souligner, de magnifier l'image des USA au détriment de la réalité des faits, des questions primordiales de fond ayant été évitées dans certains sujets exposés, comme l'enterrement des principes directeurs devant assurer la paix entre les peuples palestinien et israélien suivant les accords historiques d'Oslo, alors que selon Alain Gresh, l'ex-directeur de rédaction du Monde diplomatique, le problème israélo-palestinien est la question fondamentale qui est à l'origine de tout ce qui se déroule actuellement au Moyen-Orient et au Maghreb ! (Le projet GMO, suggère-t-il quelque chose ou est-ce encore de la propagande ?).

DANS L'ŒIL DU CYCLONE : UN UTILE FLASH-BACK DE RAPPEL

De l'avis d'experts et politologues internationaux qui le confirment, l'Algérie s'attire depuis belle lurette les foudres de guerre des forces qui lui sont hostiles, dérangées par ses constantes positions solidaires avec les causes justes dans le monde, dévoilant au grand jour l'hypocrisie de certaines grandes nations et leurs alliés du prétendu Monde Libre qui programment scandaleusement ces «stratégies du chaos» ravageuses de peuplades et contrées déjà déshéritées et opprimées, sous prétexte du machiavélique «droit d'ingérence international», masquant mal une nette tendance néocolonialiste avec notamment son stratagème de la «démocratie exportée» (sic !). Soit une atteinte flagrante à la souveraineté et les affaires intérieures de pays souverains, et qui dans le cas de l'Algérie, pareilles tentatives bellicistes, «inutile de le dire, - se sont toujours heurtées à une farouche opposition d'un peuple vacciné depuis longtemps contre les agressions de toutes sortes. Cela a été durant la nuit coloniale contre l'occupant français, pendant la période de la double décennie noire contre le terrorisme aveugle et ses entremetteurs proche-orientaux et occidentaux, et cela continue de nos jours, contre les surnoises machinations étrangères visant la déstabilisation de l'Algérie qui n'est pas née de la dernière pluie, le dernier de ses citoyens mal informés, n'ignore pas qu'elle est depuis belle lurette dans l'œil du cyclone.

Le péril qui menace aujourd'hui l'Algérie et qui contribue, justement, à ce climat de tensions inhabituelles, marqué de certaines irrégularités dans la vie politique, c'est d'abord et avant tout, une surnoise et dangereuse menace interne qui tient en permanente vigilance les forces patriotiques sécuritaires, celle-là même faisant partie des plans des pourvoyeurs de la «démocratie exportée» du chaos ou des «printanisations» déstabilisantes qui n'avaient pas, alors, raté la Libye, la Syrie, l'Egypte, etc. Dans le cas de l'Algérie, la «stratégie du chaos» a eu recours à l'infiltration du Hirak par de surnois activistes affiliés à une ONG américaine, ses éléments agissant avec des acolytes locaux, ayant infiltré le mouvement populaire algérien, insurgé du 22 février 2019 aux revendications absolument légitimes mais qui a malheureusement été détourné, par d'insidieuses manœuvres manipulateurs en sourdine, de ses objectifs primordiaux pour précipiter le pays, à l'insu et au grand dam des manifestants du Hirak, dans le chaos d'une déstabilisation programmée depuis longue date. C'est pourquoi cela a

été porté à la connaissance du public par les instances concernées, les institutions nationales, civiles et militaires, alertées, se tiennent en permanence aux aguets, depuis que ces faits ont été signalés, intervenant à chaque fois que les circonstances l'exigent afin de préserver la souveraineté nationale. Et à ce propos, la lutte soutenue des forces patriotiques sécuritaires traquent tout particulièrement les surnois activistes manipulateurs de cette ONG US signalée avec moult détails et documents d'archives à l'appui par le Dr Ahmed Bensaada dans ses ouvrages-enquêtes faisant état du ciblage de l'Algérie par une autre tentative, beaucoup plus dangereuse, l'entraînant à la situation chaotique de non Etat.

Parmi les intellectuels qui nous avertissent de ce péril menaçant les pays du MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) de déstabilisation, citons les témoignages d'ouvrages - enquêtes, documents appuyés d'archives et photographies, articles d'investigations, exposés révélateurs sur sites Internet, etc., des auteurs, entre autres : le Dr Ahmed Bensaada, universitaire algérien, établi au Canada, (1), Richard Labéviaire, politologue et éditeur (2), Nacer Kandil, éminent analyste syrien, spécialiste du Moyen-Orient et des questions géostratégiques (3), Dominique Delawarde, général français, ancien chef «situation-renseignement-guerre électronique» (4), M. Michel Raimbaud, ancien diplomate français, conférencier en relations internationales (5), le Professeur Chems Eddine Chitour (6), Michel Collon, Grégoire Lalieu, auteurs de «la Stratégie du Chaos» (7), la reporter Elisabeth Studer (8), le journaliste Thierry Meyssan (9), et d'autres intellectuels, universitaires et analystes comme Noam Chomsky, Majed Nehmé, Kamel Daoud, Ghania Oukazi, cette dernière et Le Quotidien d'Oran comptant des plus tôt avertis parmi nombre d'autres collègues journalistes et intellectuels nationaux, à l'instar de l'universitaire - chercheur - auteur de plusieurs essais académiques Mohamed Lakhdar Maougal, etc., etc. Et la liste est encore longue avec les auteurs, intellectuels et journalistes tunisiens, égyptiens, algériens et autres européens, américains, etc., sur les témoignages des agissements surnois des activistes d'ONG, manipulateurs des rangs des Hirak arabes, maghrébins et des «révolutions colorées» de par le Consulter les sites internet pour davantage d'informations éclairantes...

A suivre

*Auteur - journaliste indépendant, ex-éditeur de Tassili Star, mensuel culturel bilingue / 1999-2001

Notes

(1) Voir Ahmed Bensaada, «Arabesque\$: Le rôle des Etats-Unis dans les révoltes arabes», éditions Investigations, France 2011 / Voir aussi le blog du Docteur Ahmed Bensaada.com Pages1, 2, 3) / Par ailleurs, évoquant les auteurs néo-colonisés, dans le Site: Algérie Toute Heure, et en réponse à la question «Vous avez crié au complot, dès 2011, avec l'avènement de ce qui a été appelé» «printemps arabe». Aujourd'hui, le temps vous a donné raison ?», le Dr Ahmed Bensaada répondit : «Le "Printemps arabe" visait à démanteler les Etats-nations arabes dont l'Algérie. Les Américains ont utilisé certaines ONG, comme le NDI, l'IRI, l'USAID et Freedom House, financées par l'administration américaine et l'OSI, propriété du riche spéculateur financier George Soros, dans le but de semer le chaos dans de nombreux pays de la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord). Cela rentrait dans le cadre d'un plan de remodelage du "Grand Moyen-Orient". Pour rappel, ce plan avait d'abord été théorisé par Israël avant d'être parrainé par les Etats-Unis» (Site: Algérie Toute Heure, 14 février 2018).

(2) Richard Labéviaire dans sa postface datée du 17 mai 2020 de l'ouvrage «Qui sont ces ténors autoproclamés du Hirak algérien ?» de Ahmed Bensaada, Apic Editions, 2020 Alger).

(3) Voir article de Ghania Oukazi, «L'Algérie : une cible précise des puissants de ce monde», Le Quotidien d'Oran du dimanche 16 août 2015.

(4) Voir l'analyse du général français Dominique Delawarde, ancien chef «situation-renseignement-guerre électronique», «Le Hirak en Algérie, entre spontanéité et manip», publiée le 25 mars, 2019 (Source Breizh Info).

(5) Voir l'entretien avec M. Michel Raimbaud, ancien diplomate français, conférencier en relations internationales, réalisé par Ghania Oukazi, publié dans Le Quotidien d'Oran du lundi 08 juin 2020.

(6) Voir article du Prof. Chems Eddine Chitour, La révolution du 22 février 2019 en Algérie : Archéologie et prospective, (paru dans Le Soir d'Algérie du mardi 20 août 2019).

(7) Voir Michel Collon, Grégoire Lalieu dans leur livre «la stratégie du chaos - Impérialisme et Islam «site «http / www.michelcollon.info. com».

(8) Voir Elisabeth Studer - 20 octobre 2012, France Révolution / «Alerte mondiale : les Etats-Unis mettent à «exécution» leur stratégie du chaos ! (site «http / www / leblogfinance.com/2012».

(9) Voir Thierry Meyssan «Mali : une guerre peut en cacher une autre par Thierry Meyssan, janvier 2013 6 19 / 01 /Jan/2013 22:15 (consulter site de Thierry Meyssan via Google).

Du retour salutaire à l'islam laïque d'andalousie

Pourquoi cette nouvelle loi française contre le séparatisme qui se révélera probablement une tempête dans l'eau à l'instar de la loi du 11 octobre 2010 interdisant la dissimulation du visage dans l'espace public ? Que dire aujourd'hui du slogan «La République se vit le visage à découvert» avec l'obligation et la généralisation du masque sanitaire ? La loi de 1905 a traversé les grandes guerres et les petites époques. Elle a toujours fait preuve d'élasticité historique et d'adaptabilité situationnelle. Toute modification législative la mine de l'intérieur.

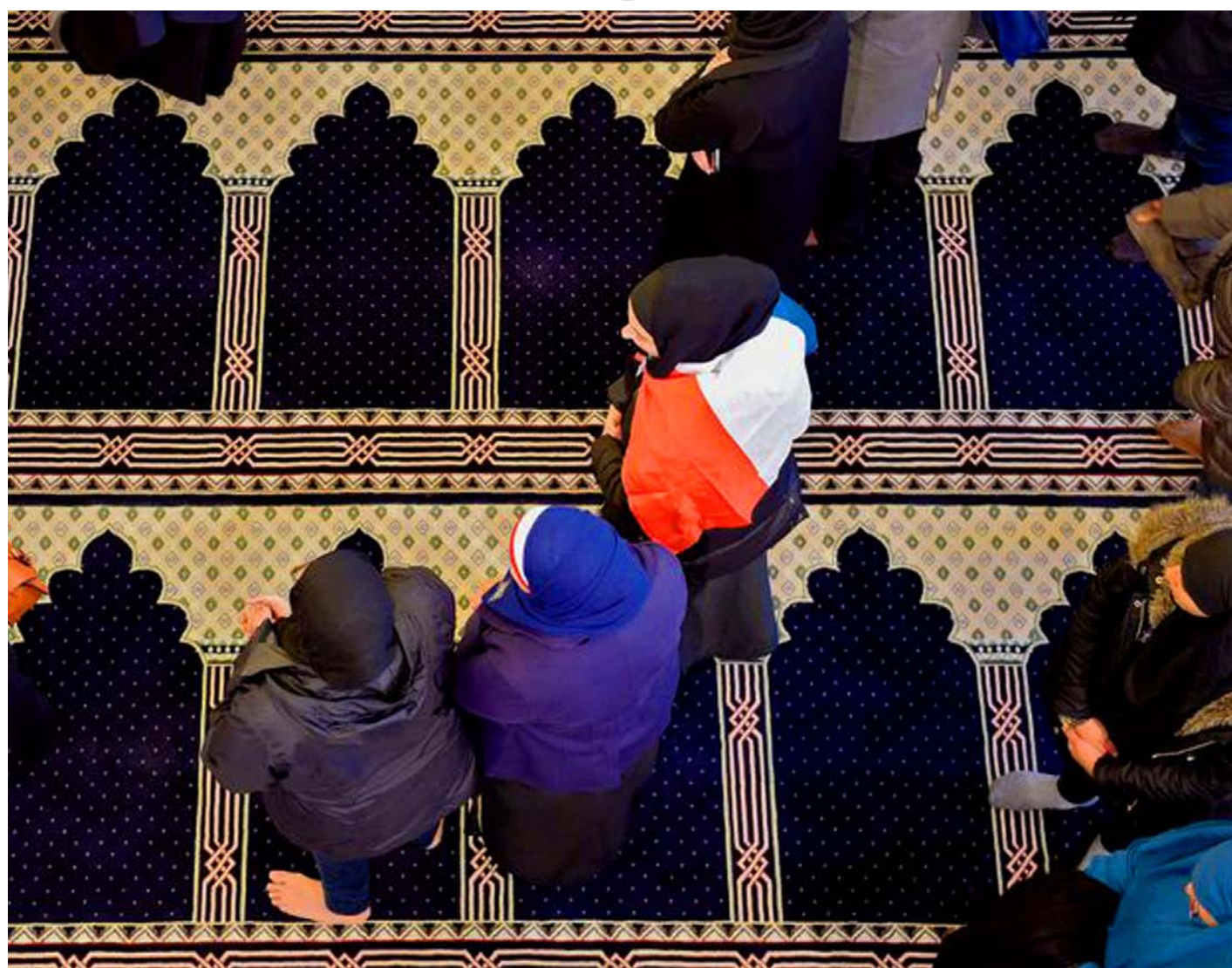
Par Mustapha Saha*

1re partie

«Celui qui interdit l'étude des livres de philosophie à quelqu'un qui y est apte, parce qu'on juge que certains hommes de rien sont tombés dans l'erreur pour les avoir étudiés, nous disons qu'il ressemble à celui qui interdirait à une personne assoiffée de boire de l'eau fraîche et bonne et la ferait mourir de soif, sous prétexte qu'il y a des gens qui se sont noyés dans l'eau» (Ibn Rochd, le discours décisif, traduction française, éditions Flammarion, 1996).

L'islam laïque a toujours existé. Cet islam porté par des mathématiciens, des astronomes, des physiciens, des chimistes, des poètes, des philosophes, des penseurs rationalistes, des navigateurs au long cours n'a jamais cessé de vivre, au grand jour dans ses phases de rayonnement, dans les universités subjacentes, les retraites phosphorescentes, les transmissions efflorescentes pendant ses persécutions. L'islam éthique et didactique se démarque, se singularise, se révolte quand sa sociosphère est plongée dans les ténèbres. Les temps présents n'échappent pas aux assombrissements du passé. Les technologies de l'information et de la communication sont habilement détournées à des fins prosélytiques. Les entreprises de crétinisation, d'aviilissement utilisent machiavéliquement les mécanismes psychologiques de la persuasion. Les obscurs, pourvus de leviers financiers considérables, imposent leur terreur en s'acharnant sur l'intelligence. Les colporteurs des dogmes fossilisés ne mériteraient qu'indifférence si les médias ne donnaient tant d'importance aux ignorantismes triomphants. S'amalgament la raison et la déraison. S'entretiennent les confusions, les suspensions, les tensions, qui assaillent de toutes parts, sous toutes formes, l'héritage prophétique.

Au dix-neuvième siècle, la Nahda, une renaissance culturelle transversale, secoue la société somnambulique en Egypte, en Syrie, au Liban. Prise de conscience d'une marcescence historique devenue structurelle. La Nahda revendique la liberté de pensée, d'expression, de création. Les précédentes bagdadiennes et andalouses s'idéalisent. Les femmes bourgeoises s'émancipent, prennent la plume et la parole. Elles sont journalistes, poétesses, actrices. Les costumes et les mœurs s'occidentalisent. La langue arabe se modernise. Cette effervescence demeure cependant un phénomène urbain, un privilège des élites, une avant-garde



de sans assise populaire. La Nahda se stérilise de ses propres contradictions entre ouverture au monde et repli identitaire, entre réformisme et conservatisme, entre internationalisme progressiste et panarabisme plastronneur, lui-même fragmenté en nationalismes frileux, creusets d'autoritarismes politiques. L'abolition de l'esclavage, dès 1840, en Tunisie, du statut juridique dhimmi imposé aux gens du Livre, l'égalité formelle des droits des citoyens de toutes confessions, exacerbent des tensions souterraines. Des arabes chrétiens sont massacrés au Mont-Liban et à Damas en 1860. Les avancées juridiques s'annulent dans les pratiques sociales. L'obscurantisme travaille en profondeur les consciences aliénées.

La religion musulmane, fondée sur deux principes intangibles, la relation directe de chaque croyant avec le Créateur, sans intermédiation parasitaire, et sur la conviction intime, démystifiante des manifestations hypocrites de piété, s'exerce dans la sérénité quand elle n'est pas agitée par des porteparoles, cérémonieusement désignés ou péremptoirement autoproclamés. «Jamais un homme ne se proposa, volontairement ou involontairement, un but plus sublime, puisque ce but était surhumain : saper les superstitions entre la créature et le Créateur, rendre Dieu à l'homme et l'homme à Dieu, restaurer l'idée rationnelle et sainte de la divinité dans ce chaos de dieux matériels et défigurés par l'idolâtrie... Jamais l'homme n'accomplit en moins de temps une si immense et durable révolution du monde...» (Alphonse de la Martine (1790 – 1869), Histoire de la Turquie, éditions Librairie du Constitutionnel, 1855).

L'islam des lumières se décrypte dans la praxis andalouse. Le maître-livre d'Abou Bakr Ibn Tofaïl, Hayy Ibn Yaqdhan, en est un sémaphore emblématique. Sur une île déserte au large de l'Inde, vit un enfant, Hayy ibn Yaqdhan (Le Vivant, fils du Vigilant), sans mère, sans père, élevé par une gazelle. Le garçon fait sa propre éducation au contact de la nature. Il utilise pleinement les potentialités de ses sens. Il passe progressivement de l'observation à la réflexion, de la réflexion à la méditation, de la connaissance empirique à l'intuition mystique. Il se forge son propre langage. Un anachorète, nommé

Açal, en quête de thébaïde, se retire sur la même île. Les deux hommes s'échangent leurs savoirs, pragmatiques d'un côté, théologiques de l'autre. Açal propose à son nouvel ami de l'accompagner dans sa ville natale pour témoigner de son expérience. Hayy découvre les déviances sociétales, les lectures littérales des saintes écritures, les rituels routiniers, les prières mimétiques, les postures fallacieuses, les dévotions artificieuses. Rejetés par la foule, Hayy et Açal retournent définitivement sur leur île pour poursuivre leur quête d'absolu.

Le traité philosophique sous forme allégorique, imprégné de pensée platonicienne et aristotélicienne, traduit en latin sous le titre Philosophus Autodidactus par Edward Pocock en 1671, en anglais par Simon Ockley en 1705, The History of Hayy ibn Yaqzan by Muhammad ibn Abd al-Malik Ibn Tufayl, devient aussitôt un best-seller. La traduction française par Léon Gauthier, Le Philosophe autodidacte (éditions Imprimerie Orientale, Alger, 1900), connaît un immense succès. L'ouvrage préfigure la révolution scientifique et le siècle des lumières. Thomas Hobbes, John Locke, Gottfried Wilhelm Leibnitz, Baruch Spinoza, Emmanuel Kant... s'en inspirent. Ibn Tofaïl introduit pour la première fois dans le champ philosophique des notions comme autoformation et tabula rasa (table rase), concepts épistémologiques selon lesquels la mécanique cognitive humaine est capable, dès la naissance, d'accéder seule à la connaissance.

Abou Bakr Ibn Tofaïl (1110 – 1185), latinisé Abubacer, philosophe, poète, mathématicien, astronome, médecin, mystique soufi, incite son cadet Ibn Rochd (Averroès) à expliciter l'œuvre prolifique, amphigourique d'Aristote. «Abou Bakr Ibn Tofaïl me dit un jour qu'il avait entendu le Calife se plaindre de la complexité des modes d'expression d'Aristote, de leurs mauvaises traductions et de la difficulté de comprendre cette pensée déterminante. Il fallait, par conséquent, un bon interprète de ces livres, capable de les clarifier après en avoir maîtrisé la forme et le contenu. Ibn Tofaïl ajouta à mon adresse : «Si tu as l'énergie pour cette entreprise, je suis confiant dans tes compétences. Seul mon grand âge et mes fonctions officielles m'empêchent d'accomplir cette tâche moi-même»

(Ibn Rochd). Ibn Rochd tisse les liens entre la religion et la philosophie, la foi et la raison, la grâce et l'intelligence. S'initie le dialogue entre les monothéismes, entre l'entendement scientifique et l'aspiration métaphysique. «Ce qui sera conforme à la vérité, nous le recevrons des Grecs avec joie et reconnaissance. Ce qui ne sera pas conforme à la vérité, nous le signalerons pour qu'on s'en garde, tout en les excusant» (Ibn Rochd). La révélation prophétique et la raison philosophique, la grâce spirituelle et l'analyse intellectuelle, concourent par deux voies complémentaires à la compréhension du message divin. Le philosophe doit, par le raisonnement, déceler le sens profond du texte sacré. Ses explications évitent au croyant de s'égarer dans les interprétations contradictoires, qui le jetteraient dans le scepticisme ou le sectarisme, le criticisme ou le dogmatisme. «Le Coran tout entier n'est qu'un appel à l'examen et à la réflexion, un éveil aux méthodes de l'examen» (Ibn Rochd). Les connaissances intuitives des prophètes et les connaissances discursives des savants s'éclairent et s'élucident mutuellement.

Ibn Rochd s'inspire de la conception platonicienne de fabricant de l'univers pour élaborer son paradigme de l'Artisan divin. «Si l'acte de philosophe est l'examen des étants, la réflexion sur ces étants comme preuves d'existence de l'Artisan, la connaissance de l'Artisan est d'autant plus parfaite qu'est parfaite la connaissance de sa fabrique. Si la révélation recommande de réfléchir sur les étants, il est évident que cette activité philosophique, en vertu de la loi révélée, est recommandable et recommandée» (Ibn Rochd). Tout objet est nécessairement fabriqué par quelqu'un qui a conçu son projet. L'univers est forcément façonné par un agent créateur. La théorie de l'Artisan divin met en évidence le rôle du savant, capable de comprendre le processus de fabrication, au-delà de l'expérience sensorielle. La physique, science des étants naturels, conduit logiquement à la métaphysique. L'intellect agent génère en même temps les connaissances prophétiques et les savoirs scientifiques. Les savants sont les continuateurs des prophètes. Leur source est également divine.

A suivre

* Sociologue, poète, artiste peintre

BOUIRA

169 assiettes foncières non exploitées récupérées

Au total, 169 assiettes foncières non exploitées par les investisseurs, d'une superficie globale de 38,19 hectares, ont été récupérées, depuis février 2020 à Bouira, a indiqué samedi le wali Lekhal Ayat Abdeslam.

S'exprimant lors d'une rencontre, qui a regroupé une centaine d'investisseurs de la wilaya, le chef de l'exécutif local a signalé que «l'opération d'assainissement du foncier industriel, nous a permis de récupérer 169 assiettes foncières d'une superficie de 38,19 hectares relevant de zones industrielles et de zones d'activités».

Ces assiettes qui «ne sont pas exploitées par les investisseurs précédents, seront réattribuées aux vrais porteurs de projets, afin de tenter de booster l'économie locale et nationale», a-t-il expliqué.

Au cours de cette rencontre, organisée à la maison de la culture Ali Zaâmoum de la ville de Bouira, pour tenter d'aplanir toutes les difficultés freinant le cours des investissements au niveau local, ce même responsable a ajouté que 45 autres assiettes foncières sont en cours de récupération et ce via des dossiers introduits en justice.

«Nous avons également 45 autres

assiettes foncières d'une superficie de 31,50 hectares, qui sont en cours de récupération. Le tribunal administratif a validé les dossiers pour récupérer ces assiettes dans les prochains jours», a assuré le chef de l'exécutif.

Ces procédures ont pour objectif de relancer l'investissement industriel et agricole dans cette wilaya qui dispose d'importantes potentialités, rappelle-ton. «Nous avons installé en avril dernier, une cellule d'écoute et d'accompagnement des investisseurs au niveau de la wilaya. Cette cellule a reçu 250 plaintes ou requêtes d'investisseurs», a expliqué M. Lekhal Ayat Abdeslam.

«Toutes ces requêtes sont examinées pour aplanir les difficultés que rencontrent les investisseurs dans la réalisation de leurs projets. Nous sommes à leur écoute, et nous sommes là pour les accompagner et les orienter afin qu'ils puissent répondre aux besoins de la wilaya», a souligné le même responsable.

Bouira est une wilaya carrefour qui renferme d'importantes potentialités agricoles, touristiques et industrielles. «Nous devons valoriser ces ressources afin de promouvoir l'industrie agroalimentaire ainsi que la fabrication de médicaments et bien d'autres

filiales industrielles», a-t-il insisté.

Le wali a appelé les investisseurs à «s'armer de volonté» pour continuer à réaliser leurs projets notamment au niveau de la zone industrielle de Sidi Khaled à Oued El Bardi ainsi que dans les zones d'activités, afin de créer de l'emploi et de la richesse.

L'intervenant a saisi cette occasion pour mettre l'accent sur les efforts considérables consentis par l'Etat pour améliorer le climat des investissements en aménageant des zones industrielles et des zones d'activités.

Il a relevé toutefois «quelques carences que nous devrions combler pour poursuivre les efforts de développement enclenchés par les pouvoirs publics», a-t-il dit.

Au cours des ateliers de travail ayant marqué cette rencontre, beaucoup d'investisseurs ont soulevé leurs problèmes liés notamment au raccordement de leurs projets aux réseaux d'énergie (gaz, électricité), ainsi qu'au réseau d'eau et d'assainissement.

D'autres ont évoqué des contraintes techniques et administratives qui bloquent l'avancement de leurs projets. Le wali Lekhal Ayat Abdeslam, s'est engagé à prendre en charge les doléances et répondre aux préoccupations des investisseurs.

ALGER

Travaux de réparation suite à la chute d'un revêtement en béton d'un bâtiment

L'Agence nationale pour l'amélioration et le développement du logement (AADL) a annoncé le lancement des travaux de réparation des dégâts matériels causés par la chute, vendredi soir, d'une partie du revêtement en béton d'un bâtiment sis au site Zaatria dans la nouvelle ville de Sidi Abdallah (wilaya d'Alger).

Dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook, la Direction générale de l'Agence a déclaré que la branche gestion immobilière relevant de l'agence au niveau des 1000 logements de type location-vente, située à Zaatria, dans la nouvelle ville de Sidi Abdallah, est intervenue immédiatement après cet incident, et une société spécialisée a été désignée pour réparer les dégâts.

19 micro-entreprises pour la réparation de fuites d'eau et les raccordements

La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) a procédé, jusqu'au mois de février, à la signature de contrats avec 19 micro entreprises créées dans le cadre de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej), a indiqué samedi la SEAAL sur sa page Facebook.

«Dans le cadre d'une convention signée avec l'ANSEJ, la SEAAL a procédé à la conclusion de contrats avec 19 micro entreprises conformément à ses normes et son cahier des charges», précise la même source.

A ce propos, la SEAAL, a fait savoir que chaque micro entre-

prise avait deux conventions portant réparation de fuites et réalisation de raccordements.

Selon la même source, la société tend, via la mise en œuvre de son plan d'action, à établir d'avantage d'accords avec les micro-entreprises en fonction des besoins de ses différentes directions.

Pour rappel, la SEAAL et l'ANSEJ avaient signé en mois d'avril 2019, une convention pour encourager l'émergence des micro-entreprises à même de les intégrer dans les métiers des ressources en eau dont la maintenance et la réparation des pannes, des fuites et autres.

Plus de 8 kg de kif saisis

Les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont arrêté deux (2) repris de justice et saisi plus de 8 kg de drogue (cannabis) dans une affaire de trafic de drogue, a indiqué samedi la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) dans un communiqué.

La brigade de la Police judiciaire relevant de la Sûreté de la circonscription administrative de Draria a enclenché une enquête après avoir repéré un véhicule avec à son bord deux (2) suspects (faisant l'objet d'un signalement), a précisé la même source, ajoutant que le véhicule a été intercepté au niveau de la route reliant Douera à Kheracia.

Après une inspection minutieuse du véhicule, les éléments de la brigade y ont découvert un sac pour femmes soigneusement dissimulé contenant 8,1 kg de drogue (cannabis) suite à quoi les suspects ont été arrêtés et conduits au poste pour un complément d'enquête, a souligné le communiqué.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité, sous toutes ses formes, notamment urbaine (bandes de quartier), les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont mis hors d'état de nuire une bande criminelle impliquée dans une affaire de réparation

et de participation à une bande de quartier, port d'armes blanches prohibées de 6e catégorie sans motif légitime et violation des mesures de confinement, a fait savoir la même source.

L'opération a été menée sur la base d'informations parvenues à la brigade de lutte contre la criminalité de la circonscription ouest de la Police faisant état d'un groupe d'individus à bord d'une voiture de tourisme en possession de différents types d'armes blanches et s'appropriant à en découdre au niveau du port d'El Djamilia à Ain Benian.

Exploitant ces informations, les éléments de la brigade ont rapidement arrêté cinq (5) suspects (30 ans de moyenne d'âge) et saisi sur eux 12 armes blanches (3 épées, 8 grands couteaux et 1 couperet), en plus de 7 fusils à harpon. Les suspects ont été conduits au poste pour un complément d'enquête.

L'expertise technique de leurs Smartphones a fait ressortir que l'un des suspects était impliqué dans la préparation et la planification d'une opération d'émigration clandestine.

Après parachèvement des procédures légales en vigueur, les suspects ont été déférés devant le Procureur général territoriale compétent.

BLIDA

Hausse de la demande en eau à environ 500 millions de m³ à l'horizon 2030

La demande sur l'alimentation en eau potable dans la wilaya de Blida sera d'environ 500 millions de M3 à horizon 2030, ce qui nécessite la mobilisation de ressources non-conventionnelles pour satisfaire les besoins des populations, a révélé samedi le directeur de l'Agence du bassin hydrographique Hodna-Soummam-Alger, Mahdi Agad.

Intervenant lors d'une journée d'information sur «situation des ressources en eau à Blida et état d'exécution du programme local de développement de l'irrigation», M. Agad a précisé que les prévisions font état d'une «hausse» de la demande en eau potable qui passera de 302 millions m3/an actuellement à 492 mil-

lions m3/an à horizon 2030. La wilaya de Blida, qui connaît une importante extension urbanistique avec la création de grands pôles d'habitation à l'instar de la ville-nouvelle de Bouinane, Seffaf et Sidi Serhane (à l'est) et qui enregistre une baisse du niveau des eaux souterraines en raison de la faible pluviométrie (la pluie assurant 75% des apports en eau potable), enregistrerait, selon les prévisions, un déficit en alimentation en eau potable estimé à 159 millions de M3 durant les dix prochaines années si l'on ne s'oriente pas vers l'exploitation des eaux non-conventionnelles, a-t-il ajouté. A ce propos, le directeur général de l'Algérienne des eaux (ADE), Smail Amirouche a ex-

posé lors de cette journée, le projet de la station de dessalement d'eau de mer (SDEM) de Douaouda (Tipasa), qui permettra de produire de l'eau potable non-conventionnelle afin d'alimenter les populations en cette ressource.

Selon les explications fournies par M. Amirouche, cette station fournira dans une première phase un volume de 100.000 M3 d'eau/Jour pour 9 communes de l'est de la wilaya. Un autre volume de 200.000 M3 sera destiné pour la wilaya d'Alger. Dans sa deuxième phase, qui interviendra à la réception d'une autre SDEM à Reghaia, l'eau produite par la station de Douaouda sera entièrement réservée à alimenter la wilaya de Blida.

M'SILA

193 millions de dinars pour l'extension du réseau électrique

Une enveloppe financière de 193 millions de dinars a été mobilisée au courant des années 2020 et 2021 pour l'extension du réseau électrique évalué à 866 km, dans plusieurs communes de M'sila, ont annoncé, dimanche les services de la wilaya.

La même source a précisé que 140 km de ce réseau électrique ont été mis en exploitation avec le raccor-

dement de 476 foyers localisés en majorité dans les zones d'ombre.

La deuxième tranche de ce projet d'un linéaire de 726 km, actuellement en chantier, programmé pour être réceptionné «avant la fin 2021» permettra le raccordement de 7.250 foyers, ont détaillé les services de la wilaya. Visant à répondre aux besoins des habitants de la wilaya de M'sila en matière d'approvisionne-

ment en électricité et l'amélioration de leur cadre de vie, ces opérations sont financées à partir des plans communaux de développement (PCD), du budget de wilaya et du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales. Le taux de raccordement au réseau électrique à M'sila, passera, après la concrétisation de ces opérations à 80%, a noté la même source.

MÉDÉA

Six mille plants d'arbres rustiques distribués

Six mille plants d'arbres rustiques ont été distribués, début février, à des exploitants agricoles de la daira de Chellalet-el-Adhaoura, à l'est de Médéa, dans le cadre du développement de l'arboriculture dans les zones semi-arides, a-t-on appris dimanche auprès de la direction locale des services agricoles.

Une soixantaine d'agriculteurs, issus des localités de Chellalet-el-Adhaoura, Cheniguel et de Tafraout, ont bénéficié, à la faveur de cette opération, de parts égales de plants d'oliviers, de figuiers et d'amandiers, es-

pèces très résistantes aux aléas climatiques et nécessitant peu de pluviométrie, pour leur permettre de développer ce type d'arboriculture au niveau de cette zone, à vocation pastorale, et diversifier leurs ressources financières, a-t-on indiqué.

Pour garantir le succès de l'opération, ces agriculteurs vont bénéficier, selon la même source, d'un accompagnement et de conseils techniques susceptibles de les aider à bien maîtriser cette culture et gérer, au mieux, leurs exploitations, notamment les conditions de mise en terre, le suivi

régulier des plants et le traitement de certaines maladies. Une opération similaire a été menée, fin décembre, dans la commune de Mfatha, au sud de Médéa, où une quantité de mille plants d'oliviers et de figuiers a été distribué à des agriculteurs du village de «Mrazkia», a-t-on signalé, précisant que l'aide fournie par les pouvoirs publics aux petits exploitants agricoles devait concerner, dans les prochains jours, d'autres agriculteurs afin d'encourager le développement de l'arboriculture rustique dans les zones semi-arides.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

25 jomada ethania 1442				
El Fedjr 06h16	Dohr 13h02	Assar 15h58	Maghreb 18h24	Icha 19h44



EL TARF

Des riverains empêchent des travaux sur un échangeur

A l'arrêt depuis de nombreux mois, les travaux de l'échangeur où s'entrecroisent les RN 84 et 16, ont repris le matin de samedi par l'entreprise de Travaux publics, chargée des aménagements comme les bretelles attenant au pont dont les travaux ont été achevés par l'entreprise publique SAPTA spécialisées dans les ouvrages d'art.

A. Ouélaa

Mais, une quinzaine de riverains ont signifié à l'entreprise d'arrêter les travaux. Une attitude qui s'est déjà produite par le passé avec menaces ayant obligé l'entreprise à prendre ses équipements et le matériel, arrêtant les travaux qui ont déjà englouti presque 60 milliards de cts depuis leur lancement qui remontent huit ans déjà. Contacté, le Directeur des Travaux publics de la Wilaya d'El

Tarf dira à ce sujet qu'il avait parlé à des habitants de la localité de Djénane Echouk et les a convaincus du bienfondé de ce projet et des aménagements à effectuer à l'avenir dans cette localité et qui vont améliorer le cadre de vie de ses habitants.

En ce sens, poursuivra notre interlocuteur, la quasi-totalité des habitants adhèrent à ce projet. Quant à ceux qui s'y opposent, une poignée de personnes, tous les arguments légaux et l'in-

térêt que revêt ce projet ont été donnés, de l'étude de sa faisabilité et de ses répercussions sur le trafic routier et sa fluidité sans danger.

Enfin, il est utile de rappeler que le croisement de deux routes nationales à cet endroit, en l'occurrence les RN16 et 84 était considéré comme un dangereux point noir, à l'origine de nombreux accidents tragiques chaque année. Pour sa part, la gendarmerie a été saisie sur cet incident.

SÉTIF

Le raccordement de 1.560 foyers au réseau de gaz naturel lancé

Les travaux de raccordement au réseau de gaz naturel de 1.560 foyers des communes Ain Sebt et Maâouia, relevant de la daïra de Beni Aziz (Est de Sétif) ont été lancés, a indiqué samedi le directeur de la Concession de distribution d'électricité et de gaz, Abdallah Bendjeddah.

«Le projet de raccordement de 1.560 foyers au réseau de gaz naturel a été lancé au profit de plusieurs mechtas et agglomérations situées dans les zones enclavées de la daïra Beni Aziz, à savoir 510 foyers dans la localité Ain Djawhara dans la commune de Ain Sebt, et 1.050 foyers dans les mechtas Ras Douar, Ain Ouari et Chehaia en plus d'autres agglomérations limitro-

phes dans la commune de Maâouia», a précisé le même responsable à l'APS.

Avec la concrétisation de cette opération, le taux de raccordement à cette énergie vitale atteindra les 100% dans ces régions, a-t-il dit.

Selon M.Bendjeddah, le premier projet de raccordement de 510 foyers de la localité Ain Djawhara au réseau de gaz naturel a été financé dans le cadre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locale pour l'exercice 2020, précisant que l'opération concerne un linéaire de 51,4 km pour un coût de plus de 127 millions DA et sera réceptionné «avant la saison hivernale de l'année 2022".

S'agissant du second projet de raccordement de 1.050 foyers financés à hauteur 184, 130 millions DA dégagés sur budget de wilaya de l'exercice 2020, le même responsable a déclaré que les travaux seront réalisés sur un linéaire dépassant les 69 km.

La même source, a aussi annoncé une opération de raccordement au réseau de gaz naturel «dans les jours à venir» de 880 foyers de la localité montagnaise Timgaouine dans la commune Serdj El Ghoul, relevant de la daïra de Babor (extrême Nord-est de Sétif), ce qui va permettre, a-t-il ajouté, à la wilaya de Sétif d'atteindre un taux de couverture de 96% en cette énergie.

SKIKDA

Une borne kilométrique romaine transférée au siège de l'APC d'El Hadaïk

Les services de la direction de la culture et des arts de la wilaya de Skikda ont transféré à la fin de la semaine passée une borne kilométrique de l'époque romaine qui se trouvait dans un verger vers le siège de l'Assemblée populaire communale d'El Hadaïk, a indiqué dimanche, Hocine Doub, cadre au service du patrimoine de cette direction. Cette pièce archéologique a été

trouvée l'année passée dans un verger au carrefour des routes entre EL Hadaïk et Bouchetata (Sud de Skikda) et y a été conservée jusqu'à l'obtention de l'autorisation de son transfert auprès des instances concernées, a précisé à l'APS M. Doub qui a souligné que sous les romains, des bornes en pierre étaient placées le long des axes routiers pour indiquer les distances.

Cette borne en marbre de trois mètres de long sur 0,5 mètre de diamètre porte une transcription latine non encore analysée, selon la même source.

La borne a été placée à l'entrée de l'APC d'El Hadaïk, a déclaré M. Doub qui a précisé que ce vestige sera par la suite clôturé avec la pose d'une plaque de présentation dans les prochains jours.

TÉBESSA

Plus de 300 consultations médicales au profit de malades d'El Aouinet

Pas moins de 316 consultations médicales et 22 opérations chirurgicales ont été réalisées dans le cadre de la caravane sanitaire ayant ciblé en fin de semaine les habitants et les malades des zones d'ombre relevant de la commune d'El Aouinet (Nord de Tébessa), a révélé samedi le directeur local de la santé et de la population (DSP), Said Belaid.

Ce nombre «important» de consultation médicales et interventions chirurgicales a été réalisé dans le cadre des activités cycliques des caravanes de solidarité organisées à l'initiative du secteur de la santé au profit des habitants des régions éloignées, enclavées et les zones d'ombre de cette wilaya frontalière, a précisé M. Belaid à l'APS, mettant

l'accent sur l'importance de ces initiatives dans le rapprochement du service de la santé des populations ciblées.

Les habitants des zones d'ombre El Mesloul et Ain Chania Medhkha, relevant de la commune d'El Aouinet ont bénéficié, dans ce cadre, de consultations médicales en ophtalmologie, gynécologie obstétrique, orthopédie, médecine interne, chirurgie générale, psychiatrie, pneumologie et maladies endocriniennes.

Vingt-deux (22) opérations chirurgicales (atrophie des testicules et hernie) ont été effectuées au profit d'enfants scolarisés à l'établissement public hospitalier (EPH) d'El Aouinet, a fait savoir la même source, qui a précisé que les élèves con-

cernés avaient auparavant bénéficié de consultations médicales au niveau des unités de dépistage et de suivi (UDS).

Le DSP qui a indiqué que son secteur poursuivra l'organisation de ces caravanes médicales qui sillonnent les zones d'ombre en premier lieu, a fait état de dizaines de médecins des secteurs public et privé et paramédicaux de diverses spécialités qui ont adhéré à ces opérations médicales de solidarité.

Par ailleurs, M. Belaid a indiqué que l'opération de vaccination anti-Covid-19 du staff médical de la wilaya de Tébessa, lancée la semaine dernière, se poursuit «dans de bonnes conditions à travers des communes sans enregistrer aucun effet secondaire».

BISKRA

L'oléiculture, une valeur ajoutée pour le secteur agricole

La filière oléicole se développe davantage dans la wilaya de Biskra et constitue aujourd'hui un générateur de valeur ajoutée pour l'agriculture au regard de l'extension des superficies qui lui sont allouées, mais aussi de la production, qualitative et quantitative, engrangée.

L'oléiculture, selon les professionnels du secteur agricole, s'est ainsi développée de manière tangible dans cette wilaya, connue pour la diversité de ses produits agricoles notamment les dattes comme produit phare, les légumes primeurs, les fruits et les viandes.

Avec une production annuelle se rapprochant des 200.000 quintaux (qx) d'olives de table et 50.000 qx d'olives destinés à l'extraction de l'huile, la filière oléicole occupe donc une place importante dans la liste des produits agricoles locaux, a indiqué à l'APS le chef du service de l'organisation de la production et du soutien technique de la direction locale des services agricoles (DSA), Mohamed Mouada.

L'oléiculture, selon M. Mouada, attire chaque année un nombre croissant d'investisseurs, contribuant ainsi à l'augmentation du nombre d'oliviers qui s'élève à environ 1,4 million d'arbres de diverses variétés d'olives comme Chemlel et Sigoise, mais aussi à l'extension des superficies affectées à cette culture à hauteur de 5.000 ha.

Les perspectives des agriculteurs se sont clarifiées au fur et à mesure des expériences acquises pendant plus de deux décennies concernant les méthodes adéquates de plantation, d'irrigation et de prévention des fléaux.

Estimant que les agriculteurs ont réussi à surmonter divers obstacles, le président de l'Association des producteurs d'olives de la wilaya, Mebarak Nacer a affirmé de son côté qu'«il était difficile pour beaucoup d'agriculteurs de se reconverter et changer d'activité d'autant que plusieurs d'entre eux se sont lancés dans ce domaine avec peu de moyens, sans étude préalable et sans même connaître les variétés et la qualité de plants d'oliviers».

L'extension actuellement de la filière oléicole, selon M. Mebarak est le fruit des efforts consentis par les agriculteurs, de l'accompagnement d'organismes et dispositifs d'aide, notamment les instituts techniques à travers des formations dispensées aux agriculteurs concernés, ainsi que le recours aux mécanismes de traitements antiparasitaires.

Exploitant une parcelle de terre dans le cadre d'une concession agricole, Zoubir Meghni, agriculteur dans la commune de Branis, avait cultivé dans un premier temps diverses espèces d'arbres fruitiers tels les abricotiers, oliviers, palmiers dattiers et les légumes de saison, avant de tout délaisser pour se consacrer uniquement à la culture des oliviers.

«La plantation d'oliviers a généré des résultats prometteurs me permettant ainsi d'agrandir les superficies dédiées à l'oléiculture et ar-

rêter les autres cultures financièrement moins rentables que les olives», a-t-il assuré.

Abondant dans le même sens, Saâd Thabet, associé dans une exploitation agricole dans la région d'El Feidh, considère à cet effet que «l'agriculteur recherche avant tout la diversité, mais la rentabilité financière détermine son choix pour une culture plutôt qu'une autre».

Et d'ajouter: «je me suis orienté activement vers l'oléiculture en conjuguant mes connaissances dans ce domaine et mes ressources financières limitées, car cette culture ne nécessite pas des fonds importants pour exploiter de grandes surfaces, mais se limite plutôt à entretenir le lieu où les plants sont mis en terre, tout en optant pour un système d'irrigation goutte-à-goutte».

Il a relevé, à ce titre, «les frais onéreux que nécessitent d'autres cultures, comme les légumes primeurs cultivés sous serres en plastique, la préparation de la terre, leur entretien quotidien en plus des charges supplémentaires pour couvrir les frais de la main-d'œuvre».

Propriétaire d'une exploitation agricole, située à El Hazima, dans la commune de Loutaya, Fouad Mouffok estime lui, que «l'oléiculture constitue une alternative à la culture des légumes primeurs qui nécessite un énorme investissement et une main-d'œuvre permanente», précisant que «la productivité des palmiers intervient après de longues années, tandis que les oliviers ne demandent pas beaucoup de soins et ses plants peuvent être rentables en moins de 5 ans».

DES EFFORTS POUR AMÉLIORER LA VARIÉTÉ LOCALE

Les agriculteurs de la région de Biskra aspirent, à travers des expériences acquises durant plus de 20 ans, à développer la filière de l'oléiculture et améliorer la qualité de la production en optant pour des plants à grand rendement, compatibles avec les spécificités climatiques des régions désertiques, selon le président de l'association locale des producteurs d'olives, Mebarak Nacer.

Il a indiqué, en ce sens, que les expériences ont mis en évidence que la variété locale connue sous le nom de «Biskria», constitue l'une des variétés les plus adaptées pour ce climat avec une production de deux (2) qx d'olives par arbre et une quantité d'huile oscillant entre 17 à 25 litres.

M. Mebarak a fait état d'intenses efforts en vue d'améliorer cette variété d'olives, caractérisée par une maturité précoce (avant le mois de septembre), en fournissant les plants nécessaires et en nombre suffisant, en organisant des sessions de formation et de sensibilisation au profit des agriculteurs dans la perspective d'investir dans la filière oléicole, mais aussi en procédant à l'extension des surfaces cultivées tout en utilisant rationnellement l'eau d'irrigation.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

25 jourmada ethania 1442

El Fedjr 06h02	Dohr 12h48	Assar 15h45	Maghreb 18h11	Icha 19h31
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Grève des concessionnaires privés chargés de la collecte Plusieurs quartiers croulent sous les ordures

Depuis jeudi dernier, le problème de la collecte des ordures ménagères se pose avec acuité, dans plusieurs quartiers d'Oran à l'image de Plateau, Mdina Jdida, Cité Petit, El Hamri, etc... En effet, les quantités énormes de détritrus s'entassent sur les trottoirs et dans certaines rues et ruelles de la ville.



K. Assia

A l'origine de cette situation la grève des éboueurs privés chargés de la collecte des ordures ménagères. Dans plusieurs secteurs urbains relevant de la commune d'Oran la collecte ne se fait plus ce qui a suscité le courroux des habitants confrontés aux désagréments causés par l'amoncellement des déchets, parfois à quelques pas de leurs portes.

Cette situation a poussé les services de la commune à intervenir et à mobiliser les camions de la commune qui se sont avérés insuffisants pour maîtriser la situation. De nombreux citoyens ont lancé un appel au wali d'Oran pour intervenir et mettre un terme à ces grèves à répétitions, en prenant en charge les doléances des éboueurs privés.

En effet, après un sit-in observé, mardi, devant le siège de l'APC d'Oran, les concessionnaires privés chargés de la collecte des ordures ménagères sont revenus à la charge. Plus d'une cinquantaine d'entre eux se sont rassemblés, jeudi, devant le siège de

la wilaya d'Oran pour dénoncer la détérioration de leurs conditions socioprofessionnelles et exiger le versement de leurs dus. Les contestataires ont immobilisé, depuis 6 h du matin, une cinquantaine de camions poubelles, au parking de la wilaya avec un seul mort d'ordre interpellé le chef de l'exécutif pour leur venir en aide.

A l'origine de ce malaise, les promesses non respectées des services de l'APC d'Oran à verser les créances impayées du collectif explique le représentant des protestataires. Ces derniers attendent toujours le versement des créances impayées de l'année 2020 et quelques mois de l'année 2019. Ils précisent à ce titre, que toutes les démarches entreprises pour percevoir leurs dus sont restées sans suite. En affichant leur mécontentement, ils rappellent qu'ils ont contracté des crédits pour l'acquisition de ces camions poubelles et qu'ils doivent les rembourser. « Des réponses devaient être apportées il y a quelques jours, mais rien n'a été fait et aucune mesure n'a été prise pour la régularisation de notre si-

tuation indique-t-on et d'ajouter que toutes les formalités administratives ont été effectuées et les dossiers également déposés auprès du service des Finances de l'APC d'Oran, mais en vain. Notons que plusieurs mouvements de contestation avaient été observés, par le passé, par le collectif et ce, pour dénoncer le non-versement des arriérés de paiement. Juste après son installation, le wali d'Oran avait ordonné à l'ensemble des services concernés de prendre en charge le dossier et résoudre le problème.

Une réunion de coordination, portant sur la situation générale de la commune et regroupant les différents acteurs, le chef de daïra et le maire d'Oran, avait été tenue afin de se pencher sur le dossier. En 2019, des groupes de travail ont été installés à la demande de l'ancien wali d'Oran pour étudier et prendre en charge l'ensemble des préoccupations des travailleurs de la commune dont celui soulevé par les concessionnaires privés chargés de la collecte des ordures ménagères et sous-traitants de l'APC d'Oran.

Restauration prochaine de la «Porte du caravansérail»

Le monument historique «Porte du caravansérail», situé au niveau du parc de loisirs «Abdelhamid Ben Badis» (ex Promenade Létang) au vieux quartier de Sidi El-Houari d'Oran, fera l'objet, prochainement, d'une opération de restauration, a-t-on appris dimanche auprès de la direction de la culture et des arts.

Le secteur de la culture a bénéficié, dernièrement, d'une enveloppe budgétaire pour la concrétisation de l'opération de suivi et de reconstitution des pièces de ce monument historique et archéologique classé patrimoine national, a déclaré, à l'APS, le chef de

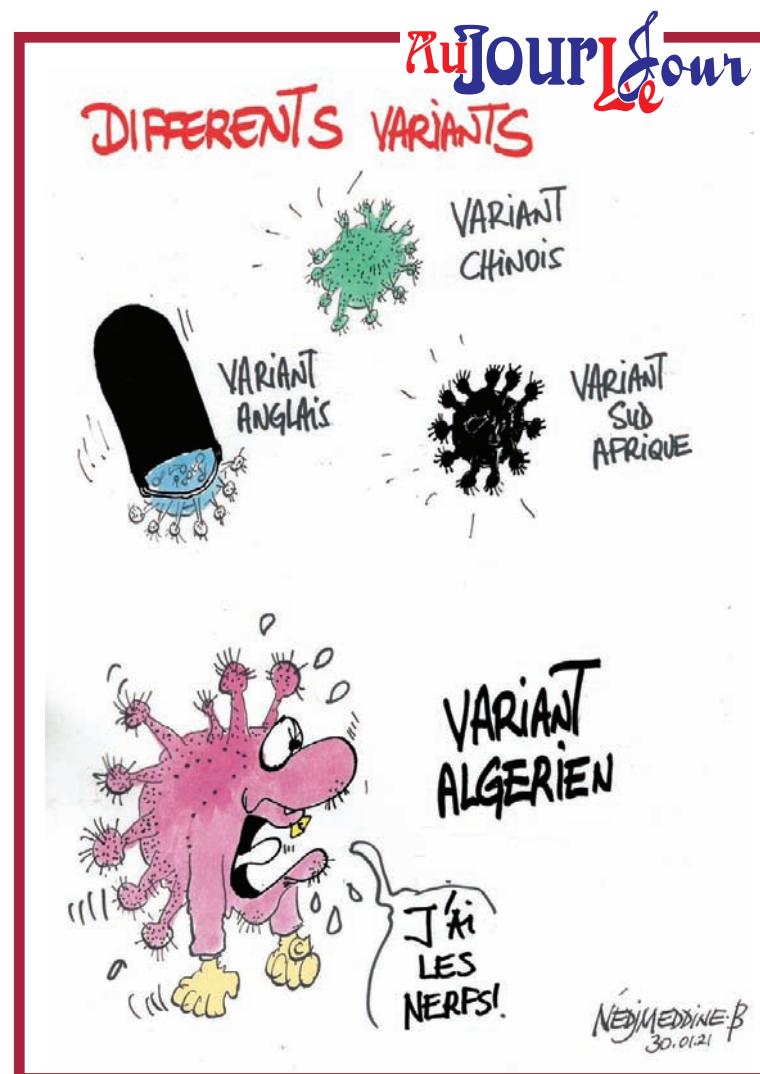
service patrimoine à la direction de la culture et des arts, qui est phase d'élaboration du cahier des charges spécifique à cette opération, qui sera concrétisée suivant une étude réalisée par un bureau d'études qualifié et agréé par le ministère de la Culture et des Arts en 2015.

D'autre part, Djamel Berka a fait savoir qu'un avis d'appel d'offres sera lancé pour choisir l'entreprise qui sera chargée de réaliser ce projet inscrit dans la cadre de la Loi de finances 2021.

Selon des données historiques, la «Porte du caravansérail», qui se caractérise par une architecture

islamique, était la porte d'un «hôtel de caravanes» réalisé en 1848 et s'étendait sur une superficie de plus de 4.000 mètres carrés, puis a été transformé en hôpital «hôpital Saint Lazare» utilisé lors de la propagation de l'épidémie du choléra d'Oran à cette époque. L'édifice a été démolie en 1883 et la porte a été placée au niveau de la promenade «Abdelhamid Ben Badis» en 1995.

Oran regorge de plusieurs portes historiques, dont «Porte d'Espagne», «Porte de Canastel» connue sous l'appellation «Porte de la mer» et Porte Santon» que les Oranais appellent «Porte de la Marsa».



AEP et Assainissement Plus de 300 millions de DA pour les communes deshéritées

D.B.

Dans le cadre des projets de développement inscrits au profit des communes déshéritées, notamment la prise en charge des doléances de la population, relatives à l'AEP et l'assainissement et la réalisation de nouveaux forages, plus de 300 millions de DA viennent d'être débloqués, à Oran, indiquent les services de la wilaya.

Cette manne financière sera accordée aux localités désignées zones d'ombre à Oran. Le directeur des Ressources en eau par intérim, avait annoncé il y a quelques jours, qu'il y avait deux sources de financement pour le développement des projets en rapport avec l'eau au niveau des zones d'ombre oranaises : le budget de wilaya, qui a consacré 170 millions de DA pour le volet AEP, assainissement et réalisation de forages, et le budget sectoriel qui a réservé 150 millions de DA au même volet.

Certains de ces projets ont été entamés, alors que d'autres le seront prochainement, après obtention du visa financier, a précisé le même responsable, ajoutant que la zone la plus touchée par le problème de l'alimentation en eau potable, est celle de «Sidi Ghalem»,

dans la commune de Tafraoui. « C'est une zone d'ombre par excellence », a-t-il dit, précisant que le renforcement de l'AEP dans cette zone passera par 2 étapes, la 1^{re} consiste à réaliser 3 forages pour garantir une certaine production, alors que la 2^{ème} repose sur l'alimentation de toute la zone de Tafraoui à partir de Oued Tlélat. D'autre part et selon le wali d'Oran M. Messaoud Djari, il est prévu au courant de cette année le lancement d'une soixantaine d'opérations de développement au profit des zones d'ombre de la wilaya d'Oran. Animant une conférence de presse consacrée à la situation de développement dans la wilaya, le wali a annoncé la programmation de 58 opérations de développement en faveur des zones d'ombre réparties à travers 15 communes sur les 26 que compte la wilaya d'Oran. M. Djari a fait part de la réception, courant de cette année, de 32 opérations de développement liées directement à l'amélioration du cadre de vie du citoyen, signalant que 5 autres sont en cours sur un total de 95 opérations de développement ciblant 60 zones d'ombre, relevant de 15 communes qui totalisent 62.000 habitants.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Boubagba Noureddine, 66 ans, Les Planteurs
Akeb Sadak, 96 ans, Delmonte
Saidi Maroua, 16 ans, El Kerma
Latouani Ahmed, 91 ans, Boulanger

Horaires des prières pour Oran et ses environs

25 jourmada ethania 1442
El Fedjr 06h31 Dohr 13h17 Assar 16h16 Maghreb 18h42 Icha 20h01



Aïn El Turck Le propriétaire d'une bijouterie assassiné lors d'un hold-up

Des malfaiteurs dont le nombre demeure encore indéterminé, ont attaqué, dans la soirée du samedi, une bijouterie située à la limite du quartier Bensmir et à un jet de pierre de la place Vassas, en plein cœur de la municipalité d'Aïn El-Turck, apprend-on de sources policières.

Rachid Boutlelis

Les auteurs de ce hold-up, qui ont opéré, un court intervalle de temps, avant le couvre-feu décrété par les autorités sanitaires, auraient emporté une importante somme d'argent et un lot de bijoux. Le propriétaire du magasin, âgé de 70 ans, qui a reçu plusieurs coups assénés avec un objet contondant, a été évacué dans un état semi-comateux vers le service des Urgences médico-chirurgicales de l'hôpital Dr Tami Medjbeur. La victime a malheureusement succombé, hier matin, à ses graves blessures, indiquent nos sources. Notons que le défunt a également été victime de blessures à différents degrés de gravité lors du précédent braquage de sa bijouterie perpétré le 8 novembre en 2014.

Selon nos sources, les auteurs de l'hold-up, d'avant-hier, samedi dans la soirée, qui ont, vraisemblablement, bien calculé leur coup, ont disparu dans la nature après la perpétration de leur forfait. Selon nos sources, une chasse à l'homme a été aussitôt déclenchée par les enquêteurs de la police judiciaire relevant

de la Sûreté de daïra d'Aïn El Turck pour tenter de localiser et d'appréhender les mis en cause. Notons que c'est la deuxième attaque qui a ciblé cette bijouterie. La précédente remonte à la matinée du 8 novembre 2014. En effet, après une brève cavale, qui n'aura duré que moins d'une semaine, les auteurs de l'hold-up de cette bijouterie, commis ce matin-là, ont été finalement alpagués par les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra. Il s'agissait d'un groupe composé de trois repris de justice, spécialisés dans le vol avec violence, qui opéraient sous la menace d'armes blanches, en utilisant assez souvent un Taser (pistolet électrique paralysant) pour neutraliser leurs victimes. Ce trio de malfrats n'a pas hésité à attaquer cette bijouterie, à une heure de grande affluence, suscitant ainsi un mélange d'inquiétude chez la population. Ces braqueurs avaient parfaitement bien concocté leur coup en exerçant, au préalable, une étroite surveillance des lieux ciblés. Moins de deux heures avant la perpétration de leur forfait, ils ont même poussé l'audace jusqu'à se présenter à

leur victime comme étant des clients, à la recherche d'un bijou. Un moment plus tard, le bijoutier, R.A. âgé à l'époque de 63 ans, a été surpris lorsque ses pseudos clients sont revenus, mais cette fois-ci pour l'agresser.

Le trio a utilisé un Taser pour le neutraliser, avant de le bâillonner. Le hold-up n'a duré que quelques minutes, le temps nécessaire pour les malfrats de ramasser l'équivalent de 200 millions de centimes en bijoux. Après la perpétration de leur forfait, ils ont sauté dans un véhicule de marque Renault Clio, qui était rangé le long du trottoir, juste en face de la porte d'entrée de la bijouterie.

Notons que les trois principaux auteurs de du hold-up de novembre 2014, en l'occurrence D.L., âgé de 30 ans, B.H., 22 ans et R.A., 24 ans, ont été appréhendés dans les localités de Bomo-Plage, de la Madrague, sur le territoire de la daïra d'Aïn El Turck et à Haï Yasmine, cité populaire de la banlieue de la région-est d'Oran. Une somme d'argent, provenant des bijoux fourgués à des receleurs, a été trouvée en possession des interpellés.

Deux commissions pour la mise à jour des recensements des bidonvilles

Rachid Boutlelis

À l'instar des autres communes de la wilaya, la commune d'Aïn El Turck procédera dans les tout prochains jours à la mise à jour des recensements des bidonvilles dans l'ensemble des localités de la commune, a-t-on appris hier auprès des services techniques de l'APC. Deux commissions ont été installées à cet effet. Pour la 1^{re} commission elle aura la charge de recenser les familles habitant les habitations menaçant ruine et classé 'rouge' dans la circonscription de la commune et validée par le C.T.C. Pour ce qui est de la 2^{ème} elle aura la responsabilité de mettre à jour le nombre des familles qui habitent les bidonvilles.

Les deux commissions sont composées des représentants de plusieurs services. Les commissions vont actualiser les recensements réalisés ultérieurement portant sur les habitations et les familles résidant dans des logements précaires.

Selon nos sources, le wali d'Oran a indiqué que des enquêtes sur les constructions précaires et le recensement des familles résidant dans les immeubles menaçant ruine, seront effectuées sur le terrain. Des fiches relatives à chaque habitation précaire seront élaborées et les dossiers transférés à la commission de daïra pour d'éventuelles opérations de relogement. Il y a lieu de signaler qu'environ 4.000 constructions illicites sont répertoriées à travers la daïra d'Aïn El Turck, selon un décompte provisoire établi par les services de l'Urbanisme. Ce chiffre peut être aisément revu à la hausse et ce, au vu de l'ampleur de cette transgression ayant pris des proportions démesurées, ces dernières années, dans cette contrée côtière. Toujours est-il que le phénomène des constructions illicites s'est accaparé des hectares de terre du domaine public, de l'agriculture et du forestier, essaimés à travers le territoire cette daïra.

C'est ainsi que d'immenses parcelles de terrain ont été détournées de leur vocation initiale pour abriter des bidonvilles, de plus en plus nombreux et encore beaucoup plus vastes. En effet, cette contrée côtière qui aspire, ironie du sort, à promouvoir le tourisme, est le principal poumon économique



et est durement confrontée à l'infraction liée aux constructions illicites et ce, au point d'en être complètement défigurée et ce, sans épargner les kilomètres de ses plages.

Nul n'ignore en réalité que ce phénomène a donné naissance à de véritables réseaux qui se sont spécialisés dans les transactions de lopins de terre et/ou de masures au sein de ces bidonvilles. Selon des sources concordantes, un lot de terrain est proposé à partir de 10 millions de centimes alors qu'une baraque est cédée à partir du triple, voire plus, dans les bidonvilles de cette daïra. Avec le temps et à la faveur d'une flagrante indifférence des uns et des autres, de véritables îlots de masures ont poussé un peu partout et continuent à s'étendre insidieusement au fil des jours dans cette région. Ce malheureux constat s'ajoute malheureusement aussi avec les bidonvilles répertoriés à l'intérieur du tissu urbain de ces communes. L'infraction relative au branchement illicite sur les réseaux de l'électricité et de l'AEP, par les occupants de ces masures, est devenue courante avec le

temps et ce, avec toutes les désagréments et autres graves dangers encourus. Les décharges sauvages, qui ont fait leur apparition autour de ces regroupements de baraques, résultant des amas d'ordures ménagères, déposées par leurs occupants, ajoutent exécrablement une touche supplémentaire à ce sordide.

Le triste constat est édifiant dans les localités de St Roch, Paradis-Plage, Claire-Fontaine et même en plein cœur de la commune d'Aïn El-Turck.

**«Le plan de travail
approuvé sera étendu
à d'autres wilayas»**

Le projet de stérilisation des animaux errants en bonne voie

Le projet initié, fin 2020, par un groupe de bénévoles pour proposer une alternative à l'abattage des animaux errants semble en bonne voie. Un plan de travail élaboré par les bénévoles vient d'être approuvé par la direction de l'Environnement de la wilaya d'Oran, selon les initiateurs de ce projet citoyen.

S. M.

«Cet ambitieux projet ne concernera pas uniquement la wilaya d'Oran, mais des associations d'autres wilayas du pays ont manifesté leur intérêt pour cette idée innovante. Une procédure est en cours pour étendre ce projet à toutes les wilayas du pays. Cette initiative consiste à accueillir, soigner, stériliser et protéger les animaux abandonnés avec le concours des directions de l'Environnement », précisent les concernés. Le projet s'inspire de l'expérience turque en matière de protection des animaux errants. Les visiteurs des grandes villes turques, et en particulier Istanbul, sont souvent étonnés de voir des animaux errants se promener librement sans être inquiétés dans les rues de ces métropoles touristiques. Contrairement à notre pays, les animaux errants subissent un sort différent dans les rues des villes turques. Ils sont vacciner, stériliser, soigner puis proposer à l'adoption dans les refuges des animaux. Ceux qui ne trouvent pas preneur sont équipés de puce électronique avant d'être débarqués dans les rues des villes. Des agents municipaux sont en fait chargés de surveiller la population des animaux abandonnés dans les rues. La société turque est bienveillante avec les animaux errants qui sont nourris et soignés.

Des récipients constamment remplis d'eau sont mis à la disposition de ces animaux. Certains citoyens turcs aménagent même des abris dans les rues et les jardins publics à des animaux abandonnés. Le comportement des Turcs avec ces animaux en détresse a pour conséquence directe la réduction des attaques des chiens et chats errants contre la population. Les initiateurs de ce projet espèrent reconverter les fourrières canines en refuges pour les animaux. Ces asiles seront exploités pour l'identification et la vaccination des animaux qui seront ensuite proposés pour adoption. Plusieurs associations locales sont sensibles à la détresse des animaux abandonnés à Oran et les initiatives individuelles et collectives foisonnent, ces dernières années sur les réseaux sociaux pour secourir des animaux blessés, vieux et abandonnés dans les rues.

Des petits foyers sont ouverts, ici et là, à travers le territoire de la wilaya par des activistes et des Associations pour accueillir les chats et chiens errants blessés aveugles ou malades. Le projet proposé à la direction de l'Environnement devrait résoudre définitivement le problème des animaux errants, à Oran, mais la principale entrave à la concrétisation de ce projet reste le manque de financement.

Publicité

Le Quotidien d'Oran

RECRUTE

**des correcteurs maîtrisant la langue française
et l'outil informatique.**

Les demandes sont à adresser par mail à :

admin@lequotidien-oran.com

Un projet d'aménagement inachevé Des habitants de Yaghmouracen dénoncent la dégradation du cadre de vie

D. B.

Un énième appel vient d'être lancé au wali d'Oran, par les habitants des cités '870 et 350 'logements' à Yaghmouracen, pour intervenir et mettre un terme à leur calvaire, suite à la dégradation de leur cadre de vie. Les habitants de ces cités qui se sont déplacés, hier, au siège de notre rédaction, affirment avoir sollicité tous les services concernés mais en vain. En effet, après avoir interpellé tous les services concernés de l'APC d'Oran et les correspondances adressées à qui de droit, les habitants de la cité sont revenus à la charge hier, en interpellant le wali d'Oran, pour intervenir et inciter les services concernés pour l'achèvement des travaux du projet d'amélioration de leur cadre de vie. Les habitants ont appelé le chef de l'exécutif à annuler la réception du projet qui a coûté, selon eux, la bagatelle de plus de 10 milliards et qu'ils jugent inachevé. Après avoir frappé à toutes les portes et sollicité, à maintes reprises, les responsables concernés, les habitants ont décidé d'opter pour une pétition signée par l'ensemble des résidents et qui sera transmise au wali. Une délégation

composée des cadres de cette cité a déposé une demande d'audience auprès du premier responsable de la wilaya pour lui exposer minutieusement les nombreux problèmes auxquels sont confrontés, quotidiennement, des centaines de locataires. Selon les représentants des habitants, dans cette correspondance adressée par les habitants au wali et dont nous détenons une copie, ils invitent le wali à se déplacer sur site pour constater la dégradation du cadre de vie des habitants de cette cité. Selon nos interlocuteurs, une enveloppe budgétaire a été débloquée dans le cadre de l'aménagement urbain et n'a touché qu'une partie de la cité, à savoir les logements sociaux, alors que la cité dite 'CNEP' n'a pas bénéficié de travaux. « Il semblerait que notre cité n'est pas concernée par cet aménagement. Notre revendication est légitime puisque l'entreprise chargée des travaux a procédé au décapage de la voirie, à l'intérieur, et une partie des arbres a été arrachée avant que les travaux ne s'arrêtent. Pourtant des responsables nous ont assuré que notre cité est incluse dans les travaux. » Lit-on dans cette correspondance. Les rédacteurs de la correspondance rappellent que

toutes les cités mitoyennes ont été prises en charge et d'importants travaux d'aménagement de voirie et de réalisation d'espaces verts ont été réalisés.

«C'est à croire que nous sommes des habitants de deuxième ou troisième catégorie. Sinon comment expliquer que toutes les cités situées à proximité ont été réhabilitées, au moment même où notre cité semble laissée en marge. Pourtant, les autorités concernées ont été interpellées, à maintes reprises, mais rien n'a été fait. » Assurent nos interlocuteurs.

Signalons qu'après une attente qui aura duré plus d'une année, des travaux d'aménagement dans les cités 870 et 350 logements à Maraval ont été lancés. Après plus d'une année de travaux l'entreprise chargée du projet a livré un chantier jugé inachevé par les habitants et le comité de quartier. Selon des représentants des habitants, une enveloppe de près de 10 milliards de centimes a été débloquée pour la concrétisation de l'opération. Chapeauté par la division de l'Urbanisme et de la Construction de la commune d'Oran, le projet entre dans le cadre des actions d'embellissement et d'amélioration urbaine.

Baisse sensible des accidents de la route Près de 15.000 permis de conduire retirés par les gendarmes, en 2020



K. Assia

Orienter le travail des unités de la Gendarmerie sur les infractions qui causent les accidents de la route constitue désormais, l'un des principaux axes du programme d'action mis en place pour les réduire, a indiqué le colonel Bouzid commandant du groupement de la Gendarmerie d'Oran, en marge de la présentation du bilan d'activité de l'année 2020. Ce programme permet donc d'identifier les points noirs et les étudier et le travail mené n'est pas axé seulement sur le volet répressif mais sur la sensibilisation et la prévention fait-on savoir. Ainsi, les différentes campagnes de sensibilisation lancées par les services de la Sécurité routière relevant de ce corps sécuritaire ont permis de revoir

à la baisse le nombre d'accidents de la route, a indiqué le colonel Bouzid. 108 accidents de la route ont été enregistrés en 2020 qui ont fait 43 morts et 166 blessés soit une baisse de 26,05 % du taux d'accidents de la route, comparativement à l'année 2019. Idem pour le nombre de décès et de blessés qui a nettement diminué soit – 18 décès et – 45 blessés par rapport à 2019.

Ces actions sont lancées en coordination avec d'autres acteurs qui œuvrent dans le cadre de la sécurité routière. Dans ce registre, on saura que le travail des unités se poursuit et le bilan du groupement de la gendarmerie fait état de 1.357 correspondances adressées aux autorités locales pour signaler certains points noirs et proposer les solutions adéquates.

Par ailleurs, l'analyse des facteurs à l'origine de ces accidents indique que le facteur humain vient en tête avec un taux de 86,11%. D'autre part, 14.992 permis de conduire ont été retirés par les gendarmes en 2020 contre 16.329, en 2019. Parmi les infractions relevées figurent l'excès de vitesse, les dépassements dangereux, le non-respect du stop, l'utilisation du portable pendant la conduite, entre autres. Les gendarmes ont également constaté 1.207 infractions de coordination et 2.661 délits liés au non respect du code de la route. Pas moins de 38.542 amendes forfaitaires ont été dressées à l'encontre des contrevenants. Le groupement de la Gendarmerie a lancé plus de 3.100 campagnes de sensibilisation au profit des usagers de la route.

La Protection civile dresse son bilan Plus de 24.000 interventions en 2020

K. Assia

La direction de la Protection civile de la wilaya d'Oran a enregistré 24.184 interventions de secours et d'évacuations vers les différents établissements hospitaliers, durant l'année 2020 dont 21.552 personnes ont été secourues et 47 décès ont été déplorés, selon un bilan d'activités communiqué par la cellule de la communication de ce corps constitué.

En matière d'accidents de la route, il a été enregistré 2.189 accidents lesquels ont fait 29 blessés et 3 morts. Concernant les asphyxies au monoxyde de carbone, le bilan fait

état de 21 interventions pour inhalation d'oxyde de carbone émanant des chauffages à gaz et au cours desquelles 19 personnes des 2 sexes ont été secourues, tandis que 3 décès ont été déplorés ; un couple de 28 et 23 ans et leur enfant d'une année. S'agissant des incendies, la cellule de la communication indique que 4.784 interventions ont été enregistrées pour divers incendies qui ont fait 3 morts et 29 blessés. D'autre part, 6.480 interventions ont été aussi effectuées par les éléments de la Protection civile pour diverses opérations et qui ont permis d'évacuer 8 personnes, alors que 227 sont décédées.

Asphyxie au monoxyde de carbone: la sensibilisation demeure de mise



Environ 65 opérations d'information et de sensibilisation sur les risques d'asphyxie au monoxyde de carbone ont été menées par les services de la Protection civile de la wilaya d'Oran depuis le début de la saison hivernale, a-t-on appris dimanche de son responsable de communication. Depuis le mois d'octobre, pas moins de 65 opérations de sensibilisation ont été menées par la protection civile d'Oran au sein des établissements scolaires, des centres de formation professionnelle, des campus et résidences universitaires et des mosquées, en vue de prévenir quant aux risques d'asphyxie au monoxyde de carbone, a indiqué, à l'APS, le capitaine Bellala Abdelkader.

«C'est un combat continu que nous menons avec plusieurs partenaires à

l'image de Sonelgaz, pour un hiver sans accidents et surtout sans victimes», a-t-il souligné.

Les campagnes de sensibilisation visent à mettre l'accent sur les dangers que représente le non respect des consignes et des règles de sécurité pour se prémunir contre les risques liés au monoxyde de carbone, a-t-il ajouté. Plusieurs thèmes relatifs à la prévention du risque d'asphyxie ont été abordés lors de ces opérations de sensibilisation, dont la conduite à tenir devant une personne inconsciente par le monoxyde de carbone et la méthode de réanimation à mettre en œuvre.

Les accidents survenus sont la conséquence de la mauvaise aération ou de non-conformité des équipements de chauffage, a-t-on fait savoir.

Violation du confinement Une salle des fêtes fermée pour la 2^{ème} fois

K. Assia

Suite à l'exploitation d'informations indiquant qu'une salle de fêtes, située dans la ferme Khémisti, dans le quartier des Amandiers, continuait ses activités dans la clandestinité et pour la 2^{ème} fois, les éléments de la 14^{ème} Sûreté urbaine ont ouvert une enquête. En effet, les recherches menées ont permis aux enquêteurs de se déplacer sur les lieux où ils ont constaté que le propriétaire de la salle avait pris toutes ses précautions en fermant les accès principaux de la salle et a également éteint les lumières à l'extérieur, une manière de ne pas attirer les soupçons des policiers. Toutefois, la surveillance des lieux s'est révélée fructueuse et les policiers ont intercepté vers 1h30 du matin, 2 véhicules dont une de marque Peugeot avec à son bord 5 individus et le second de marque Renault Clio. Les occupants ont été conduits au si-

ège de la Sûreté urbaine où ils ont déclaré avoir été invités à un dîner de mariage célébré dans cette salle. Preuve à l'appui, les enquêteurs ont pris les mesures qui s'imposent et ce, en application des dispositions initiées dans le cadre de l'application du confinement sanitaire qui fixe, depuis le 3 février dernier les horaires de 22h à 5h du matin.

Notons qu'une amende de 10.000 DA a été dressée à l'encontre des contrevenants et les 2 véhicules ont été mis en fourrière. Pour ce qui est du gérant de la salle des fêtes, celui-ci âgé de 67 ans, continuait d'exercer son activité clandestinement et sans registre de commerce alors que la salle a fait l'objet de fermeture depuis décembre. Des procédures seront prises à son encontre pour violation du confinement, rassemblement de plus de 2 personnes, non respect de la distanciation sociale et mise en danger de la vie d'autrui.

TLEMCEM

La vaccination contre la Covid-19 élargie

La vaccination contre le coronavirus (Covid-19) a été élargie dans la wilaya de Tlemcen avec l'ouverture de deux nouveaux centres au niveau de la polyclinique de Bab El-Assa et l'hôpital de Maghnia et ce, à l'instar des centres des polycliniques de Mansourah, Sebdou, Nedroma, Ouled Mimoun ainsi que l'EPH de Remchi et l'hôpital de Tlemcen, a-t-on appris hier auprès de Boukhiar Mansour, directeur de la santé et de la population de la wilaya de Tlemcen.



Khaled Boumediene

Selon ce responsable, le dispatching du vaccin a été effectué sur l'ensemble du territoire de la wilaya dans des établissements de santé disposant de capacités de réfrigération et de conservation des vaccins à une température de moins de 18°C et pouvant les utiliser rapidement après leur livraison. Selon le DSP, la wilaya de Tlemcen a réceptionné à ce jour 965 doses, environ 165 personnes ont été vaccinées depuis le début de cette opération de vaccination.

«Les premiers vaccins ont été acheminés sous escorte depuis l'institut Pasteur vers l'EPH de Remchi, qui dispose de moyens de congélation spécifiques pour assurer la conservation et la livraison des vaccins dans de bonnes conditions et des circuits logistiques et sécurisés vers les établissements où ils devront être administrés dans des délais très courts après leur décongélation», a

précisé Boukhiar Mansour. Selon notre interlocuteur, la direction de la santé et de la population accompagne les établissements dans leur démarche de vaccination contre la Covid-19, selon un protocole de vaccination et une organisation des consultations pré-vaccinales adéquate au niveau des différents centres de vaccination. «Des équipes supervisées par deux médecins généralistes procèdent dans chaque établissement à la consultation des personnes qui se présentent à la vaccination pour s'assurer de leur aptitude au vaccin qui se présente sous forme d'une solution pour injection en flacon multi-dose pour cinq personnes. Les personnes également sont soumises à un questionnaire.

Après l'injection du vaccin, les personnes vaccinées seront placées sous observation pendant une demi-heure, afin de s'enquérir d'éventuelles manifestations post vaccinales indésirables pouvant se produire à la suite de l'administration de ce vac-

cin », a-t-il indiqué, rappelant dans ce cadre la circulaire du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, qui stipule que le vaccin concerne dans un premier temps les personnels médicaux, paramédicaux et ouvriers professionnels de la santé, ainsi que les corps constitués et en troisième rang les malades chroniques de 65 ans et plus atteintes d'une pathologie à haut risque susceptibles de développer des formes graves de Covid-19 comme par exemple ceux souffrant d'insuffisance rénale chronique, ceux traités pour un cancer ou les trisomiques.

Le coup d'envoi de cette première phase de vaccination a été donné le 02 février dernier par le wali, Amoumène Mermouri à partir de la polyclinique de Bouhanak à Mansourah. Ainsi, le premier à être vacciné a été un cadre de la DSP de Tlemcen au niveau de ce centre de santé, relevant de l'établissement public de santé de proximité de Tlemcen.

Les ports de pêche s'adaptent

Khaled Boumediene

La pandémie du Coronavirus qui se répand dans le monde entier a poussé les responsables de nombreux secteurs à entreprendre des actions préventives pour protéger la santé de leurs employés dans les lieux de travail. Dans ce cadre, une série de mesures générales permettant de limiter la propagation de la Covid-19 au niveau des trois ports de pêche de Gha-zaouet, Honaine et Marsat Ben M'hidi, ont été prises par la direction de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Tlemcen.

Outre la mise en place d'une cellule de suivi et de veille au niveau de la direction de la pêche chargée de l'application de toutes les mesures de prévention et la limitation de la propagation de la Covid-19 au niveau de ces infrastructures portuaires de pêche, et la coordination des mécanismes de solidarité au profit des marins pêcheurs et les professionnels impactés sur le plan socio-économique par cette situation particulière et ce, collaboration

avec les armateurs, agents, opérateurs économiques, associations professionnelles et de la société civile et autorités locales, ces mesures portent, selon le directeur de la pêche et des ressources halieutiques de Tlemcen, Sahnoune Boukabrine, sur plusieurs volets de prévention notamment «la distanciation physique, les marquages au sol, l'organisation du travail en aménageant les horaires afin de minimiser la transmission de la Covid-19 sur toutes les zones de travail, de toutes les tâches effectuées par les travailleurs et de toutes les sources potentielles d'exposition, l'élaboration d'un plan de mesures immédiates à prendre si un cas confirmé ou suspecté de la Covid-19 est identifié sur les lieux de travail, comprenant entre autres sa déclaration, son suivi et des actions de désinfection en conformité avec les directives nationales, le nettoyage régulier des lieux de travail et la stérilisation des zones communes et environnantes des ports, afin d'éviter tout risque d'interaction potentielle et donc le risque de contamination de l'environne-

ment de travail entre les professionnels, les opérateurs de gros en poissons, les transporteurs, les usagers et les visiteurs sur les quais, la fourniture des masques appropriés et la mise à disposition des professionnels des gels hydro-alcooliques et des masques de protection». Dans ce contexte, la direction de la pêche et des ressources halieutiques a procédé à la distribution de 1 200 couffins et 150 kg de poissons de la ferme Aquador de Honaine aux familles des marins nécessiteuses. Une autre quantité de poissons de la même ferme de près de 118 kg a été remise aux personnels médicaux et paramédicaux du CHU de Tlemcen. De même, il a été procédé à la distribution aux professionnels en collaboration avec la direction de la formation professionnelle de près de 8 150 masques de protection. Par ailleurs, quelque 2 127 professionnels du secteur ont bénéficié de la prime de 10 000 dinars (en deux tranches) de la Covid-19.

A noter que la wilaya de Tlemcen a enregistré en 2019, près de 8 863 tonnes de différentes variétés de poissons.

EL-BAYADH

Des équipements pour l'hémodialyse

Hadj Mostefaoui

La direction de la santé de la wilaya vient de réceptionner une quarantaine de nouveaux équipements médicaux, des générateurs d'hémodialyse, pour le traitement des malades souffrant d'insuffisance rénale.

Les équipements en question ont été ventilés entre les cinq chefs lieux de daïra disposant d'ailes réservées au traitement de ces malades.

Il y a lieu de rappeler que

ces structures hospitalières disposaient chacune moins d'une dizaine de générateurs pour faire face à une très forte pression dans le cadre du traitement et de soins réservés à ce type de maladie qui affecte des dizaines de personnes à travers la wilaya. Une dotation qui vient à point nommé pour répondre à la demande de soins exprimés au niveau des cinq établissements hospitaliers plus particulièrement ceux implantés dans la zone rurale.

Les cas d'envenimation scorpionique en baisse

La Direction de la santé et de la population de la wilaya d'El-Bayadh a enregistré en 2020 plus de 1.100 cas d'envenimation scorpionique dont quatre ayant entraîné la mort, a-t-on appris jeudi auprès de ses services. Le service de prévention à la DSP a fait remarquer une baisse de plus de la moitié du nombre de cas d'envenimation au scorpion par rapport à l'année 2019, qui a enregistré plus de 2.500 cas dont un décès.

La même source a attribué cette baisse à l'opération lancée par les services de la wilaya en 2018, qui a permis la capture d'un grand nombre de scorpions dont plus de 15.000 ont été transférés à l'Institut Pasteur d'Alger pour fabriquer le sérum.

De nombreux cas d'envenimation scorpionique sont relevés chaque année pour plusieurs facteurs dont notamment le manque d'éclair-

rage public et la prolifération des déchets en milieu urbain et autres, a-t-on souligné.

Le retard accusé dans le transport des blessés vers les unités de santé fait partie des facteurs conduisant à la mort, nonobstant le recours de nombreux blessés à un traitement traditionnel, ce qui constitue un danger pour leur vie, en dépit des appels au transfert des blessés en urgence vers les établissements de santé les plus proches, a-t-on ajouté.

Chaque année, la DSP œuvre, en coordination avec plusieurs secteurs, à intensifier les campagnes de sensibilisation des citoyens pour réduire le nombre de cas d'envenimation et invite les associations et les comités de quartier à participer à la capture des scorpions, notamment durant la saison estivale, période de reproduction des scorpions.

MOSTAGANEM

Un podium pour la pomme de terre

Plus de 12.000 hectares ont été réservés à la pomme de terre de saison dans la wilaya de Mostaganem, au titre de la saison agricole 2020-2021, a-t-on appris auprès de la direction des Services agricoles (DSA).

La cheffe de service organisation de la production et appui technique à la DSA, Aouicha Bouras, a indiqué que la campagne de plantation de la pomme de terre de saison, lancée fin novembre dernier, a touché, à ce jour, 10.980 sur un total de 123.10 ha réservés à ce tubercule.

Il a été procédé à ce jour à la plantation de 10.000 ha de pomme de terre de saison et de 320 ha de semences de pomme de terre dans différentes régions de la wilaya de Mostaganem, notamment à Sirat, Bouguirat, Khereddine, Ain Tédelès et Ain Nouissy.

La production devra atteindre cette saison 4,1 millions de quintaux, dont 4 millions qx

de pomme de terre de consommation (rendement de 340 qx/ha) et environ 100.000 qx de semences de pomme de terre (230 qx/ha), a-t-on fait savoir.

Par ailleurs, 300 ha de terres agricoles ont été affectés dans la wilaya de Mostaganem à la récolte de pomme de terre primeur de large consommation avec des prévisions tablées sur une récolte dans les semaines prochaines de 85.000 qx, a ajouté la responsable.

S'agissant de la récolte de pomme de terre d'arrière saison, Mme Bouras a signalé la plantation cette saison de 3.150 ha, qui devront donner 787.500 qx.

La production de pomme de terre a atteint, à Mostaganem durant les deux saisons, environ 5 millions qx, à la faveur des trois campagnes de pomme de terre de saison, primeur et d'arrière saison, ce qui a valu à la wilaya les premières places au niveau national en cette filière agricole.

Quand on perd l'espoir

Quand on perd l'espoir, tout s'arrête et aucun élixir ne peut nous sauver de l'angoisse, le stress et du délire. En effet, le désespoir conduit au refus d'admettre ces atroces réalités qui désarment les âmes sensibles et qui poussent les chagrins à demander les drogues et les vins pour juste dulcifier un peu l'état des esprits et des cœurs qui n'ont plus droit au bonheur.

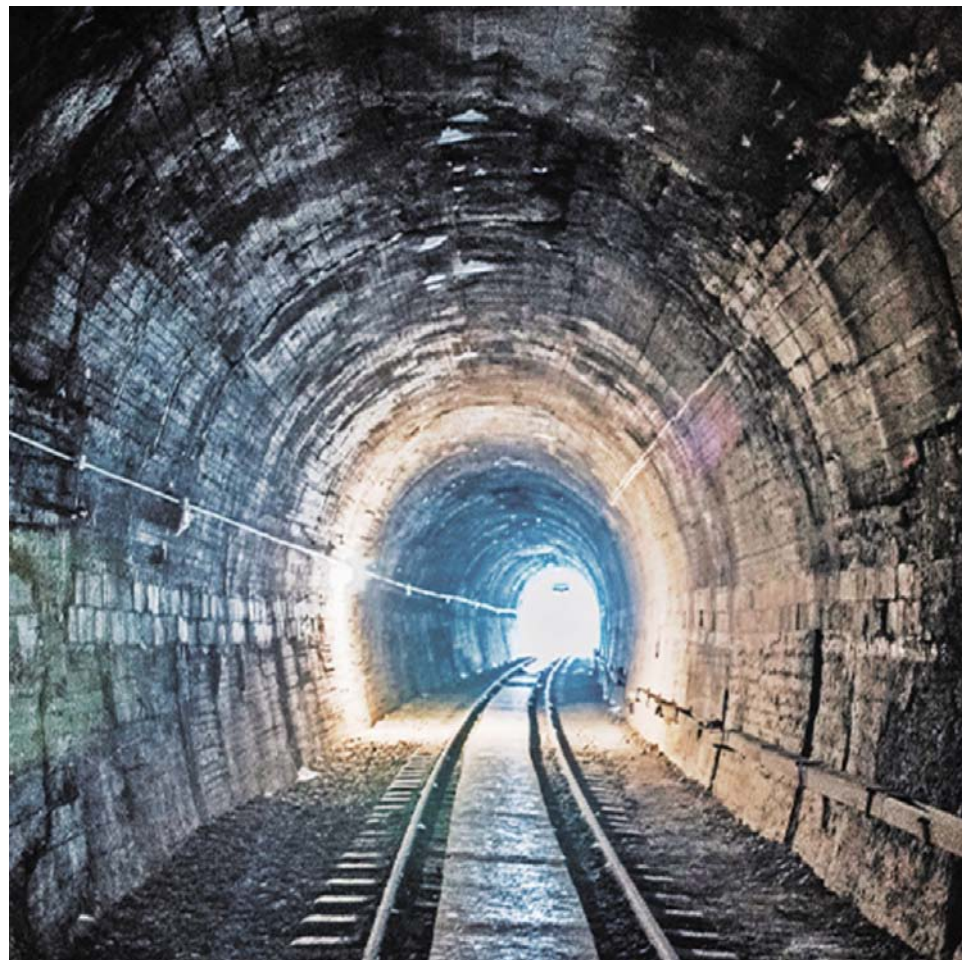
Boutaraa Farid

Quand on est désemparé, rien ne peut nous divertir: ni les fraîches jeunes filles de Budapest, ni les matures dames de Paris. Quand on perd l'espoir, on cède devant l'assaut des idées noires. On laisse pousser la barbe, non pas parce que on veut paraître pieux, vieux, penseur ou artiste, mais c'est le fond qui ne colle plus avec la forme. C'est le cri invisible de l'âme qui ne peut faire face à toutes ces tracasseries du quotidien qui errent sans plan et sans lien. Et oui, quand perd l'espoir, rien ne fera plaisir aux cœurs qui ont souffert des trahisons et des coups bas. Des cœurs qui n'apprécient plus la bonté et des yeux qui savoureront les charmes et les beautés.

Le monde extérieur se résumerait à une foire foraine où on loue des loups. Des marchés privés d'ordre et de loi. Tout laisse à désirer. Les principes ont été remplacés par de nouvelles pratiques que par déontologie et éthique du métier, il nous est impossible de dire plus sur ce nouveau monde qui s'affiche en faveur des menteurs, des trafiquants et ceux qui excellent en la triche. Et oui, on ne valorise que ceux qui ont des épaules larges et ceux qui ont vendu leur honneur. Quand le cœur redevient aveugle et l'esprit secrète le fiel, aucune logique ne raisonne la tête et aucune arme ne fera peur à la bête. Quand on perd l'espoir, tout redevient insipide et vide. Les discussions boiteuses et les images hideuses. Les rues se vident et les visages se taisent derrière les rides. Les cafés seront servis dans des verres en carton, semblables à ces amitiés nées non pas sur du gazon naturel, mais sur du tartan. Tout est en mode veilleuse: les sourires sur les visages, mais les intentions souvent sombres et hideuses. Quand le mensonge est partout: chez l'ami, le cousin et le voisin et que la seule distraction pour un grand nombre de citoyens ne dure que quelques secondes quand on lèche les vitrines des magasins. Tout est cher et si tu oses te plaindre on t'enlèvera la chair.

Il faut suivre les autres et ne jamais évoquer les mauvaises notes. Tout doit paraître parfait du moment que le présent ne peut prétendre égaler le couple: passé simple/imparfait. Et oui, quand on perd l'espoir, rien ne peut nous faire changer d'humeur, car la vraie vie commence souvent le soir. En effet, c'est avec la tombée de la nuit que commence la joie ou l'ennui. On s'aperçoit du froid et de la famine. On revoit les souffrances et les caprices. On revisite les sites où nos âmes déçues et tristes avaient été blessées et agressées. Ce n'est pas avec les matins que nous remarquons les occasions ratées quand nous étions heureux et gâtés. Et oui, quand on perd l'espoir, tout bêtement on redevient des traîtres. Des individus en plastique, ou en plâtre qui jonchent les coins des rues et qui craignent les vents, les pluies et les intempéries. Des personnes muettes et sourdes qui vagabondent au gré des saisons, loin des soins et chaleurs des tendres maisons. Ce n'est pas facile de remonter le pont et de retrouver le sentier de la joie.

Les fragiles cœurs ont subi d'affreuses blessures, mais les visages n'ont jamais trahi les pactes sincères. Les lestes corps gardent jalousement les soupirs et jamais les mains n'iront faire du mal à ceux qui ont tourné le



dos et qui savourent les temporaires défaites. Non, la vie ne doit être qu'un long combat et la victoire finale ne peut être pour les disciples du mal. Le désespoir n'est qu'un test qui renforce les acquis et qui pousse l'être à mieux réagir pour ne pas blesser les autres. Le désespoir ne doit jamais freiner les bonnes intentions ainsi que les bonnes actions qui sèment la joie chez ceux qui n'ont ni toit, ni boulot. Le désespoir ne peut être qu'une étape qui forge l'esprit et renforce le moral pour vaincre sur les maux qui naissent dans les têtes et qui nous éloignent des fêtes. Non le désespoir n'est qu'une illusion née chez les faibles et qui les pousse à renier l'existence. Non, le désespoir ne doit jamais faire de nous des bouches sans dent, des terres sans graine et des ruches sans reine. Le désespoir ne peut être qu'une épreuve qui forge les braves et les forme pour mieux finir les jours qui vont venir.

Donc, il nous est possible de définir le désespoir comme une expérience qui nous éclaire les sentiers sombres des êtres qui nous entourent et qui nous montrent des sourires. Une expérience nécessaire pour une gestion positive de nos acquis et une préservation contre les autres qui guettent nos faux pas. Il faut garder le sourire moqueur contre ces faux amis qui aiment le chaos et l'anarchie. Non, la division et le désordre n'ont jamais été les atouts qui règlent les maux des sociétés. Le pardon est le seul savon qui soude les liens et tue les jalousies. Et si les peuples arabes se partagent les bas des échelles: c'est parce que les écoles ne forment plus le citoyen comme il faut. Et oui, quand on délaïsse le système éducatif d'un Etat, il faut s'attendre à des catastrophes dans l'évolution des sociétés. Le respect de l'ordre et de la justice qui sont les deux piliers essentiels pour la mise en place d'un Etat de droit qui respecte les lois et qui les applique.

Pour achever, nous dirons que tout reste possible pour la sortie de la crise planétaire

de ce mal qui a tout cassé sur son passage. Donc, il nous est possible de mettre en place des élections qui pourront relancer de nouvelles pratiques démocratiques. Une fermeture de l'APN et du sénat, ainsi que les APC et les APW dans les prochains jours et l'élaboration d'un plan qui mettra fin à la domination des ayants droit qui payent les têtes de liste. Nous voulons le départ des spécialistes de la fraude électorale et le retour des élites qui aiment voir la victoire du bien sur le mal. C'est possible avec l'émergence de ces amoureux de l'ordre et du respect des lois de la République qui ne peut avoir lieu qu'avec son public.

Nos vœux sont pour la naissance d'une nouvelle flamme qui enflamme les cœurs des jeunes pour une Algérie nouvelle au sens propre du mot. Un divorce total avec les anciennes pratiques. Nous voulons le départ de tous les visages qui avaient participé à la destruction du patrimoine national. Dieu merci, nous avons des ressources et des compétences. Et oui, tout reste à la portée de la main. Les jeunes ont assez d'expériences pour faire face aux multiples défis. Le virus corona touche à sa fin et ces troubles et carences dans la gestion de la crise économiques ne devraient en aucun cas ne priver de l'espoir de voir naître un pays qui se respecte. Un pays qui trace son chemin vers les libertés de la parole et du geste. Un pays où le chef écoute son peuple et l'aide à changer d'habitude. Un pays où le pauvre est un riche en justice et gagne son procès. Un pays qui valorise le savoir et qui ne badine pas avec les questions justes. Un pays où tous les citoyens adorent un Seul Dieu et où les jeunes assistent et aident les vieux. Un pays qui n'a pas de frontières et où ses occupants vivent comme des frères. Un pays qui s'ouvre sur toutes les langues et les civilisations et qui respecte les autres nations. Un pays riche par son passé, heureux de son présent et convaincu de la liesse de son futur.

A propos d'Abdelkader Guerroudj, ancien condamné à mort Quelques repères biographiques

Dans votre édition du 29 décembre 2020, p. 17, l'article de M. Mourad Benachenhou, intitulé « De Serkadji, dans le «couloir de la mort» à la prison des Baumettes : Abdelkader Guerroudj, dit Djilali (28 juillet 1928, Tlemcen – 7 novembre 2020, Alger) », me permet d'apporter quelques précisions :

1. Tout d'abord, Abdelkader Guerroudj n'a pas fait l'Ecole normale de Bouzaréah, mais a enseigné après avoir obtenu son baccalauréat en 1949, ainsi que son Certificat d'Aptitude Pédagogique (CAP) en 1951.

2. Il n'a jamais enseigné à Aïn Fezza. Il l'a fait à Aïn El Hout, Seboud, Hennaya, puis Tlemcen, à l'école Décieux.

3. Ce n'est pas forcément M. Berbar qui le convainc d'adhérer au PCA*, où il prendra sa carte en juin 1961.

4. Son mariage avec Jacqueline a eu lieu en novembre 1951 à Hennaya.

5. Ensuite vient le périple de la Guerre d'Algérie. Est mentionnée son expulsion avec sa femme par le Préfet d'Oran. Il revient seul quelques semaines après et prend le maquis dans la région de Tlemcen de juin à fin 1955. En janvier 1956, il part à Alger prendre la direction des CDL* algérois.

6. En ce qui concerne le groupe terroriste de la région du Chlef, il n'a pas été dissout, mais détruit.

7. Le procès d'Abdelkader Guerroudj n'est pas lié à celui de Fernand Iveton. Il se déroule 10 mois après l'exécution d'Iveton.

8. La condamnation à mort d'Abdelkader Guerroudj est dûe en sa qualité de chef de groupes terroristes FLN, responsable de nombreuses actions et attentats, non avoués sous la torture.

9. Après la condamnation à mort en décembre 1957 et la grâce en 1958, il fut transféré de la prison de Serkadji (Barberousse) à Maison Carrée (El Harrach), puis Berrouaghia, les Baumettes (Marseille) et enfin Angers, où il sera libéré le 21 mai 1962.

Pour finir, rappelons qu'il se maria en 1969 avec Latifa Mesli, décédée en 1996, avec laquelle il eut 3 garçons, dont le co-signataire de cette lettre.

Alger, le 07 février 2021
Abdelmadjid Guerroudj
Djaâfar Inal, ancien de l'ALN*

*PCA : Parti communiste algérien
*CDL : Combattants de la libération
*ALN : Armée de libération nationale

Football - Ligue 1 L'OM et la JSS mettent la pression sur l'ESS

M. B.

Véritable révélation cette saison, l'Olympique Médéa s'est imposé hier à Skikda (0-1) et s'installe seul à la seconde place du classement, alors que la JS Saoura n'a laissé aucune chance au CA Bordj Bou Arreridj, qui continue de manger son pain noir (2-0).

En effet, cette 12e journée a été favorable à l'OM, qui confirme ainsi sa bonne santé en allant remporter sa qua-

trième victoire de la saison en déplacement.

Son adversaire du jour, la JSMS n'a pas pu provoquer le déclic et son nouvel entraîneur, Fouad Bouali aura beaucoup de travail à accomplir. Le seul but de la rencontre a été inscrit par Menad à la 38', qui offre à son équipe une précieuse victoire et une place de dauphin, amplement méritée (24 Pts).

Dans l'autre match décalé de la journée, le team Sudis-

te, la JSS a enfoncé un peu plus le CABBA, lanterne rouge, grâce à un doublé de Yahia Chérif (39', 74').

Un retour en force des Canaris de Béchar, qui s'installent sur la troisième place du podium avec 23 points.

A noter que les matches USMA-MCA et ASO-CRB ont été reportés à une date ultérieure.

Résultats

JSMS 0-1 .. OM
JSS 2-0 .. CABBA

JS Kabylie Une remontée spectaculaire

Adjal Lahouari

Avant le match face au NAHD, les supporters de la JSK étaient inquiets. Car les jours ayant précédé ce match avaient été agités avec la montée au créneau des joueurs, qui ont réclamé leurs salaires et primes.

Cette crainte des fans kabyles était aussi nourrie par les deux dernières performances à l'extérieur d'un NAHD revigoré par l'arrivée de Billal Dziri, qui connaît bien la bâtisse nahdiste.

Dans notre papier de présentation, et logiquement, nous avions annoncé que « les Canaris allaient avoir une tâche compliquée face au NAHD et risquaient d'être déconcentrés par leur problème de salaires ». Or, au stade du 20 Août, on a vu des joueurs déterminés à gagner. Et ils ont réussi dans leur mission. Nos sources indiquent que leur entraîneur Denis Lavagne a joué un grand rôle dans cette performance.

D'abord, il a réussi à calmer ses joueurs, leur demandant de se concentrer sur leur travail. Et ce n'est pas un petit exploit lorsqu'on connaît la mentalité des joueurs, quel que soit le club auquel ils appartiennent. Ensuite, il a visionné les vidéos des derniers matches du NAHD, constatant que la défense est le maillon faible du Nasria. Enfin, au cours de cette rencontre, il a manœuvré habilement en se fiant à la solidité de sa défense et à la vitesse d'exécution de ses poulains. Globa-

lement, les Nahdistes ont attaqué en première mi-temps. Mais c'était prémédité car les Canaris ont opté pour les contres où ils furent finalement plus dangereux que leurs adversaires du jour.

Cette tendance s'est accentuée après le but inscrit par Benchaira. Une équipe qui mène au score à l'extérieur est forcément dans de meilleures dispositions psychologiques que sa rivale, obligée de courir après l'égalisation. Le début de ce match ne fut guère emballant loin de là, à cause des duels et des fautes que l'arbitre Abid Chareuf n'a pas manqué de sanctionner, ce qui a donné lieu à une rencontre peu attrayante sur le plan footballistique.

Il a fallu l'ouverture du score par Benchaira pour que le match s'anime. Il est utile de rappeler que le gardien Nahdiste Benchelef est, en grande partie, responsable de ce but. Si les occasions de la JSK furent moins nombreuses elles ont eu au moins, le mérite d'être plus franches que les vaines tentatives des gars du Nasria.

Il faut dire que la vivacité du trio Tubal- Hamroune- Boulahia a causé des ennuis aux défenseurs locaux, peu inspirés il est vrai. Le déroulement de ce match arrangeait les affaires du coach de la JSK Lavagne.

Et ce constat a été clair avec un allant offensif plus prononcé en seconde période. Avec une défense intraitable et assurant les relances, la JSK n'a jamais été réellement

mise en difficulté par les offensives du Nasria.

En effet, et en dépit de l'activité de Nadji, les poulains de Dziri ont eu trop de déchets dans leur jeu pour prétendre prendre en défaut l'excellent gardien Benbot, certainement l'un des meilleurs de la Ligue 1. L'expulsion de Guebli du côté nahdiste a permis à la JSK de bien gérer la fin de match et d'inscrire le second but. Avec cette troisième victoire en déplacement, la formation de Tizi-Ouzou prouve sa solidité à l'extérieur.

On peut dire que l'entraîneur Lavagne sait à présent comment exploiter les potentialités de son équipe, composée par des joueurs pourtant critiqués par les fans kabyles il est vrai déçus, par rapport aux grands succès du passé de leur club.

La politique prônée par le président Mellal leur paraît en net décalage avec la notoriété de leur club préféré. Quoi qu'il en soit, et en dépit des lacunes au compartiment offensif, voilà la JSK sur le podium en attendant la mise à jour, car les matches reportés du MCA et du CRB ont une incidence directe sur le haut du tableau.

En dépit de cette dynamique, l'entraîneur Denis Lavagne a indiqué vouloir améliorer la qualité du jeu. On ajoutera enfin que les fans ne doivent pas oublier la crise au niveau de la direction et ses conséquences, et de se souvenir que leur club préféré végétait au 18^e rang au terme de la troisième journée.

MC Alger Confiance renouvelée à Almas

Le Conseil d'administration de la SSPA/«Le Doyen», présidé par Abdener Almas, jouit toujours de la confiance de la société nationale pétrolière Sonatrach, actionnaire majoritaire du MC Alger, alors que l'équipe traverse depuis quelques journées une zone de turbulences. «Le Conseil d'administration jouit de la confiance de l'actionnaire majoritaire qui insiste souvent sur la stabilité et le calme pour atteindre les objectifs assignés et mener l'équipe vers un avenir meilleur», a indiqué le MCA dans un

communiqué publié sur sa page officielle Facebook.

De «fausses informations» ont circulé durant les dernières heures, faisant état de l'arrivée imminente de l'ancien président de l'ES Sétif, Hacen Hamar, à la tête du Conseil d'administration, ce que le club algérois dément catégoriquement. «Certains médias et des pages sur les réseaux sociaux ont rapporté de fausses informations, sans aucune source, concernant l'intention de Sonatrach d'apporter des changements à la tête du club. Ces informations infon-

dées ont pour but de porter un coup à la stabilité de l'équipe à une période sensible, de la part de personnes qui se sont habituées à pêcher en eaux troubles», poursuit le communiqué. Le MCA fait «un énième appel à la presse pour respecter l'éthique du métier et s'assurer de la véracité de l'information avant sa publication, surtout que la direction compte collaborer avec professionnalisme et transparence avec tous les médias pour transmettre l'information aux supporters du Mouloudia», a-t-il conclu.

MC Oran Et vogue la galère !



M. Zeggai

Le Mouloudia d'Oran est passé, encore une fois, à côté d'un bon résultat, avant-hier à Sétif. Au vu des événements du match, le coup était parfaitement jouable devant un team de l'ESS qui a fourni, en première période, sa plus mauvaise prestation depuis le début de la saison.

Après avoir malmené l'équipe locale et raté une multitude d'occasions, le MCO a finalement succombé, en seconde mi-temps, pour enregistrer une lourde défaite. Explications du coach Omar Belatoui. « Nous avons commis beaucoup d'erreurs qui nous ont été fatales. Je peux dire que les joueurs ont quelque peu perdu leur concentration par certaines décisions de l'arbitre, mais cela n'explique pas la déroute. Je pense que les joueurs étaient démotivés bien avant le match ». Au vu du match, le MCO avait l'opportunité de se mettre à l'abri après avoir manqué l'immanquable. Et « à force de jouer avec le feu, on finit par se brûler les doigts ». Certains justifient cette lourde défaite par la bourde du gardien de but Limane, mais ce n'est pas la seule raison, dans la mesure où les Oranais

avaient largement la possibilité de « tuer » le match bien avant le repos.

Absence de discipline dans le jeu, axe défensif très vulnérable en offrant de grands boulevards aux attaquants adverses, des latéraux oubliant leur travail défensif, des attaquants peu inspirés devant les bois adverses, ce sont là les véritables raisons de cette débâcle du MCO qui a décidé, du jour au lendemain, d'appliquer la ligne du hors-jeu, oubliant que cette stratégie est une culture et nécessite un grand travail d'automatismes, ainsi que des joueurs adéquats. Ne dit-on pas que c'est la qualité des joueurs qui détermine la tactique ? Le MCO avait-il les moyens d'opter pour un tel système de jeu ? Cela s'est avéré un échec total, avec la lenteur d'intervention des Masmoudi et Belkaroui, les mauvais placements en phase de récupération des Hamidi et Ezemani, et un milieu de terrain manquant de vitesse pour empêcher l'équipe adverse d'utiliser le jeu en profondeur.

On a reproché à Limane sa bourde à un moment crucial de la partie, mais qui est responsable de sa titularisation ? Le Mouloudia d'Oran l'a payé cash avec quatre buts encaissés sur les mauvaises appré-

ciations de la charnière centrale. De toute manière, les « Rouge et Blanc » ont grandement déçu leurs milliers de fans, et la situation risque de se compliquer davantage quand toutes les équipes auront atteint leur rythme de croisière. Ce sont là les retombées de la gestion de l'équipe lors de la saison estivale. A titre d'exemple, seulement deux recrues, Belkaroui et Siam, ont figuré sur la liste du onze titulaire.

Où sont passés les autres nouveaux joueurs ? Le recrutement a été mal étudié, car certains joueurs ne possèdent pas les critères pour revêtir le maillot du Mouloudia. C'est la triste réalité du terrain. On a l'impression que le MCO est géré tel un club de quartier au vu de l'absence totale des dirigeants et autres actionnaires. Aussi, selon une source bien informée, le club a trouvé d'énormes difficultés pour s'acquitter des frais du PCR de l'ordre de 80 millions de centimes pour les seniors et l'équipe réserve. L'absence du président du MCO, Tayeb Mehiaoui risque de se répercuter sur la constitution du dossier exigé par la DCGF et la régularisation des joueurs. Une autre grève se profile à l'horizon et vogue la galère !

O. Médéa Naftal ne viendra pas !

Aucun accord de sponsoring n'a été conclu entre la Société nationale de commercialisation de produits pétroliers (Naftal) et le club de football Olympique de Médéa (OM), a expliqué Naftal dans son communiqué.

A cet effet, la direction générale de la société «tient à apporter un démenti catégorique ces allégations qui ne reposent sur aucun fondement et affirme qu'aucune opération de sponsoring n'a été conclue avec ce club de football», ajoute la même sour-

ce. Naftal a également précisé que par son caractère «clairement affiché et dûment prouvé» d'entreprise citoyenne, qui oeuvre notamment au développement du sport en général et du football en particulier, «toutes les opérations de cette nature qu'elle a déjà conclues par le passé, on toujours fait l'objet d'une communication officielle à travers la presse et les médias nationaux».

CRB Hennaya Yousfi Boubekeur, nouveau président

Khaled Boumediene

Yousfi Boubekeur (44 ans), ancien gardien de but du CRB Hennaya, du SA Mohamadia, de l'AS Maghnia, de l'US Remchi et de l'ASB Nedroma, est devenu le nouveau président de l'association sportive du Chabab Riadhi Baladiat Hennaya (CRBH, fondé en 1964), qui évolue en régionale 1 de la ligue régionale d'Oran (4^{ème} palier). Il succède à Fakhri Okacha, dont le mandat a expiré le mois de mai dernier. Boubekeur a désigné à son tour sept autres membres du bureau exécutif. Il s'agit de Yousfi Sidi-Mohamed (1^{er} vice-président), Boumedane Mohamed (2^e vice-président), Rami Mohamed (secrétaire général), Yahia Berrouguet Mouloud (vice-secrétaire général), Oumeur Yazid (trésorier), Djillali Abdallah (vice-trésorier) et Khelloufi Benamar (membre).

Il faut souligner dans ce cadre, la célérité observée par les services de la wilaya, la daïra et de l'APC, pour le renouvellement de l'agrément de cette nouvelle association dont le mandat s'achèvera jusqu'au 2 novembre 2024. Vendredi dernier une réunion

a regroupé tous les membres du bureau exécutif, en vue de procéder à l'installation du président de la section de football, en l'occurrence, Meziane Ezzaibli Mohamed, ainsi que quatre autres membres de ce bureau et ce, en présence de trois vice-présidents de l'APC de Hennaya (Khouani Farouk, Kaddour Boucif et Hamiche Imad), et d'anciens dirigeants et joueurs du CRBH (Belhadj Yousfi Omar, Belhadri Hocine, Bensaïd Noureddine, Benazoue Ahmida, Selmi Said, Mellak Sidi-Mohamed et Allali Youcef).

Lors de cette rencontre, le nouveau président du CRBH a tenu à remercier le wali de Tlemcen, le chef du cabinet du wali, le chef de la daïra et le président de l'APC de Hennaya, pour leur engagement sans faille pour l'équipe du Chabab et pour la main tendue à cette nouvelle association animée de bonne volonté pour dynamiser davantage la pratique du sport-roi. « Une nouvelle page s'ouvre maintenant pour notre association qui vient d'acquiescer son agrément. Cette page, nous l'écrirons de manière collective, avec l'esprit de contribuer au rayonne-

ment du football et faire du sport un élément central de la jeunesse de notre commune. Une association ne peut pas exister avec seulement un président.

C'est pour cela que je compte sur les autorités locales et sur les membres du bureau pour m'assister autant qu'ils le pourront dans mes différentes missions », a déclaré Yousfi Boubekeur. Pour sa part, le nouveau président de la section de football, Meziane Ezzaibli Mohamed, a chaleureusement remercié les membres du bureau de l'exécutif du CRBH pour la confiance placée en lui après sa désignation comme responsable de la section de football, avant de s'engager devant tout le monde à ce que le club puisse effectuer un bon parcours durant le prochain exercice, afin de retrouver sa place parmi les équipes de la ligue inter-régions, si les efforts des joueurs et du staff technique se conjuguent tous à la fois pour l'accession de l'équipe de Sidi Chaib.

A noter que le feu vert a été donné pour le lancement de la saison 2020-2021 du championnat inter-régions. Reste maintenant le démarrage de la régionale 1.

RC Relizane La délégation victime d'un accident de la route

La délégation du RC Relizane a été victime d'un accident de la route sur le chemin de son retour de Magra (wilaya de M'sila), samedi soir, et ses membres s'en sont sortis indemnes, a-t-on appris auprès de ce club.

L'accident est survenu au niveau de la wilaya de Blida,

endommageant sérieusement le bus de l'équipe qui revenait de son match remporté sur le terrain du NC Magra (1-0) dans le cadre de la 12^e journée de championnat, a assuré cette même source. Les joueurs et leurs accompagnateurs ont dû par la suite prendre des taxis

pour rejoindre Relizane qu'ils ont ralliée vers 4h00, précisée-t-on encore.

Le «Rapid», qui retrouve l'élite cette saison, a réalisé sa troisième victoire de la saison, la deuxième en déplacement. Elle lui a permis de se hisser à la 12^e place avec 14 points.

Tennis - Open d'Australie Osaka ouvre le bal, Djokovic en soirée



Lauréate de l'édition 2019, la Japonaise Naomi Osaka (3^e mondiale) aura l'honneur d'ouvrir l'Open d'Australie 2021 de tennis, ce lundi sur le court Rod Laver, où la journée se terminera par l'entrée en lice du tenant du titre Novak Djokovic (N.1).

Osaka sera opposée à la Russe Anastasia Pavlyuchenkova (39^e). Elles précéderont l'entrée en lice de Serena Williams (11^e), qui lance une nouvelle campagne pour décrocher son 24^e titre majeur face à l'Allemande Laura

Siegemund (51^e). Deux autres prétendants au titre joueront ensuite : Dominic Thiem (3^e), finaliste l'an passé, puis Simona Halep (2^e) pour débiter la première session nocturne de la quinzaine, avant l'entrée en lice du maître des lieux Djokovic face au Français Jérémy Chardy (66^e).

Le premier gros choc du tournoi, entre Dennis Shapovalov (12^e) et Jannik Sinner (36^e), qui joue dimanche la finale du Great Ocean Road Open pour tenter de

décrocher le 2^e titre de sa jeune carrière (après Sofia l'an dernier), a été programmé en clôture de programme sur le court Margaret Court. La première journée sera également marquée par le retour à la compétition de la Canadienne Bianca Andreescu (8^e), vainqueur de l'US Open 2019, mais qui n'a plus joué en compétition depuis son élimination en phase de poules des Masters en octobre de la même année. Elle affrontera la Roumaine Mihaela Buzarnescu (138^e).

Mondial des clubs Bayern Munich - Al Ahly, une affiche inédite



Le Bayern Munich a connu un contretemps avant d'arriver au Qatar, mais le géant allemand, opposé aujourd'hui (19h00) aux Egyptiens d'Al Ahly en demi-finale, reste bien le grand favori du Mondial des clubs, où les Tigres mexicains ont défié hier les Brésiliens de Palmeiras. Vainqueur du Hertha Berlin (1-0) vendredi soir sous la neige dans la capitale allemande pour le compte de la

20^e journée de Bundesliga, le Bayern Munich a rallié Doha samedi, deux jours avant sa demi-finale contre les Egyptiens d'Al Ahly, après avoir été bloqué pendant sept heures à l'aéroport de Berlin.

Lauréat de cinq titres en 2020, - championnat et Coupe d'Allemagne, Ligue des champions, Supercoupe d'Allemagne et d'Europe -, le Bayern n'est pas rassasié. Les Egyptiens d'Al Ahly ont battu les

Qataris d'Al-Duhail 1 à 0, jeudi en quarts de finale. C'est la sixième fois qu'Al Ahly participe à cette compétition qui réunit les vainqueurs des tournois majeurs de clubs des six confédérations de la Fifa.

L'édition 2020 du Mondial des clubs, dont la finale aura lieu jeudi, avait été repoussée de décembre à février en raison de la pandémie de coronavirus.

Boxe - Tombeur de Mohamed Ali Leon Spinks n'est plus

L'ancien champion du monde des poids lourds Leon Spinks, qui avait ravi la couronne à Mohamed Ali en 1978, est décédé vendredi à l'âge de 67 ans, selon son entourage. Malade du cancer, Spinks avait été hospitalisé en décembre à Las Vegas, selon un communiqué de l'agence de communication The Firm, dont a fait état la chaîne de télévision KVVU de Las Vegas. «Il a livré la bataille finale avec les mêmes qualités (...) qui l'ont accompagné face à beaucoup de

défis dans la vie. Leon s'est battu contre nombre de maladies, sans jamais perdre son sourire légendaire. Montrant une véritable détermination, il n'a jamais jeté l'éponge», a ajouté le communiqué. Durant sa carrière Spinks a comptabilisé 27 victoires pour 17 défaites et trois matches nuls.

En tant qu'amateur, il avait obtenu l'or olympique des poids lourds légers en 1976, à Montréal, avant de devenir professionnel six mois plus tard à l'âge de 23 ans. Après

huit combats (7 victoires et 1 nul), Spinks avait rencontré le 15 février 1978 à Las Vegas le déjà célèbre Mohamed Ali, alors âgé de 36 ans.

A l'issue de 15 rounds, treize mois à peine après ses débuts en tant que pro, Spinks avait été déclaré vainqueur par décision partagée, le moment le plus glorieux de sa carrière. Sept mois plus tard, Ali prenait sa revanche par décision unanime, devant 70.000 spectateurs réunis au Superdome de la Nouvelle-Orléans.

CAF Ahmad Ahmad refroidit par la FIFA

Malgré le revirement de la commission de gouvernance, le comité exécutif de la Confédération africaine de football (CAF) a refusé de valider la candidature de son président sortant, Ahmad Ahmad, pour les élections prévues le 12 mars.

Quel ascenseur émotionnel pour le président de la CAF, Ahmad Ahmad ! Sanctionné en novembre dernier d'une suspension de 5 ans prononcée par la FIFA, le Malgache avait accueilli avec soulagement la décision du Tribunal Arbitral du Sport (TAS) qui a provisoirement levé cette sanction la semaine dernière. Réinstallé dans ses fonctions et désireux de briguer un nouveau mandat à la tête de la CAF lors des élections prévues le 12

mars prochain, le dirigeant avait dans un premier temps vu sa candidature invalidée par la commission de gouvernance de la CAF en raison de sa suspension. Suite à la décision du TAS, Ahmad avait toutefois demandé que son cas soit réévalué ce samedi. C'est ce qui s'est passé, mais les choses n'ont pas tourné comme prévu pour le boss du foot africain...

En effet, si la commission de gouvernance de la CAF a accepté de revenir sur sa décision et de donner son feu vert à la candidature du Malgache, en revanche le comité exécutif, qui a le dernier mot, a choisi de ne pas suivre cette recommandation et de maintenir Ahmad comme inéligible. Au terme de

débats houleux, l'instance a considéré que c'est la FIFA, qui a également recalé sa candidature, qui doit avoir le dernier mot. Or, comme l'instance dirigeante du ballon rond se trouve à l'origine de la sanction qui frappe le dirigeant, les probabilités de la voir revenir sur sa décision sont très faibles, à moins que le TAS lui rende un verdict définitif favorable le 2 mars.

En attendant, l'Ivoirien Jacques Anouma, le Sud-Africain Patrice Motsepe, le Sénégalais Augustin Senghor et le Mauritanien Ahmed Yahya sont pour l'instant les seuls candidats autorisés à concourir. Il s'agit d'une énorme douche froide pour Ahmad qui risque d'avoir la mine des mauvais jours.

Angleterre United ralenti par Everton, Arsenal déchanté

Manchester United, qui a perdu Paul Pogba sur blessure, a été accroché par Everton (3-3), samedi lors de la 23e journée de Premier League, et pourrait voir City prendre le large en tête dimanche, alors qu'Arsenal, battu à Aston Villa (1-0), voit l'Europe s'éloigner. Un but plein de hargne, au bout du temps additionnel, par Dominic Calvert-Lewin (3-3, 90+4) ne laisse qu'un point aux Red Devils qui menaient de deux buts à la pause. Ils restent donc 2 longueurs derrière Manchester City (47 points) qui s'est déplacé à Anfield Road, hier, et compte un match en retard. United perd aussi une

belle occasion de consolider sa place dans le top 4, après le nul (0-0) de West Ham (5e avec 39 points) chez le relégable Fulham.

Après l'ivresse du 9-0 infligé à Southampton en milieu de semaine, c'est un peu la gueule de bois pour United qui avait toutes les cartes en main. L'après-midi avait vu une autre désillusion avec la défaite d'Arsenal à Aston Villa (1-0), qui laisse les Gunners à une piètre 10e place, à 9 points de la Ligue des Champions. «Nous avons complètement dominé le match, nous avons dominé dans tous les compartiments et nous aurions dû gagner», a estimé un Mikel Arteta très frustré.

Avec un point pris sur les trois dernières journées, les Gunners ont perdu le bénéfice de leur jolie série du 26 décembre au 26 janvier (5 victoires et 1 nul en championnat). Aston Villa, avec 35 points (8e), est à 5 points du top 4 mais avec deux matches en retard à disputer. Dans les autres matches du début d'après-midi, Southampton n'a pas réussi à oublier son cauchemar d'Old Trafford, en s'inclinant (3-2) à Newcastle. Les Saints qui dépriment avec 6 points sur les 10 dernières journées, après en avoir engrangé 23 sur les 12 premières. Dans un match de bas de tableau, Burnley et Brighton se sont neutralisés (1-1).

Espagne Le Real s'en sort à bon compte



Le Real Madrid a difficilement battu Huesca samedi (2-1), après avoir été mené 1-0, grâce à un doublé de son défenseur central Raphaël Varane lors de la 22e journée du Championnat d'Espagne, et a atteint l'objectif fixé par son entraîneur Zinedine Zidane. «Je ne vais rien lâcher, en tant qu'entraîneur» et «on va se battre jusqu'au bout», avait dit Zizou en conférence de presse, en demandant «le respect» pour les champions en titre, à la veille de ce match a priori facile face à la lanterne rouge de la Liga (deux victoires cette saison).

Comme souvent dans ce genre de matches, et malgré la présence sur la pelouse de Modric et Kroos, les maîtres

à jouer du milieu, et de Benzema, le buteur attiré, Huesca, bien regroupé en défense, a longtemps tenu la dragée haute à des Merengues très actifs mais pas toujours adroits, auteurs de cinq tirs en première période dont un seul cadré, par Benzema (34e), et repoussé des deux mains par Fernandez. «Ce n'était pas facile aujourd'hui, mais on a pu voir le caractère de cette équipe. On a eu le contrôle du match et la foi qu'il fallait pour le remporter», a réagi Varane, très souriant. Il était temps, et Zidane avait de quoi être soulagé par le dénouement tardif de ce match-piège, d'autant que le Real reprend la 2e place avec trois points

d'avance sur le FC Barcelone qui jouait hier soir sur la pelouse du Betis Séville. «Ca peut aller, mais nous ne sommes pas à l'aise. Nous devons construire, pas à pas, pour nous remettre à bien jouer», a dit Zidane après le match. «Nous devons retrouver le plaisir de jouer à la manière du Real Madrid», a ajouté l'entraîneur français. Le défenseur Sergio Ramos s'est fait opérer du genou gauche et devrait, selon toute vraisemblance, manquer les 8es de finale de la Ligue des Champions. Mais les Merengues vont continuer à «se battre jusqu'au bout». Zidane l'avait promis et c'est ce qu'ils ont fait samedi, sur la pelouse de Huesca.

Allemagne Dortmund s'enfonce dans la crise

Statu quo en Bundesliga, où toutes les équipes de tête ont gagné à l'exception de Dortmund, qui s'enfonce encore dans la crise avec une défaite samedi 2-1 à Fribourg, la troisième en quatre matches. Le nouvel entraîneur du Borussia Edin Terzic, bombardé sur le banc après le limogeage de Lucien Favre mi-décembre, ne semble plus avoir de solutions. Le club

occupe provisoirement la 6e place à 16 points du leader Bayern, et glissera hors des places européennes en fin de journée si Monchengladbach bat le mal classé Cologne. Vendredi soir, le Bayern Munich (48 pts) avait assuré ses arrières avant de partir pour le Qatar jouer le Mondial des clubs, en battant le Hertha Berlin 1-0. Samedi, Leipzig, dauphin à 7 points (41 pts),

a battu la lanterne rouge Schalke 3-0. Le troisième Wolfsburg (38 pts) s'est imposé 2-0 à Augsburg, et le quatrième Leverkusen (35 pts) a balayé Stuttgart 5-2, avec un Moussa Diaby de gala, auteur de trois passes décisives. Seul Francfort (33 pts), qui joue dimanche à Hoffenheim peut encore se glisser dans le carré de tête, qualificatif pour la Ligue des champions.

Italie Ronaldo offre le podium à la Juve



Une Juventus efficace a pris pied sur le podium du Championnat d'Italie en dominant la Roma (2-0) samedi à Turin, avec un nouveau but de l'insaisissable Cristiano Ronaldo, au lendemain de son 36e anniversaire. L'Atalanta Bergame et Naples avaient peut-être déjà la tête à leur demi-finale retour de la Coupe d'Italie mercredi prochain (0-0 à l'aller): la Dea a dilapidé trois buts d'avance contre le Torino (3-3) et Naples a perdu contre le Genoa (1-2) un match largement dominé, lors de cette 21e journée. La Juve est bien de retour: le nonuple champion d'Italie en titre (42 pts, avec un match de moins) chipe la troisième place à la Roma (40 pts). Cristiano Ronaldo a fêté vendredi ses 36 ans et ce n'est pas ça que va le freiner: d'une frappe sèche, il a une nouvelle fois lancé les Bianconeri vers la victoire (13e). Il conforte sa première place au classement des buteurs avec 16 buts.

Et c'est pour priver CR7 d'un second but que le défenseur romain Roger Ibanez s'est jeté, marquant contre son camp (70e).

Déjà auteur d'un doublé cette semaine en Coupe d'Italie contre l'Inter (2-1), le Portugais a failli récidiver mais la transversale (23e) puis Pau Lopez (42e) ne lui ont pas fait ce cadeau. Les temps des réglages semblent désormais terminés pour la Juve d'Andrea Pirlo. Mis à part le faux pas contre l'Inter (0-2) en championnat le 17 janvier, les Bianconeri alignent les victoires en début 2021: dix lors des dix autres matches disputés (toutes compétitions confondues). «On a retrouvé de l'enthousiasme, on est davantage compact, et on est plus attentifs pour défendre», s'est félicité Pirlo.

La Roma, elle, reste incapable de gagner contre ses concurrents directs. Elle a eu le ballon, tenté, mais sans inquiéter outre mesure cette Juve redevenue solide.

L'entrée en jeu pour la dernière demi-heure du désormais ex-capitaine Edin Dzeko, réintégré après avoir été écarté des deux matches précédents pour s'être opposé à son entraîneur Paulo Fonseca, n'y a rien fait. Naples (5e à 3 pts de

la Roma) n'a toutefois pas profité de ce revers, victime du renouveau du Genoa, qui en huit matches avec son nouvel entraîneur David Ballarini est passé de la 19e à la 11e place.

Les hommes de Gattuso ont poussé, touché les montants, mais ont été trahis par des approximations défensives dont a profité Goran Pandev pour s'offrir un doublé. L'Atalanta Bergame, elle, a dû se contenter d'un point contre le Torino alors qu'elle semblait avoir fait l'essentiel en menant rapidement 3-0 grâce à Josip Ilicic (14e), Robin Gosens (19e) et Luis Muriel (21e).

Les Bergamasques, peut-être endormis par un Torino jusque là inexistant, se sont alors arrêtés pendant les dix dernières minutes de la première mi-temps, a regretté leur entraîneur Gian Piero Gasperini. Andrea Belotti, en deux temps après avoir d'abord vu son penalty repoussé (42e), puis Bremer (45+1e) ont tout relancé. Et Federico Bonazzoli, de la tête (84e), a offert au «Toro» (17e) un point inespéré mais précieux.

France Lyon redécolle, Rennes cale

Lyon, sans pitié contre Strasbourg (3-0), a repris provisoirement la tête de la Ligue 1, samedi, lors d'une 24e journée qui n'a pas profité à Rennes, tenu en échec à Lens (0-0). Ses deux derniers succès, poussifs, contre Bordeaux (2-1) et à Dijon (1-0), crédaient la thèse d'une équipe en quête d'un second souffle, après une première partie de saison en boulet de canon.

En 90 minutes maîtrisées, l'OL a balayé les doutes sur son jeu, pour rappeler qu'il restait un candidat sérieux au titre. «Nous avons livré un très bon match. J'ai eu du plaisir à

voir mon équipe jouer», a savouré l'entraîneur Rudi Garcia. La santé lyonnaise tranche avec la prestation de Rennes, incapable d'emballer la rencontre à Lens (0-0), sous la pluie.

Les Bretons (5e, 38 pts), qui n'ont pris que deux points lors de leurs trois derniers matches, vont devoir cravacher jusqu'au bout pour retrouver l'Europe. Sans un triple arrêt du gardien rennais Alfred Gomis (5e), le surprenant promu lennois aurait peut-être obtenu mieux.

Mais trois jours après avoir remonté deux buts contre Marseille (2-2), les joueurs de Franck Haise se

contentent de ce nul qui les place provisoirement à la 6e place (36 pts, devant Metz. En bas de tableau, Lorient poursuit son redressement spectaculaire. Alors qu'ils n'avaient remporté que deux rencontres entre octobre et fin janvier, les Merlus ont enchaîné trois victoires en dix jours. Après Dijon (3-2) et le Paris SG (3-2), ils (17e, 22 pts) ont prolongé leur renouveau contre Reims (1-0) pour laisser leur place de barragiste à Nantes (19 pts). «Cette série est très importante, elle nous permet de recoller aux équipes qui jouent le maintien.

Ligue des champions d'Europe Leipzig-Liverpool délocalisé à Budapest

Le huitième de finale aller de Ligue des Champions Leipzig-Liverpool se jouera à Budapest, l'Allemagne ayant interdit aux voyageurs venant d'une zone où la pandémie de

Covid est particulièrement active de rentrer sur son territoire, a indiqué l'UEFA dimanche. «L'UEFA peut confirmer que le match des 8es de finale de la Ligue des Champions entre

Leipzig et Liverpool aura lieu à la Puskas Arena à Budapest», écrit l'UEFA dans son communiqué, précisant que le match aura lieu comme prévu le mardi 16 février à 21h00.

Rupture d'un glacier dans l'Himalaya : trois morts et 150 disparus



Au moins trois personnes ont été tuées et 150 portées disparues après la crue d'une rivière dans le nord de l'Inde, provoquée dimanche par la rupture d'un glacier dans l'Himalaya, a annoncé la police. "Nous avons localisé au moins trois corps dans le lit de la rivière. Notre dernier bilan porte le nombre de disparus à 150. Et il y a 16 ou 17 personnes coincées dans un tunnel", a déclaré à

l'AFP un porte-parole de la police de l'Etat de l'Uttarakhand.

Un morceau du glacier s'est détaché et a glissé dans la rivière Dhauliganga. La brusque montée des eaux a tout emporté sur son passage dans cette étroite vallée, y compris un barrage, des ponts et des routes, selon les images prises par des habitants terrifiés. La plupart des 150 disparus sont des employés de la centrale électrique de Tapo-

van, proche d'un barrage qui a été rompu par la crue.

Des équipes de sauveteurs s'efforçaient d'évacuer d'urgence des dizaines de villages dans la région et de parvenir jusqu'au tunnel où des personnes étaient prises au piège. L'Uttarakhand est un Etat indien situé dans le massif de l'Himalaya et où le Gange prend sa source. La plupart des villages en train d'être évacués se situent sur des collines surplombant la rivière, qui est un affluent du Gange. Les autorités ont vidé par précaution deux barrages pour empêcher les eaux en furie de gonfler le Gange dans les villes de Rishikesh et Haridwar, et ont interdit aux habitants des deux villes de s'approcher des rives du fleuve sacré. "L'Inde se tient aux côtés des habitants de l'Uttarakhand et la nation prie pour la sécurité de tous dans cette région", a déclaré sur Twitter le Premier ministre Narendra Modi.

Indonésie Des flots de couleur rouge sang après des inondations

Un village indonésien a été envahi par des flots de couleur rouge sang après l'inondation d'une usine de teinture dans le centre de l'île de Java, suscitant un emballement sur les réseaux sociaux. Les habitants de Jenggöt, près de la ville de Pekalongan, se sont retrouvés samedi en train de patauger dans une eau rouge sang.

Ils ont aussitôt partagé sur les réseaux sociaux des photos de ce phénomène exceptionnel. Les autorités ont confirmé un peu plus tard que cette couleur provenait

d'une usine qui teint du tissu utilisé par plusieurs ateliers de la région fabricant des batiks javanais.

Pekalongan est réputé pour son grand nombre d'usines textiles spécialisées dans le batik, une pièce de tissu décorée, souvent de motifs géométriques, à l'aide d'une cire protectrice et de teintures.

"Ils n'ont pas jeté la teinture express, mais plusieurs usines ont été inondées et les paquets de teinture ont été emportés par les flots", a expliqué dimanche à l'AFP un responsable de l'agence locale de

lutte contre les catastrophes, Dimas Arga Yudha. Il a tenu à préciser que cette teinture n'est ni toxique ni dangereuse. Les autorités ont déployé des pompes à eau et la zone inondée a été nettoyée en moins d'une heure.

Les inondations sont très fréquentes dans l'archipel indonésien, surtout au cours de la saison des pluies. En janvier, au moins 21 personnes sont mortes et plus de 60.000 ont été évacuées après d'importantes inondations dans le sud du Kalimantan.

Les Pays-Bas frappés par leur première tempête de neige en dix ans



Les Pays-Bas ont été frappés dimanche par une forte tempête de neige, la première en dix ans, perturbant le trafic ferroviaire et routier, alors qu'un front froid traversait le nord de l'Europe. Les services ferroviaires ont aussi été affectés en Allemagne, tandis que de l'autre côté de la mer du Nord, la Grande-Bretagne se préparait à l'arrivée de cette tempête nommée "Darcy" par les météorologues néerlandais. "C'est la première tempête de neige (dans le pays) depuis longtemps: la dernière (...) avait eu lieu en janvier 2010", selon le site internet de prévisions météorologiques Weer.nl. L'agence météorologique néerlandaise KNMI a émis une alerte "code rouge" sur l'ensemble du pays dimanche en

raison de vents qui pourront atteindre 90 km/h et d'un "froid glacial".

Le gouvernement néerlandais a fermé pour plusieurs jours tous les centres de dépistage du coronavirus, en raison de la sévérité des conditions, alors que le pays s'attend à traverser dix jours de températures négatives. La plupart des régions du pays étaient recouvertes dimanche de 5 à 10 cm de neige, mais le manteau blanc atteignait 30 cm d'épaisseur par endroits, selon la chaîne de télévision publique NOS. Tous les trains étaient annulés dans le pays jusqu'à dimanche midi au moins, a annoncé l'opérateur ferroviaire NS. Environ 85 voitures étaient sorties de la route après avoir glissé sur la neige, selon l'autorité néerlandaise

des infrastructures, qui conseille aux automobilistes d'éviter de se déplacer. Une photo tweetée par des autorités locales montrait un chasse-neige tombé dans un fossé.

PERTURBATIONS EN ALLEMAGNE

En Allemagne, les chutes de neige ont causé des perturbations majeures de la circulation des trains en Rhénanie du Nord-Westphalie (ouest), la région la plus peuplée du pays (18 millions d'habitants), ainsi que du trafic ferroviaire au départ de Hambourg (nord). La neige a aussi causé d'importants retards de circulation routière dans ce pays, alors que 222 accidents ont été dénombrés depuis samedi après-midi, a indiqué un porte-parole de la police à l'agence DPA. Jusqu'à 40 cm de neige étaient attendus dans certaines parties du nord de l'Allemagne durant la nuit de dimanche à lundi, selon le service météorologique DWD. La Belgique, voisine des Pays-Bas, s'est recouverte d'une couche de neige légère mais s'attendait à une forte baisse des températures la semaine prochaine. Au Royaume-Uni, les autorités ont émis une alerte météo orange pour le sud-est de l'Angleterre, en raison de possibles routes bloquées par la neige et de perturbations attendues des transports routier, ferroviaire et aérien.

La plus étroite maison de Londres à vendre plus d'un million d'euros



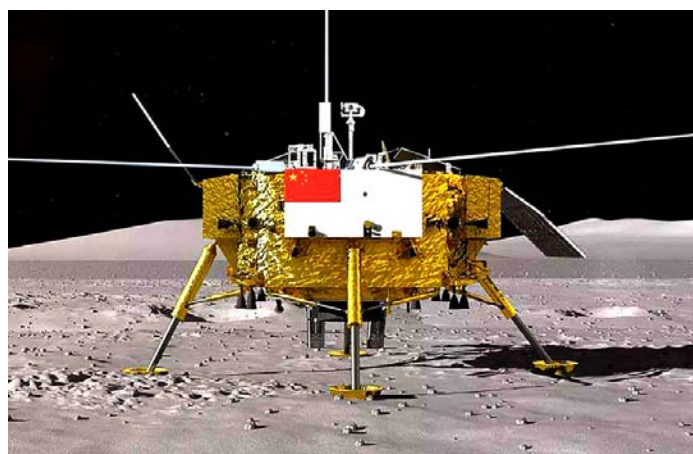
Coincée entre un salon de coiffure et un médecin généraliste, on pourrait presque la rater tellement elle est riquiqui: la plus étroite maison de Londres - seulement 1,7 mètre de large - est à vendre, pour plus d'un million d'euros. Cette curieuse demeure qui s'élève sur cinq étages, située dans le quartier de Shepherd's Bush, était à l'origine un magasin victorien de chapeaux, avec des entrepôts pour stocker la marchandise et des logements aux étages supérieurs.

Clin d'oeil à son passé, la maison a conservé sa petite vitrine, ornée d'une lampe en forme de chapeau melon. L'étrange propriété, dont la façade constitue une petite bande bleue foncée très discrète dans la rue, vient d'être mise en vente, estimée à 950.000 livres (1,1 million d'euros). Pour David Myers, directeur des ventes dans l'agence en charge de la propriété, ce prix s'explique par le fait que la demeure, construite à la fin du XIXe siècle ou au début du XXe siècle, constitue "une part unique de

l'histoire de Londres". "C'est un peu de magie de Londres", a-t-il déclaré à l'AFP. D'un coin à l'autre de la maison, les dimensions des pièces diffèrent grandement. Si la cuisine, située à l'entresol, en est l'endroit le plus étroit, elle s'ouvre sur un coin repas presque deux fois plus grand. Derrière, des portes-fenêtres donnent sur un jardin de 2,5m de large.

Le rez-de-chaussée, où l'ancien magasin a été transformé en entrée, et le premier étage sont de tailles similaires. Au premier, outre une chambre et un bureau, se trouve une terrasse avec une vue imprenable sur les toits et cheminées de l'ouest londonien. Au deuxième étage, une salle de bain et une salle de douche, au troisième la chambre principale, à laquelle on accède par une trappe dans le sol pour gagner de la place. "Il n'y a aucune autre maison à Londres qui fasse 1,7m de large. Il y a d'autres maisons sur cinq étages, mais aucune ne présente un espace aussi unique, une telle individualité", explique M. Myers

La sonde chinoise «Chang'e-4» redémarre pour explorer la Lune



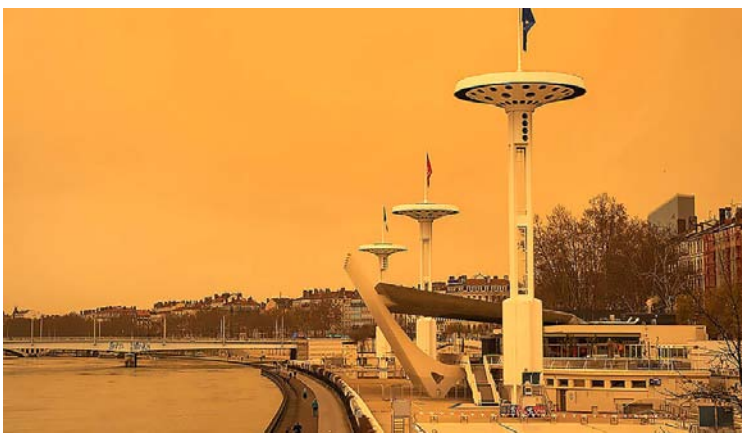
L'atterrisseur et le rover de la sonde "Chang'e-4" ont redémarré pour leur 27e jour lunaire sur la face cachée de la Lune pour une mission d'explorations scientifiques, rapporte dimanche le Centre de l'exploration lunaire et du programme spatial de l'Administration spatiale nationale de Chine (CELPS). L'atterrisseur est sorti de veille samedi à 16h48 (heure de Pékin), et le rover "Yutu-2", ou "Lapin de jade-2", a repris ses fonctions samedi à 4h26, selon le "CELPS". "Yutu-2" a parcouru environ 628,5 mètres sur la face cachée de la Lune. Le rover est actuellement situé à environ 430 mètres au nord-ouest du site d'atterrissage.

Un jour lunaire équivaut à environ 14 jours sur Terre, et une nuit lunaire a la même durée. La sonde solaire passe en mode veille pendant la nuit lunaire. Durant le 27e jour lunaire, la caméra panoramique du rover prendra des photos en couleur des roches lunaires et des cratères d'impact. Le rover se déplacera au sud-ouest, vers une roche d'un diamètre d'environ 18 cm située à 17,8 mètres.

Le spectromètre imageur infrarouge sera utilisé pour détecter la roche et le sol lunaire environnant. Le détecteur d'atomes neutres et le radar lunaire continueront à effectuer des explorations scientifiques.

Du sable du Sahara teinte le ciel en jaune sur le sud et l'est de la France

Des poussières de sable du Sahara, emportées par des vents remontant vers le nord, ont survolé samedi la France, teintant de jaune l'atmosphère sur une bonne partie du sud et de l'est du pays. "Un système dépressionnaire sur la péninsule ibérique organise un puissant flux de sud qui fait remonter du sable du Sahara jusqu'en France", a expliqué Météo France sur son site internet. "La présence de sable dans l'atmosphère a donné une teinte jaune-orangé au ciel dans le sud-est et le centre-est de l'Hexagone ce matin" (samedi). D'après les modélisations du centre de surveillance spécialisé de la météo nationale espagnole (<https://dust.aemet.es/forecast>), chargé au niveau européen de surveiller ces phénomènes, le nuage devait remonter vers le nord-est du pays tout au long de la journée de samedi. De nombreux utilisateurs des réseaux sociaux ont posté samedi des photos de différentes régions, de Toulouse (sud-ouest) à Strasbourg (est), en passant par Lyon (est) ou Grenoble (sud-est), montrant des paysages et monuments embléma-



tiques nimbés de couleur ocre. L'origine initiale de la tempête de sable est une dépression au large du Maroc, qui a soulevé les poussières qui ont ensuite été transportées par les vents. Cette remontée de particules de sable du Sahara "est un phénomène qui se produit assez régulièrement, à condition qu'il y ait un régime de vent du sud assez soutenu", principalement à l'automne ou en hiver, a expliqué à l'AFP Frédéric Nathan, prévisionniste à Météo France.

En octobre 2017, un important épisode de ce type avait atteint la

Bretagne (ouest de la France), après avoir également survolé le Portugal, alors frappé par des feux de forêt, transportant donc des cendres en plus du sable, rappelle le prévisionniste. Selon le centre de surveillance espagnol, après avoir balayé l'est de l'Espagne et le sud et l'est de la France dans la journée de samedi, les particules se déplaceront dimanche vers le centre de l'Europe en perdant peu à peu en intensité. Leur trajectoire devrait toucher l'Italie, la Suisse, une bonne partie de l'Allemagne, l'Autriche et la République tchèque.

Importateur cherche conteneurs Quand la Covid-19 met sous pression le fret maritime



Après avoir fortement secoué le transport de marchandises l'an dernier, la pandémie de Covid-19 continue de peser sur ce segment du fret maritime qui voit maintenant ses prix au départ d'Asie décoller, faute de conteneurs disponibles. "Le coût du transport maritime des marchandises de la Chine vers l'Europe a atteint récemment des sommets sans précédent", constate Andreas Rees, analyste d'Unicredit. Le Freightos Baltic Index, un indice qui mesure le prix du transport par conteneurs a presque quadruplé en trois mois pour la route de la Chine vers l'Europe, passant de 2.119 dollars le 1er novembre à 7.827 dollars vendredi.

Celui de la Chine vers la côte ouest des Etats-Unis est quant à lui passé de 1.638 dollars le 31 mai dernier à 4.286 dollars vendredi. L'essor de la demande de produits manufacturés en provenance d'Asie est le principal responsable de la flambée des coûts, explique Andreas Rees, en matériel médical d'abord et en biens de consommation ensuite, encouragés par le pouvoir d'achat des ménages qui "réorientent" fortement ses dépenses vers "des équipements électroniques, des meubles, etc.", faute de voyages ou de sorties au restaurant. En conséquence, "la demande en conteneurs

a augmenté de façon exponentielle", constate Jonathan Roach, du courtier spécialisé Braemar ACM, interrogé par l'AFP. Cette situation prend d'autant plus de court l'industrie qu'elle a été fortement perturbée l'an dernier avec une baisse du commerce maritime mondial de 4,1%, selon une estimation faite en novembre par la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced).

GOULET D'ÉTRANGLEMENT

Les mesures sanitaires plus strictes à l'intérieur des ports, des centres logistiques ou encore des dépôts de stockage de conteneurs vides, à l'œuvre dès les débuts de la pandémie de Covid-19, ajoutent toujours leurs grains de sable à chaque étape de la chaîne logistique pour créer in fine de véritables goulets d'étranglement. "Un retard dans l'expédition des conteneurs vides vers les centres de chargement combiné à une augmentation des demandes de cargaison" et ce sont les prix qui flambent, avance Jonathan Roach. Le stock de conteneurs étant limité, la chaîne d'approvisionnement se retrouve parfois "rompue", pointent les analystes de Deutsche Bank. De plus, les conteneurs n'ayant pas été déplacés comme à l'habitude l'an

dernier ajoutent à la désorganisation puisque nombre d'entre eux se retrouvent désormais "aux mauvais endroits", resserrant davantage l'offre. Le Brexit est lui aussi venu accélérer ce déséquilibre entre offre et demande, complète un porte-parole de Bimco, la principale association mondiale de transporteurs maritimes contactée par l'AFP, "les détaillants britanniques ayant été contraints d'anticiper fortement leurs besoins car l'incertitude était énorme". Plus largement, "les ports du monde entier s'engorgent car ils ne peuvent pas retourner les conteneurs et les navires assez vite, surtout dans des périodes comme celle-ci où les dockers travaillent sous l'impact du Covid-19 et des restrictions qui en découlent", poursuit-il.

INFLATION ?

La hausse des coûts de transport pèse avant tout sur les entreprises, "reste ensuite à savoir si et dans quelle mesure elles peuvent les répercuter sur les consommateurs", se demande Andreas Rees. S'il est surveillé de près par les banques centrales à travers le monde, certains économistes alertent sur le risque d'inflation, pour le moment contenue, qui croît à mesure de l'injection massive de liquidité pour maintenir à flot l'économie mondiale. "A l'heure actuelle, seule une augmentation modérée des coûts de transports sur les prix à la consommation semble probable" poursuit-il, "mais il faut surveiller de près ce phénomène". D'ici là, le coût du transport maritime depuis l'Asie aura peut-être diminué. C'est ce à quoi s'attend Jonathan Roach, qui voit "la situation se normaliser à mesure que le déploiement des vaccins s'accélère, probablement vers le milieu de l'année 2021." La demande actuelle "supplémentaire" ne traduit pas une "augmentation structurelle" de la demande, conclut-il.

Danemark Des centaines de manifestants contre les restrictions

Quelque 600 personnes ont arpenté samedi soir les rues de Copenhague pour protester contre les mesures anti-coronavirus prises par le gouvernement danois, notamment le futur passeport vaccinal. Chapeautés par les "Men in Black Danemark", un groupe actif sur Facebook qui organise des rassemblements depuis plus d'un mois, les manifestants s'étaient donné rendez-vous devant le parlement pour soutenir la "liberté de choix" et dénoncer la "coercition" et la "dictature" du semi-confinement anti-Covid en place au Danemark. Par un froid glacial, le rassemblement, auquel participaient des enfants, visait à protester plus particulièrement contre le "passeport corona".

Comme d'autres pays européens, le Danemark va développer un certificat électronique de vaccination contre le Covid-19 destiné à voyager et potentiellement servir à accéder à des événements sportifs ou culturels, voire à des restaurants. Pour les "Men in Black", la création de ce "passeport" entraîne de fait une obligation de se faire vacciner et donc une restriction de plus aux libertés individuelles. Au Danemark, la vaccination est recommandée mais pas obligatoire. A

la lumière des fumigènes, les manifestants, dont certains étaient cagoulés, ont défilé avec des flambeaux dans le centre de la capitale danoise en scandant "On en a assez!" ou "Liberté pour le Danemark".

Des participants brandissaient un portrait de la cheffe du gouvernement danois, Mette Frederiksen, sous les traits du dictateur nord-coréen Kim Jong-un. Malgré la tonalité radicale de manifestants, l'essentiel du défilé, qui était autorisé, s'est déroulé dans le calme, avec un important encadrement de police. Il y a deux semaines, une manifestation similaire avait été marquée par l'incendie d'un mannequin à l'effigie de la Première ministre.

Deux hommes sont depuis en détention, poursuivis pour "menaces" contre Mme Frederiksen. L'émergence du mouvement, même si les manifestations restent limitées à quelques centaines de personnes, suscite des craintes de radicalisation. Commerces non essentiels, bars et restaurants sont fermés en ce moment dans le pays scandinaves de 5,8 millions d'habitants et le gouvernement a prolongé les restrictions jusqu'au 28 février au moins. Les écoles primaires pouront toutefois rouvrir lundi.

«Efficacité limitée» du vaccind'AstraZeneca contre le variant sud-africain



Le vaccin britannique développé par Oxford-AstraZeneca n'est pas efficace contre les formes modérées du Covid-19 liées au variant sud-africain, mais pourrait l'être contre les formes graves, a affirmé dimanche la chercheuse de l'université d'Oxford Sarah Gilbert.

Selon un porte-parole d'AstraZeneca cité vendredi par le Financial Times, une étude portant sur 2.000 personnes a montré que le vaccin britannique présentait "une efficacité limitée contre les formes modérées de la maladie due au variant sud-africain".

Il pourrait cependant être efficace contre les formes graves de la maladie, bien qu'il n'y ait pas encore assez de données dans cette étude, qui sera publiée lundi, pour l'affirmer définitivement. Face au variant sud-africain, le produit d'Oxford/AstraZeneca "ne réduit peut-être pas le nombre total de cas, mais protège quand même contre les décès, les

hospitalisations et les formes graves de la maladie", a affirmé dimanche sur la BBC Sarah Gilbert, qui dirige le développement du vaccin. Cela pourrait aussi prendre "un certain temps" avant de pouvoir déterminer son efficacité contre la nouvelle souche - de plus en plus présente au Royaume-Uni - chez les personnes âgées, a ajouté la scientifique.

Selon Mme Gilbert, les chercheurs travaillent actuellement pour améliorer le vaccin face aux nouveaux variants. "Une version avec la séquence du variant sud-africain est en préparation", a-t-elle affirmé, ajoutant que les chercheurs "aimeraient beaucoup" qu'elle soit prête pour l'automne.

Le vaccin d'Oxford/AstraZeneca "est efficace contre les formes graves de la maladie et les hospitalisations" dues au variant sud-africain, a renchéri dimanche matin sur Sky News le secrétaire d'Etat britannique chargé des vaccins, Nadhim Zahawi.

Cuba : l'activité privée désormais autorisée dans la majorité des secteurs



Cuba a annoncé samedi que l'activité privée serait désormais autorisée dans la majorité des secteurs, une réforme majeure dans ce pays socialiste où l'Etat et ses entreprises dominent l'activité économique. La mesure, qui avait été dévoilée en août dernier par la ministre du Travail, Marta Elena Feito, a été approuvée vendredi lors d'une réunion du Conseil des ministres, selon le quotidien officiel Granma, du Parti communiste au pouvoir. Jusqu'à présent, l'activité privée, autorisée à Cuba depuis 2010 mais dont le véritable essor date du réchauffement historique entre Cuba et les Etats-Unis initié fin 2014 sous Barack Obama, était limitée à une liste de secteurs fixée par l'Etat. "La liste antérieure des 127 activités (autorisées) est éliminée", a indiqué la ministre du Travail.

A l'inverse, désormais une liste fixera les secteurs réservés à l'Etat, qui ne seront qu'une minorité. "sur les plus de 2.000 activités dans lesquelles est permis l'exercice de travail privé (...), ne seront limitées, de façon partielle ou totale, que 124", a-t-elle expliqué, sans plus de

détails. "Que le travail privé continue à se développer, c'est l'objectif de cette réforme de perfectionnement" du secteur, a assuré la ministre, soulignant que cela "va permettre de libérer les forces productives" du privé. Actuellement, plus de 600.000 Cubains travaillent dans le privé, soit 14,5% de la population active, dans cette île de 11,2 millions d'habitants. Ils sont employés essentiellement dans la gastronomie, les transports (taxis) et la location de chambres aux touristes. Mais ce secteur "a été durement touché par le renforcement de l'embargo" américain sous l'administration de Donald Trump et "aussi par les effets de la pandémie" de coronavirus, qui a poussé nombre d'entre eux à suspendre leur licence. La réforme est "une étape importante pour augmenter l'emploi", a souligné sur Twitter le ministre de l'Economie Alejandro Gil. C'est "une bonne nouvelle" et "véritablement un pas dans la bonne direction", même si, "malheureusement, cela a pris trop de temps" à être approuvé, a estimé sur Twitter l'économiste Ricardo Torres, de l'université de La Havane.

Perdu en Antarctique, un portefeuille rendu à un marin américain 53 ans après

Un météorologiste de la Marine américaine a eu l'heureuse surprise de se voir rendre un portefeuille qu'il avait perdu... 53 ans plus tôt en Antarctique. Paul Grisham, aujourd'hui âgé de 91 ans, ne se souvenait même plus d'avoir perdu l'objet quand des inconnus l'ont contacté pour le lui remettre par courrier, a raconté jeudi le quotidien de Californie The San Diego Union-Tribune. La découverte fortuite s'est faite au moment de la destruction en 2014 de la base scientifique sur l'île de Ross où était stationné le marin en tant que prévisionniste d'octobre 1967 à novembre 1968. Le portefeuille de Grisham était ainsi caché derrière un vestiaire et contenait, entre autres,

sa carte d'identité de la Navy, son permis de conduire, des consignes en cas d'attaque biologique ou chimique, et... un ticket de rationnement pour la bière.

L'un des responsables d'un groupe de recherche en Antarctique a ainsi contacté un de ses anciens employés qui avait déjà réussi une telle opération avec un bracelet de marin découvert dans un magasin. Avec sa fille, ils ont fait appel à une fondation pour vétérans, qui ont contacté de leur côté l'Association du service météorologique naval dont Paul Grisham était membre. Le portefeuille est finalement arrivé samedi dernier en bon état jusqu'à la résidence du vétéran à San Carlos, dans le sud de la Californie.

APARTEMENTS

■ A vendre à ORAN à Lotfi/ Centre-ville F4 meublé de 130 m² au 7e étage avec ascenseur, 3 façades, 3 chambres avec balcons individuels, grand salon, salon à manger, cuisine, SDB, toilettes et placard. Prix 1 Milliard 950 millions - Tél : 0560.19.75.28

■ A vendre appart F° de 94 m² acté bien ensoleillé, 3 façades, 5e et dernier étage situé à Belle vue Akid Lotfi ORAN - Tél : 0561.27.77.67

■ Cherche location studio ou F2 au RDC au 1er étage de préférence à place d'arme café Riche, rue Khemisti...ou autres - 0664.69.72.55

■ A vendre appart F4, 6e étage avec ascenseur, immeuble propre ; 3 façades sup 87 m² acté situé à Semiramis début de la rue de Mostaganem, centre-ville d'Oran - Prix 950 U - 0559.85.57.04

■ A vendre un appartement F3, superficie 67 m², bien aménagé, bien ensoleillé, situé derrière l'hôtel Vendôme Khalel prix après visite - Tél : 0696.98.55.86

■ Vente appartement F4, 122 m², ensoleillé, bien agencé et sans vis-à-vis dans une tour de 38 logts avec ascenseur, cité clôturée et sécurisée avec vaste parking extérieur et aire de jeux pour enfants Loc. Tour CNEP Hai Fellaoucen ORAN (près du rond-point d'el bahia) - Tél : 05.49.19.30.50

■ A louer pour couple : appartement grand standing, 1er étage, dans une maison de maître, porte fermée, 2 grands salons, 1 pièce, SDB, cuisine, cour. Oran, Boulevard Chakib Arslane - Tél : 0661.21.12.31

■ A vendre à Mostaganem, F3, 2e étage, 3 façades bien aménagé, Tél fixe, climatiseur, par désistement - Tél : 0696.38.48.19

■ Loue F4 cité des Amandiers au 1er étage, 30.000 DA meublé ou 27.000 DA non meublé + Local commercial à USTO coop Hoggar ORAN - Tél : 0557.57.51.64

■ Loue F3 Belgaid, 3e (2,5 U) - F3 + box Bd des Lions, 4e (6U) - F4 Plateau, 3e (3U) - F5 Ain El Turck, 4e (2,5 U) - F1 centre-ville, 1er 2U) - Villa Kerma (5U) - Ag ABDALLAH. Tel : 041.29.14.59/ 0770.40.87.48

■ Echange un bel et grand F3, 2 façades refait à neuf désistement à Hassi Ben Okba, 1er main, contre un F2 ou petite maison de maître à Oran ou environs - Tél : 0657.47.80.07

■ Promotion immobilière «EMI TURKISH» vous propose des appartements haut standing de type F2/F3/F4/F5 en vente sur plan au niveau de la forêt « El Menzah » (ex-Canastel) ORAN. Contactez-nous sur 0770.96.45.63/64 ou sur Fixe : 041.83.84.26

TERRAINS

■ A vendre très beau terrain «Rocher» en face la police. Sup 420 m² - 0794.61.19.73

■ A louer terrain clôturé 2.500 m² Z. Hassi Ameur - Tél : 0550.55.10.13

VILLAS

■ Je vends une villa à Belgaid 145 m² R+2 dans une résidence promotionnelle clôturée avec poste de contrôle à l'entrée surveillance 24/24 toutes commodités nouvelle construction libre de suite Prix 5 milliards - tél : 0781.97.00.50

■ A vendre villa 240 m², actée + 72 m² non acté, le tout 312 m² ; (02) façades, une façade vue sur autoroute 4e périphérique, située à la cité Bahi Amar Es-Senia, Oran - Tél : 0663.27.95.23

EMPLOIS

■ Institut professionnel d'esthétique et de rééducation sis à ORAN cherche réceptionniste présentable et des employées (femmes) sérieuses, même débutantes ou un universitaire, poss poste de travail à mi-temps - 0553.18.41.04

■ Cabinet de groupe médical, bien situé et bien agencé sur Oran (Belle Vue, Akid Lotfi), cherche un dermatologue « femme » en collaboration. Contactez-nous au numéro N° : 0559.35.31.70 (de 10h00 à 17h00).

■ Bureau d'études cherche Juriste habitant environ Seddikia - ORAN - Mail : gef019@yahoo.fr

■ Recrute téléopérateur, téléopératrice PARFAITEMENT FRANCOPHONNE. Expérience exigée min 3 mois. Formation assurée - 0778.61.96.47; call.business.call.rh@gmail.com

■ L'Association de protection contre le sida, basée à Oran, recrute à plein temps les postes suivants : 1)- Financier, 2) Coordinateur de projet - Adresser vos CV au apcsalgerie31@gmail.com Adresse 37 rue Emir Abdelkader Oran Date limite pour recevoir les CV est le 18 février 2021.

■ Société de textiles à Oran recrute: Un gestionnaire de stocks qualifié, âgé entre 35 et 45 ans, expérience exigée dans le domaine, réside à Oran - E-mail : texrecrutement01@gmail.com

■ Société de taxis, sise à Akid Lotfi ORAN, recrute des chauffeurs de taxi diplômés - Tél : 0771.20.80.31. Appelez SVP de 9h à 17h

LOCAUX

■ A vendre à Bel Air, ORAN, à 50 m du bd Froment Coste, local commercial de 160 m² (20 m² au RDC et 140 m² au 1er) acté, entrée indépendante et place de parking, au RDC, bureau P-DG, grand open space, 2 SDB, convient à fonction libérale avec plusieurs lignes de téléphones et Wifi. Prix 1 Milliard 950 Millions - Tél : 0560.19.75.28

■ Vends local de 40 m² plus s/pente de 20 m², acté L. Foncier. Ttes commodités : sanitaires, eau, climatiseur, 06 avenue sidi Chahmi Delmonte, Oran, actuellement bureau d'auto école - Tél : 0699.34.11.55. Prix après visite peut servir de bureau ou studio

■ A louer local 76 m², bien aménagé, avec sanitaire, rideau électrique, situé à Bd Mekki Khelifa (trig B) Maraval, Oran - Tél : 0770.69.38.15 Prix après visite

VEHICULES

■ Achat véhicules accidentés ou en panne légers et lourds Tél : 023 24 33 83 / 0550 59 03 60 0771 39 49 82

■ Vend Renault Kangoo 2020. Gris Argent 24 000 Km - Pas de courtier - Tél : 0656.19.19.74

DIVERS

■ A louer numéro de taxi, à Oran. Contacter : 0668.90.62.22

■ NiBeauté Ecole de Formation professionnelle, lance des Formations en Esthétique : Visagisme, Maquillage, Massage, Soins du visage, épilation, Manucure et Pédicure, Tél : 041.83.41.41 / 42.42 / 0770.00.53.43 Adresse : 04 Rue, Ezzaoui Mustapha Gambetta, Oran

■ NiBeauté Ecole de Formation professionnelle, lance des Formations en coiffure Dames : Technique de coiffage, Visagisme, Coupe, Coloration, Chignons, Traitement capillaire - Tél : 041.83.41.41 / 42.42 / 0770.00.53.43 Adss : 04 Rue, Ezzaoui Mustapha Gambetta Oran

Entreprise privée installée à Oran Recrute

Un responsable des Ressources humaines, titulaire d'un diplôme universitaire, ayant une expérience minimum de 05 ans et résidant à Oran ou dans les environs. Envoyez CV : recrutementjob13@hotmail.fr

Société industrielle privée Sise à Sidi Bel Abbes Recrute dans l'immédiat

- 1) Responsable commercial :**
 - 1) -Universitaire
 - 2) -Expérience dans le domaine, minimum 05 ans
 - 3) -disponible immédiatement
 - 2) Responsable maintenance :**
 - 1) -Ingénieur
 - 2) -Expérience de 10 ans minimum
 - 3) -disponible immédiatement Salaire à débattre (1&2)
 - 3) Contrôleur Qualité**
 - 1) -Niveau : 3 As et plus
 - 2) -Disponibles immédiat
- Adressez :** Lettre de motivation + CV
A Zone industrielle, Lot n°100, Sidi Bel-Abbès
Ou Mail : tplast_algerie@yahoo.fr

الديوان العمومي للأستاذ ممو نصر الدين
محافظ البيع بالمزايدة لدى اختصاص محكمة سيدي بلعباس
رقم الهاتف: 048.74.20.70 النقال: 0663.30.76.29

إعلان عن البيع بالمزاد العلني وبأطرفه مختومة فقط
يوم الاثنين 22 فبراير 2021 على الساعة 10:00 صباحا
على مستوى مكتبة العنوان المذكور أعلاه
(مع احترام إجراءات التباعد الاجتماعي وارتداء الكمامات)

- بموجب أمر من السيد رئيس محكمة سيدي بلعباس تحت رقم: 19/2131 المؤرخ في: 2019.10.14، ويتخلل من قبل المحضر القضائي، نعلن عن بيع مقاولات للشاحنة و المركبات المرهونة و العتاد مرفوع الرهن الحيازي ضد الشركة ذات المسؤولية المحدودة المسماة العباسية لصالح القرض الشعبي الجزائري الموجود على مستوى المنطقة الصناعية سيدي بلعباس مقابل مؤسسة خفتر المحجوزات المرهونة متمثلة في:

الحصة رقم 01: عتاد كامل للاسمنت محطة ثابتة لضخ الخرسانة (centrale à béton) نوع setter السعة 50م³/سا

الحصة رقم 02: شاحنة الهيكل خلاطة اسمنت نوع مرسيدس (camion malaxeur Mercedes) رقم التسجيل 00042.207.00

الحصة رقم 03: شاحنة الهيكل خلاطة اسمنت نوع مرسيدس (camion malaxeur Mercedes) رقم التسجيل 00043.207.22

الحصة رقم 04: شاحنة الهيكل خلاط اسمنت نوع ايفكو (camion malaxeur IVECO) رقم التسجيل 00150.207.22

الحصة رقم 05: شاحنة الهيكل خلاط اسمنت نوع ايفكو (camion malaxeur IVECO) رقم التسجيل 00149.207.22

شروط البيع: البيع بدون ضمان على الحالة التي عليها، سحب استمارة الالتزام بطابع جبائي و دفتر الشروط مقابل دفع مبلغ 2000.00 دج لحضور جلسة البيع مع تقديم بطاقة الهوية.

محافظ البيع بالمزايدة

CONDOLÉANCES

Les gérants de la Sarl «Gesco»

Messieurs GUESMIA Youcef

& GUESMIA Abdelkrim, très peiné par le décès

de M. OUZLIFI Mdjahed, présentent à son frère M. OUZLIFI

Abdelkarim ainsi qu'à l'ensemble de la famille OUZLIFI leurs sincères

condoléances et les assurent, en cette pénible circonstance,

de leur profonde compassion.

« A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons »

إنا لله وإنا إليه راجعون

40^E JOUR

40 jours se sont écoulés depuis la disparition à jamais de notre cher époux, père et grand-père M. BOUKAR Brahim Né le 08/04/1938 et décédé le 02/01/2021. En laissant derrière lui un immense vide que personne ne pourra combler. En cette malheureuse occasion sa femme, ses enfants et ses petits-enfants et toute la famille BOUKAR demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.



إنا لله وإنا إليه راجعون

2

11.15 Les Z'amours
11.55 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal 13h00
13.40 Météo 2
13.55 Ça commence aujourd'hui
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.05 Tout le monde a son mot à dire
18.40 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal 20h00

21.05 Les aventures du jeune Voltaire



Série historique - France - 2020
Avec Thomas Solivérès, Bernard Le Coq, Victor Meutelet, Christa Theret
Roturier de naissance, une fois sa formation achevée, il fréquente les libertins et devient la honte de son père. Il séduit la jeune et peu farouche Olympe, à la grande fureur de sa mère, la journaliste-pamphlétaire Dunoyer, et de l'Ambassadeur de France à La Haye. Ces aventures ne l'empêchent pas de se consacrer à son œuvre littéraire.

3

10.48 Ensemble c'est mieux !
12.25 12/13 : Journal national
14.00 Ski alpin : Championnats du monde
15.34 Salto
15.35 Nous nous sommes tant aimés
16.15 Des chiffres et des lettres
17.00 Slam
17.45 Questions pour un champion
18.30 Le 18.30
19.30 19/20 : Journal national
20.20 Plus belle la vie
20.45 Tout le sport

21.05 Manchester by the sea



Drame - Etats-Unis - 2016
Avec Casey Affleck, Michelle Williams, Gretchen Mol, Kyle Chandler
En tant que concierge, Lee exécute de menus travaux pour les habitants d'une résidence. Taciturne, il mène une vie solitaire. Un matin, il reçoit un coup de fil l'avertissant que son frère aîné a fait un infarctus. Lee retourne donc dans sa ville natale, où il a des souvenirs douloureux. En arrivant à l'hôpital, il apprend que son frère est mort. Il va alors devoir s'occuper de Patrick, son neveu, un adolescent rebelle.

4

11.10 Abraca
12.40 Masha & Michka
14.00 Les cahiers de vacances Lumni
14.55 Le jeu Lumni
15.25 Oscar & Malika toujours en retard
17.00 Ninjago
17.45 Les as de la jungle à la rescousse
18.50 Les mystérieuses cités d'or
19.15 Il était une fois... la vie
20.05 Une saison au zoo

21.05 Les enfants de la musique



Présenté par Bruno Guillon, André Manoukian
Accompagné de son acolyte préféré André Manoukian, Bruno Guillon propose une émission pour les nostalgiques du twist et du disco. Au programme : karaokés, blind-tests, batailles de playback ou encore quizz sur les plus grands titres de ces années-là. Les invités Agustin Galiana, Olivier de Benoist, Anne Roumanoff, Natasha St Pier, Nicoletta et Patrick Fiori se replongeront dans cette décennie musicale grâce à des images d'archives.

5

10.50 24 heures dans la nature
11.45 La quotidienne
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Stades, les champions de l'architecture
15.35 Les mystères du goût
16.30 Brésil sauvage
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.00 C à vous la suite
20.20 Passage des arts
20.50 La meilleure façon de marcher
22.20 C ce soir, le débat

arte

TF1

11.20 Le Rhin vu du ciel
12.50 Arte journal
13.00 Arte Regards
13.35 Les Vikings
15.30 Pérou, les chemins sacrés
16.30 Invitation au voyage
17.10 X.enius
17.35 Nomade des mers, les escales de l'innovation
18.05 Corbeaux & co : Malins comme des singes !
18.50 Nos voisins à plumes
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.55 Le cas du docteur Laurent
22.45 Les raisins de la colère

10.30 Crimes et faits divers : la quotidienne
12.15 Crimes et faits divers : la quotidienne
15.10 Si près de chez vous
17.35 Héritages
19.35 Crimes et faits divers : la quotidienne
21.05 Crimes et faits divers : le prime

C 8

10.13 Touche pas à mon poste !
12.45 William à midi
14.22 Inspecteur Lewis
18.08 A Prendre ou à laisser
19.41 TPMP
21.19 Dos au mur
23.12 World War Z



CINE + FRISSE 20.50

CHILD'S PLAY : LA POUPÉE DU MAL

Film d'horreur - Etats-Unis - 2019
Avec Aubrey Plaza, Gabriel Bateman, Brian Tyree Henry, Tim Matheson
Dernière-née de la société Kaslan, la poupée connectée Buddi se présente comme une véritable révolution. Mais la poupée est massivement fabriquée au Vietnam, où les employés sont maltraités par leurs contremaîtres. Après avoir été rudoyé une fois de trop, l'un de ces employés désactive la sécurité d'une poupée Buddi et la transforme en arme mortelle.

CINE + FAMIZ 20.50

POKÉMON DÉTECTIVE PIKACHU



Film d'action - Etats-Unis - Japon - 2019
Avec Justice Smith, Kathryn Newton, Ken Watanabe, Bill Nighy, Chris Geere
Après la mort de sa mère, Tim Goodman est resté vivre chez sa grand-mère tandis que son père, Harry, a déménagé pour Ryme City où il exerce le métier de policier. Ryme City est la seule ville où humains et Pokemon cohabitent paisiblement. Tim apprend que son père a disparu dans un accident de voiture. Persuadé qu'il est toujours vivant, Tim se rend sur place et fait équipe avec son coéquipier, un pikachu.

RTL9 20.50

LE PACIFICATEUR



Film d'action - Etats-Unis - 1997
Avec George Clooney, Nicole Kidman, Marcel Iures, Aleksandr Baluev
Un commando de mercenaires s'empare de dix missiles atomiques russes destinés à être désamorçés. La Maison Blanche est en état d'alerte. Tom Devoe, un colonel américain, et Julia Kelly, une conseillère du Président, partent pour la Russie afin de mener l'enquête. Neuf missiles sur dix sont récupérés après de nombreuses péripéties. Mais le dernier tombe entre les mains d'un terroriste serbe de Bosnie.

TÉLÉVISION

TF1

21.05 Je te promets



Série dramatique - France - 2020
Saison 1 - Episode 3/12

- Secrets inavouables
Avec Camille Lou, Hugo Becker, Marilou Berry, Guillaume Labbé
Ayant beaucoup de difficulté à assumer son rôle de mère adoptive, Florence espère réussir à trouver des réponses auprès du père biologique de Mathis. De son côté, Maud voit sa jalousie refaire surface après avoir découvert quelque chose concernant le passé de Tanguy. Pendant ce temps, Amidou rappelle à son fils ses origines tandis que Michaël doute de sa légitimité comme comédien.

6

21.05 L'amour est dans le pré



Présenté par Karine Le Marchand
Le portrait des douze nouveaux agriculteurs à la recherche de l'âme sœur dans la 16e saison de "L'amour est dans le pré". Ils sont âgés de 27 à 62 ans. Ils viennent des quatre coins de la France et, pour la première fois, de Suisse également. Ils sont éleveurs, vignerons, maraîchers, horticulteurs ou encore sylviculteurs. Mais ces 9 hommes et 3 femmes ont tous un point commun : le désir profond de trouver l'élu de leur cœur.

CANAL+

21.06 Paris Police 1900



Série dramatique - France - 2021
Saison 1 - Episode 1/8

Avec Jérémie Laheurte, Evelyne Brochu, Thibaut Evrard, Marc Barbé
En février 1899, le président de la république Félix Faure, meurt au palais de l'Élysée dans les bras de Marguerite Steinheil. Les enquêteurs de la Sureté parisienne enquêtent afin de connaître les circonstances du décès. Au même moment l'inspecteur Jouin est chargé d'une affaire concernant le cadavre d'une femme repêché dans la Seine.

PLANETE +

09.35 Les grandes batailles de la 2e Guerre mondiale
11.23 Aux origines de l'histoire
12.18 Mystérieux rouleaux de la mer Morte
13.17 Very Food Trip
13.48 Nos cinq sens
15.40 Planète chefs
17.36 Bellingcat
19.13 Sommets du monde
20.06 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
20.55 La grande histoire des armes
22.45 Etats-Unis : fondements d'une nation

TFX

09.00 TFX infos
09.15 Mamans & célèbres
12.20 Les frères Scott



16.00 Mamans & célèbres
18.00 Friends
21.00 Petits plats en équilibre
21.05 Appels d'urgence

W9

09.00 W9 Hits
10.30 W9 Hits Gold
11.35 W9 Hits
12.45 Météo
12.50 NCIS



16.40 Un dîner presque parfait
18.50 Les princes et les princesses de l'amour
21.00 Météo
21.05 Sister Act
22.55 Pompéi



FLÉCHÉS N° 7973

RECPIENT METALLIQUE A CARBURANT (20 L EN VIRON) -NOURRICE-							
↕	DIFFICILE, ARDU ----- DE VIVE VOIE		↕	GALLIUM ----- PIONCE	↑		↑
	↕				IDEM ----- GROSSE FICELLE	↕	↑ LA QUEUE AU VENT ----- RADIUM
	ARTICLE ----- OBSERVÉ	↑	↕	ROUSPETER ----- A LA MODE		↕	OISEAU ----- NOTE RECUEE
	↓	↑		↓	SAISON CHAUDE ----- S'EST MARRÉ	↕	
	↕	PAREIL ----- AMENDE		↕			
			↕	PRONOM		INFINITIF ----- STATIONS DE BUS	↑
	ENTREE DANS LA RONDE	↑		LAC DU SOUDAN ----- LIQUIDE VITAL	↓		
					↑	SQUELETTE ----- VOIE	↕
					↕	MOITÉ MOITÉ	
	NE PAS SAVOIR	↑					
		↑		↑			↑
		PARTIRAI ----- PREPO- SITION	↑	A LA TIENNE! ----- NOTE	↑	UNIFORME ----- NEGATION ----- UNION AFRICAINA	↑
	↕	↕		↓	INDEFINI ----- FAIT LE MORT !	↓	
MAIGRE COMME UN COUCOU ! ----- POSTE CENTRAL			↕	CEREALE ----- OBTENU	↕		↑
↕		INTER- ROMPIT, STOPPA	↕				MAISON DU MOUTON

[illegible]

- A.** Assurer l'ambiance de la salle.
- B.** Tourmente.
Pilote de ligne.
- C.** Faire l'innocent. Boudin.
- D.** Ont du cran. A du cran. Ont droit de veto
- E.** Relatif.
- F.** Eau trouble.
Construit en hauteur.
- G.** «L'Archer» de l'espace.
- H.** Prince «Jean» de Russie. Pares.
- I.** Points opposés. Collent.
- J.** Personne. Coups de pot.

R	E	Y	A	P	N	O	I	T	A	T	E	G	E	V
E	E	D	I	R	B	G	M	O	N	A	L	M	E	E
R	E	H	C	N	A	R	B	R	E	I	A	L	A	B
I	N	T	N	E	M	E	L	A	M	R	O	N	M	O
A	I	N	I	D	E	E	E	G	N	A	R	O	B	P
R	A	I	T	R	B	M	A	O	E	U	U	E	A	E
T	T	M	U	O	Y	V	I	V	E	C	I	R	D	G
N	N	A	L	N	E	T	R	T	H	S	D	N	A	R
O	O	G	O	R	A	A	U	O	S	E	O	T	I	N
R	F	M	V	R	L	A	I	A	S	L	E	C	I	E
E	O	E	R	A	E	R	N	S	A	A	H	S	E	B
H	H	E	C	R	A	C	U	T	U	E	I	L	P	U
C	B	O	U	G	E	S	N	E	S	A	O	A	U	A
A	B	A	O	L	L	A	V	S	R	C	R	R	O	E
V	T	T	A	P	P	A	E	T	E	I	C	O	S	V

1 L	2 A	3 P	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

4	1	9	12	11	2	9	4	11	
9	5	4	8	6	12	7		4	9
12	9		8		11	10	9	8	10
1	5		10	3	2	9	10		12
12		16	10	8	12	7	7	5	6
7	2		1	12	10	10		8	9
2	11	10		2	6		2	15	10
9	2	9	2	12	9		9	2	7
10	9	2	11	10		14	10	6	
4	10		12	6		10	1	12	9
8	4	2		9	5	11	10	7	
7	8		10		3	10	7	2	12
	7	10	8	10	12	6		12	8
2		13	12	7	4		5	9	2
3	8	10	6	5	11	11	10		6

P	E	S	C	A	D	O	R	E	S
E	N	J	A	M	B	E	E	A	
R	T		R	E	A		M	A	T
C	A	N	A	L		M	I	N	I
U			O	M	I	T		S	E
S	N		B	O	U	G	E		E
S	U	D	O	R	A	L	E	S	
I	S		O	L	A	U	S	E	R
O		R	E		O	M		T	U
N	E	T		T	R	E	S	S	E

P		D	E	J	E	U	N	E	R
S			N	O	M	S			M
U	P			U		E	P	E	
P	I	E	R	R	E			C	N
P	R	U	N	E			C	H	
O	E		A		P	R	E	T	
R		B	L	E	U			S	E
T	R	A	I	N	E	R		S	
E		R	E		N				E
R	P			R	A	T	E	R	S
S	S	I	S	E			M	E	S
S		E	T	S		L	U		U

7	9	6	4	8	5	2	1	3
4	1	2	6	9	3	5	8	7
8	3	5	1	7	2	6	9	4
9	7	8	5	3	4	1	2	6
1	5	4	9	2	6	7	3	8
6	2	3	7	1	8	9	4	5
3	8	9	2	5	7	4	6	1
2	4	7	8	6	1	3	5	9
5	6	1	3	4	9	8	7	2

CODÉS N° 7972					
1	M	2	I	3	C
4	R	5	O	6	N
7	S	8	T	9	U
10	A	11	L	12	E
13	G	14	X	15	D
16	P	17	B	18	
19		20		21	
22		23		24	

		4			1		3	6
				5	2		7	1
5		3		7	6			
8	2					9	6	5
				2	9			8
		6		1	5			4
6	4	9	1	3				
		2						
					8			7

Affaire Walid Nekkiche : le parquet général ordonne une enquête préliminaire



Le parquet général près la Cour d'Alger a ordonné dimanche au procureur de la République près le tribunal de Bir Mourad Rais d'instruire une enquête préliminaire sur les faits avancés par le citoyen Walid Nekkiche et chargé la police judiciaire compétente de cette mission.

"Conformément aux dispositions de l'article 11 du code de procédure pénal, le parquet général près la Cour d'Alger, après avoir pris connaissance d'un exposé des faits présentés par Monsieur le procureur de la République adjoint, représentant du parquet général à l'audience du tribunal criminel dans le procès du nommé Nekkiche Walid, tenue au siège du tribunal de Dar El Beida (Alger) en date du 2 février 2021, et après avoir compulsé l'attestation dressée par le greffier de l'audience concernant le déroulement du procès. Attendu qu'il ressort des deux documents suscités que l'accusé Nekkiche a déclaré lors de son procès, en réponse à une question qui lui a été adressée par sa défense, avoir été victime durant sa garde à vue de violences et d'agressions sexuelles de la part des éléments de la police judiciaire en charge de l'enquête préliminaire", lit-on dans le communiqué du parquet.

Ainsi, "au vu des réactions et commentaires relayés par les différents titres de presse et provoqués par ces déclarations, ainsi que la remise en doute et les interrogations suscitées auprès des parties qui s'intéressent à l'action judiciaire, notamment concernant le respect de la liberté et de la dignité des citoyens suspects placés en garde à vue, et dans le but d'établir la vérité sur ce qui serait passé dans l'affaire du citoyen Walid Nekkiche, le parquet général près la cour d'Alger a ordonné en date du 07-02-2021, sur la base des informations en sa possession et des pièces en rapport avec l'affaire du concerné, à Monsieur le procureur de la République près le tribunal de Bir Mourad Rais de diligenter une instruction préliminaire sur les faits avancés par le concerné et chargé la police judiciaire compétente de cette mission".

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'Arabie saoudite dit avoir intercepté un drone armé



L'Arabie saoudite a dit avoir intercepté dimanche un drone armé lancé vers le royaume par les rebelles du Yémen voisin, au lendemain de l'annonce par Washington de son intention de retirer les Houthis de sa liste des groupes "terroristes".

La coalition militaire sous commandement saoudien "a intercepté et détruit ce (dimanche) matin un drone

armé (...) délibérément lancé par la milice terroriste des Houthis pour viser des civils et des infrastructures civiles dans le Sud" du royaume, a affirmé le porte-parole de la coalition Turki al-Maliki, dans un communiqué diffusé par l'Agence de presse officielle saoudienne, SPA.

Les Houthis n'ont pas revendiqué le lancement du drone dans l'immédiat.

Ce dernier survient alors que le secrétariat d'Etat américain a formellement notifié le Congrès vendredi de son intention de retirer les rebelles yéménites de sa liste des groupes "terroristes", à laquelle ils avaient été ajoutés à la fin du mandat de Donald Trump.

Le président Joe Biden avait annoncé jeudi la fin du soutien américain à la coalition militaire dirigée par l'Arabie.

Manifestation à Tunis contre la politique «sécuritaire répressive»

Environ 2.000 manifestants se sont rassemblés samedi à Tunis, sous l'encadrement d'un fort dispositif policier, pour dénoncer une politique «sécuritaire répressive» ainsi que des atteintes aux libertés de protestataires anti-système mobilisés ces dernières semaines. A l'appel de plusieurs organisations nationales, dont le principal syndicat, l'UGTT, les manifestants se sont rassemblés sur la place des Droits de l'homme à quelques centaines de mètres du ministère de l'Intérieur, a constaté l'AFP.

Ils ont ensuite défilé jusqu'à l'avenue Habib Bourguiba, symbole de la révolution de 2011, dont les accès avaient été bloqués dans la matinée par la police. "A bas le régime des Frères musulmans, à bas le tortionnaire du peuple", "Libertés", ont crié les manifestants qui scandaient aussi des



slogans hostiles au président du Parlement Rached Ghannouchi, à la tête du parti d'inspiration islamiste Ennahdha au pouvoir. Des agents civils prenaient des photos de manifestants, notamment ceux jetant des bouteilles d'eau sur

des policiers, a observé l'AFP. "Non à l'impunité", "A bas le régime policier", pouvait-on lire sur des affiches brandies par des manifestants qui réclament la libération de tous les jeunes arrêtés lors des récents mouvements sociaux.

Explosion à la cité universitaire «Ouled Fayet 2» : Benziane annonce des mesures pour éviter des incidents similaires

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane a affirmé dimanche, que son département prendra les mesures nécessaires afin que des incidents similaires à l'explosion qui a eu lieu, samedi, et qui a coûté la vie d'une étudiante à la cité universitaire à "Ouled Fayet 2" à Alger, ne se reproduisent plus.

Le ministre a déploré, en marge de sa visite qu'il a effectuée à l'Université des sciences et de la technologie d'Oran (USTO), l'incident de l'université d'Alger qu'il a qualifié de "tragique", tout en exprimant sa solidarité avec la famille du l'étudiante.

Il a assuré que "des mesures seront prises dans le cas où les résultats de l'enquête révèlent un quelconque manquement", soulignant que le travail de la commission chargée du projet de la réforme des œuvres universitaires, tire à sa fin et sera remis au président de la République et au Premier ministre.

Dans le même sillage, M. Benziane a indiqué que son ministère avait pris une série de mesures afin d'améliorer la gouvernance des œuvres sociales, faisant observer qu'il a été opéré, dans ce cadre, des changements au niveau de quelques responsables des oeuvres universitaires à travers le pays.

En ce qui concerne des mouvements de protestations récentes menées par les étudiants-doctorants, le ministre a affirmé que "les portes demeurent ouvertes devant eux et devant l'ensemble des étudiants" et qu'il "répond personnellement aux préoccupations des étudiants par son adresse électronique.

Birmanie : des milliers de manifestants contre le coup d'Etat

Des dizaines de milliers de Birmans ont manifesté dimanche à travers tout le pays contre le coup d'Etat qui a renversé Aung San Suu Kyi, les rassemblements les plus importants depuis le soulèvement populaire de 2007.

A Rangoun, les contestataires, quelque 100.000 selon diverses estimations, se sont réunis près de l'hôtel de ville de la capitale économique, où des policiers anti-émeutes avaient été déployés en nombre. D'autres rassemblements, avec également des foules très importantes, se sont tenues dans de nombreuses villes du pays de 54 millions d'habitants, comme à Mandalay (centre). A Naypyidaw, la capitale située à 350 kilomètres au nord de Rangoun, sous un concert de klaxons, des centaines de personnes ont défilé sur des deux-roues dans les avenues gigantesques de l'agglomération construite par la junte, habituellement déserte.

Il s'agit des plus grosses manifestations depuis la "Révolution de safran" de 2007, au cours de laquelle des dizaines de personnes avaient été tuées par les militaires.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

L'IRONIE DU SORT

préserver le sommeil du volcan social, les gouvernants algériens avaient opté pour une parade urgente en formulant, avec bienveillance, une aide aux jeunes, convaincus qu'ils seraient capables de devenir des capitaines d'industries. Mais nul n'ignore, aujourd'hui, les dégâts qui en ont résulté au point d'ensevelir un pan entier de naïfs téméraires dans une bouse dans laquelle ils ne cessent de patauger. Crédits à rembourser, huissiers à tempérer et retouches financières conciliantes sont devenus le lot d'imprécations et de désagréments ingérables que la pandémie du coronavirus a amplifié.

On ignore de quoi demain sera fait et ce ne sont pas, faute de mieux, les assuran-

ces verbales ni les envols mal tissés des responsables politiques qui arriveront à aplanir un lourd dossier embarrassant.

Le problème est que les soucis sont pluriels et que les inconvenances qui contraignent une vie normale pour la population sont devenues multiples.

Avec un Ramadhan qui arrive au galop et au pas de charge, le gouvernement a l'air de faire ce qu'il peut, au milieu de multiples urgences, la plupart si contradictoires qu'elles apparaissent impossibles à gérer. Avec ses nombreuses faces, la crise a généralisé une détresse inqualifiable pour que nul ne sache à qui s'en remettre.

L'ironie du sort voudrait que, pour l'instant et pour l'instant seulement, que l'on s'abreuve d'une consolation parce que le monde entier est noyé dans la même marmelade.

Quand on prend connaissance des détails livrés par les différents responsables chargés de l'emploi et de la lutte contre le chômage, la surprise n'a pas un droit de cité, car il est de notoriété publique que ce lourd dossier n'a pas été, du tout, bien appréhendé. Il ne pouvait en être autrement dans l'emprunt d'un parcours économique mondial où les acteurs en tous lieux et tous domaines, avancent avec des couteaux tirés et gare à ceux qui ne disposent pas de connaissance et de savoir-faire pour échapper à la grande saignée.

En tout point de vue, il est indéniable que l'aventure a été entamée avec légèreté comme s'il s'agissait d'entreprendre un voyage d'agrément sans frais et sans impondérables.

Dans la précipitation, en tentant de